

Perspectives Ontario



TABLE DES MATIÈRES

Qui vous êtes

Les cinq messages clés 2

Réussite des élèves 2

Jeunesse, J'écoute 3

Conseil consultatif ministériel des élèves 4

Ce qu'il vous faut

Commenceras-tu bientôt à travailler? 5

Construire, réparer, concevoir, créer 6

Passeport-compétences de l'Ontario 7

Où vous adresser

Un problème + un talent = un monde meilleur ... 8

Mon stage au zoo 24

Majeure Haute Spécialisation 29

Prouver qu'ils ont tort 37

Comment y arriver

L'éducation à distance – une solution de rechange 38

Information sur le marché du travail 39

Débouchés postsecondaires 42

Sites Web 44

Les textes, les photos et les illustrations qui paraissent dans *Perspectives Ontario* ne peuvent pas être reproduits sans autorisation. Pour plus de renseignements ou des exemplaires supplémentaires de *Perspectives Ontario*, prière d'écrire à :

RÉUSSITE DES ÉLÈVES/APPRENTISSAGE JUSQU'À L'ÂGE DE 18 ANS
Ministère de l'Éducation
4^e étage, édifice Mowat, 900, rue Bay
Toronto, Ontario M7A 1L2
Télec. : 416 327-6749
Courriel : ontarioprospects@ontario.ca



ISSN 1203-6587 • ISSN 1492-6423 (en ligne)

Cette publication est dédiée aux élèves et étudiants, aux éducateurs, aux conseillers et aux employeurs qui nous inspirent tous.

Section 1 **Qui vous êtes**

Les cinq messages clés

- 1** **Continuez d'apprendre.**
Faites des efforts pour continuer de vous améliorer. Restez motivé en apprenant à développer de nouvelles habiletés et de nouveaux talents.
- 2** **Profitez du voyage.**
Prenez conscience que votre parcours de carrière s'étend sur toute une vie. Appréciez chacune des expériences que vous vivez au long de votre parcours.
- 3** **Écoutez votre cœur.**
Suivez vos passions pour vous réaliser. Découvrez des moyens de relier vos intérêts aux possibilités de carrière.
- 4** **Faites équipe avec d'autres.**
Sachez compter sur le soutien de votre famille, de vos mentors et de vos pairs. Faites de votre carrière un succès d'équipe.
- 5** **Soyez ouvert au changement.**
Prenez conscience que le monde autour de vous est en constante évolution. Restez ouvert à ce changement et demeurez ouvert aux nouvelles possibilités.

RÉUSSITE DES ÉLÈVES

Les programmes de la Stratégie visant la réussite des élèves de l'Ontario vous permettent d'exploiter vos forces et vos intérêts en explorant de nouvelles façons d'obtenir des crédits de niveau secondaire. Trois programmes spéciaux ont été conçus pour vous aider à vous préparer à la vie après l'école secondaire : la Majeure Haute Spécialisation, la double reconnaissance de crédit et l'éducation coopérative.

La Majeure Haute Spécialisation vous permet de concentrer votre formation dans un secteur économique particulier tout en répondant aux exigences d'obtention du diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO). Les secteurs possibles comprennent entre autres la santé et le bien-être, l'horticulture et l'aménagement paysager, la construction, les affaires, l'énergie et l'aviation et l'aéronautique. Vous apprenez en milieu de travail et à l'école et suivez de 8 à 10 cours

(qui comptent parmi les 30 requis pour obtenir votre diplôme) dans la majeure de votre choix. À la fin de vos études, vous recevez votre DESO sur lequel figure le sceau rouge de la majeure et votre Relevé de la majeure sur lequel sont précisés les crédits, les certifications et formations et les autres composantes complétés dans le programme. Ce relevé vous sera très précieux quand vous poserez votre candidature pour un emploi, une formation en apprentissage ou un programme d'études postsecondaires.

Les programmes à double reconnaissance de crédit vous permettent d'obtenir des crédits qui comptent à la fois pour le DESO et pour un certificat d'apprentissage ou un diplôme collégial. Ils s'adressent aux élèves qui ont de la difficulté à terminer leurs études secondaires, qui bénéficieraient d'occasions d'apprentissage à l'extérieur de l'école et qui sont intéressés par une expérience au collège.

L'éducation coopérative vous permet d'acquérir de l'expérience en milieu de travail tout en obtenant des crédits, dont deux crédits obligatoires, qui comptent pour votre diplôme. Vous avez la possibilité d'essayer diverses professions dans des domaines qui vous intéressent et d'acquérir des compétences. L'éducation coopérative profite à tous, que l'on se dirige vers l'université, le collège, une formation en apprentissage ou le marché du travail.

Pour en savoir davantage sur la Stratégie visant la réussite des élèves, communiquez avec votre bureau d'orientation ou visitez le site Web de la Stratégie à www.ontario.ca/reussitedeseleves.



Ne perdez jamais espoir

De l'école primaire à l'université, j'ai connu des épisodes d'anxiété et de dépression majeures. Mes combats avec la maladie mentale ont débuté très jeune, alors que je n'avais que 10 ans. Comme j'étais atteinte d'un trouble obsessionnel-compulsif, j'avais beaucoup de difficulté à accomplir mes travaux scolaires et j'étais souvent victime d'intimidation. Cette situation a énormément nui à mon estime personnelle et, au secondaire, j'ai plongé dans une dépression qui a failli se terminer par un drame. En 12^e année, j'ai réussi à obtenir de bonnes notes, mais pendant que les autres élèves songeaient à l'université et à leur carrière, moi, tout ce que j'arrivais à entrevoir, c'était un avenir sans espoir.

J'ai exprimé mes émotions au moyen de l'écriture. Mon professeur d'anglais était bon et m'appuyait beaucoup. Il me disait que j'avais un don pour les mots et que j'avais plus de potentiel que je ne le croyais. L'Université York offre un programme de rédaction professionnelle et, comme pour la plupart des universités, d'excellents services pour les étudiants souffrant de troubles psychiatriques. J'y suis donc allée. Toutefois, la dépression est devenue invalidante et j'ai dû abandonner mes études. Dans les années qui ont suivi, il m'a été impossible d'étudier. Grâce à une thérapie et à la médication, je suis parvenue à me rétablir.

Par la suite, je me suis inscrite à l'Université de Toronto à temps partiel. Comme j'allais mieux, j'ai augmenté ma charge de travail. J'ai choisi la psychologie et j'ai adoré ça. Le fait d'apprendre à connaître l'esprit humain m'a permis de faire la lumière sur mes expériences passées et m'a ouvert les yeux sur la complexité phénoménale du cerveau humain. Je suis très reconnaissante d'avoir pu faire des études postsecondaires parce que je peux me servir de mes connaissances pour aider les autres et les sensibiliser davantage à la maladie mentale. Aujourd'hui, je vais de l'avant et je suis heureuse d'être en vie. Plus important encore, j'ai appris à ne jamais perdre espoir.

Erin H.

Le Projet Jack

1 800 668 6868
Jeunesse, J'écoute
jeunessejecoute.ca

En mars 2010, **Jack Windeler**,

un étudiant de première année à l'Université Queen's, s'est enlevé la vie. Comme beaucoup d'autres jeunes, Jack, qui était alors âgé de 18 ans, n'aurait pas hésité à dire aux gens qu'il était malade, qu'il avait besoin d'aide parce qu'il s'était cassé un membre ou qu'il avait besoin de changer ses plans en raison d'un rendez-vous chez le dentiste. Cependant, les tabous entourant la maladie mentale l'ont empêché d'informer quiconque qu'il souffrait de ce qui était probablement une dépression grave et débilite.

Si Jack n'a pu demander de l'aide pour lui-même, il en a toutefois demandé pour les autres dans une note qu'il a laissée. Depuis sa mort, la famille et les amis de Jack ont créé le Fonds commémoratif Jack Windeler chez Jeunesse, J'écoute. Ce fonds vise à offrir de l'aide pour aider et changer la vie des jeunes âgés de 16 à 20 ans. Ses buts sont les suivants :

- ❖ offrir un microsite pour les jeunes fournissant de l'information et des ressources sur la dépression, l'anxiété, l'automutilation, la prévention du suicide et la manière d'aider un ami;
- ❖ piloter un site de counseling par clavardage en direct – de l'aide professionnelle et un appui immédiats en ligne de la part d'un conseiller;
- ❖ créer une application pour téléphones intelligents afin d'offrir un autre portail pour accéder à de l'information, afin d'inclure les signes avant-coureurs et autre contenu sur le suicide, la dépression et la façon d'aider un ami;
- ❖ faire connaître ces nouvelles ressources.

Nous savons que les jeunes adultes comme Jack se posent des questions sur la santé mentale. Plus de 30 % de ceux qui font appel à Jeunesse, J'écoute ont plus de 17 ans, et la santé mentale demeure la principale raison pour laquelle on communique avec nous. Nos conseillers prennent les appels et répondent aux messages de jeunes qui sont désespérés, anxieux et suicidaires. Certains ont perdu une personne proche ou luttent contre une dépendance, un trouble de l'alimentation et l'automutilation; d'autres font face au stress lié à un déménagement loin de la maison et à l'anxiété concernant leur avenir. Un étudiant sur quatre éprouvera un problème de santé mentale. Une fraction d'entre eux demanderont de l'aide. Le fait de cibler ce groupe d'âge en rendant l'information pertinente disponible de façon anonyme et confidentielle peut permettre de sauver une jeune personne. Voilà l'héritage de Jack.

En partenariat avec le ministère de l'Éducation, Jeunesse, J'écoute fournit des services de counseling et du soutien au téléphone et en ligne à plus de 50 000 enfants et adolescents à travers l'Ontario en matière d'intimidation, de sécurité sur l'Internet et de problèmes liés aux gangs.

LIENS

Jeunesse, J'écoute – <http://jeunessejecoute.ca>

Le Projet Jack (en anglais seulement) – www.thejackproject.org

Conseil consultatif ministériel des élèves

CCME

Aimeriez-vous avoir la chance d'exprimer vos préoccupations et d'offrir vos solutions sur la façon d'améliorer la façon actuelle d'enseigner aux adolescents en Ontario? Êtes-vous intéressé à partager vos idées et conseils avec la ministre de l'Éducation? Devenir membre du Conseil consultatif ministériel des élèves (CCME) pour 2011-2012 constitue la meilleure façon de vous exprimer et de vous approprier votre éducation. Ce conseil est formé de 60 élèves de partout en Ontario, qui se passionnent pour leur éducation et qui sont prêts à voir grand, à se faire entendre et à mener des actions pour aider les autres élèves. Le principal objectif du CCME est de donner aux élèves les moyens de faire partie du changement. Ce conseil vous permet également de parler au nom de ceux qui ne peuvent le faire, de vous faire entendre et de voir vos idées être concrétisées par votre école, la communauté et le gouvernement. Faire partie de ce groupe vous permet d'assumer la responsabilité de votre éducation et de vous l'approprier. Les élèves veulent un apprentissage actif et dynamique, une éducation qui leur offre des possibilités, des choix, un équilibre entre les connaissances théoriques et les connaissances pratiques en lien avec la société afin de pouvoir comprendre pourquoi on leur enseigne et ce qu'on leur enseigne. Le CCME vous permet de répondre à ces besoins et préoccupations et vous donne la chance de discuter avec la ministre de l'Éducation face à face, tout en travaillant ensemble à faire du système d'éducation de l'Ontario le meilleur système au monde. *C.J. Bartell*



« Notre groupe d'élèves est devenu si proche pendant la courte période où nous nous sommes connus que nous avons choisi de continuer à communiquer afin de rester en contact. Le CCME n'est pas seulement un véhicule de changement à grande échelle, mais également un catalyseur de changement au sein de chaque personne. On m'a ouvert l'esprit sur de nombreuses luttes auxquelles sont confrontés d'autres élèves en Ontario et j'ai le sentiment d'avoir acquis une mine de connaissances sur les conseils scolaires du Nord. Je vous recommande fortement de présenter une demande pour faire partie de ce groupe. Vous ne le regretterez pas. » *Roger De Leon*



« Pour ma part, le CCME a constitué une expérience incroyable, car j'ai eu la chance de discuter avec des élèves aux vues similaires de partout en Ontario, des élèves qui avaient tous la passion d'exprimer leur point de vue et

d'améliorer un tant soit peu notre système d'éducation pour nos amis et les générations à venir. J'ai appris énormément de tous les membres du CCME et je suis très reconnaissant d'avoir eu la chance de parler directement à la ministre de la façon, à mon avis, d'améliorer le fonctionnement de nos écoles. » *Danny Zhang*

« Pour ma part, être membre du CCME signifie faire partie d'une vague de changement. Cela signifie que je peux apporter ma contribution à l'avenir et à l'éducation, ainsi qu'aux gens qui formeront la future population étudiante. Les adultes ne sont plus les seules personnes à faire des choix au nom des élèves; nous sommes maintenant assis à la table et exprimons nos demandes. J'ai beaucoup appris en devenant membre du CCME. J'ai compris qu'il était possible de faire entendre et de rendre important le point de vue de l'élève moyen, non



seulement auprès des autres élèves, mais également auprès des adultes qui facilitent le changement. Maintenant, je peux parler avec fierté, sachant que je peux faire une différence. Au CCME, chacun de nous avait à cœur un thème principal qu'il considérait important – pauvreté, égalité, changement social, environnement, politiques en matière de nutrition, tout thème important pour nous en tant qu'élèves. Nous avons parlé, discuté et débattu, et maintenant nous agissons. C'est ça, le changement. C'est ça, le CCME. C'est ça, la voix des élèves. Que notre grande conversation se déroule en personne, dans le cadre d'une rencontre ou par conférence téléphonique, il en résultera un changement. Et vous savez quoi? J'en savoure chaque instant. » *Tony Bui*

À TOI LA PAROLE SUR TON ÉDUCATION

Contribue à faire de ton école un endroit où tous les élèves sont les bienvenus et prennent leur place. Deviens un leader actif et co-crée une vision pour la voix des élèves dans ton école et ta communauté. Partage tes idées avec la ministre de l'Éducation en tant que membre du Conseil consultatif ministériel des élèves, collabore avec des élèves d'autres régions de l'Ontario et obtiens des fonds pour réaliser des projets à ton école. Ça t'intéresse? Consulte le site WWW.ONTARIO.CA/EXPRIME-TOI.



EXPRIME-TOI
LA VOIX DES ÉLÈVES

ONTARIO.CA/EXPRIME-TOI



Section 2

Ce qu'il vous faut

Commenceras-tu **bientôt** à travailler?

Ce que les nouveaux travailleurs doivent savoir à propos de la sécurité au travail

QU'EST-CE QUE LA LOI SUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL?

La *Loi sur la santé et la sécurité au travail (LSST)* est une loi ontarienne qui prescrit les règles relatives à la santé et à la sécurité au travail.

La loi a été adoptée pour empêcher que les travailleurs se blessent ou contractent une maladie au travail. Elle dit ce que ton employeur, ton superviseur, toi et le reste du personnel devez faire pour prévenir les accidents du travail.

La loi oblige ton employeur et ton superviseur à garantir un lieu de travail sécuritaire et elle t'oblige et oblige les autres travailleurs à suivre les consignes de sécurité. De nombreux lieux de travail ont un comité de santé et de sécurité au travail qui se réunit régulièrement pour traiter des questions reliées à la santé et à la sécurité. Il est composé de travailleurs et de cadres.

TON EMPLOI EST-IL COUVERT PAR LA LSST?

Les travailleurs en Ontario sont protégés par la *LSST*. Les personnes au service du gouvernement fédéral sont protégées par la loi fédérale sur la santé et la sécurité au travail. Si tu travailles chez toi ou chez quelqu'un d'autre, tu pourrais ne pas être couvert.

Si tu ne sais pas au juste quelle est la loi qui s'applique à ton emploi, tu peux appeler le ministère du Travail ou consulter TravailleurAviséOntario à www.WorkSmartOntario.gov.on.ca.

Renseigne-toi dès le début

QUESTIONS À POSER À L'ENTREVUE D'EMPLOI

Il est sage de poser des questions sur la sécurité lorsque tu vas à une entrevue d'emploi. Ce n'est pas facile à faire quand on est nerveux, mais il faut que tu saches si l'employeur se soucie de ta sécurité. Voici quelques questions que tu pourrais poser :

- Vais-je obtenir une formation en sécurité? Quand vais-je l'obtenir? (Cela doit avoir lieu avant que tu commences à travailler.)
- Vais-je utiliser ou manipuler des produits chimiques? Si c'est le cas, vais-je obtenir une formation avant de commencer à les utiliser?
- Va-t-il falloir que je porte des dispositifs de protection, tels que des lunettes de sécurité? Si c'est le cas, vais-je devoir les acheter moi-même ou allez-vous me les fournir? Allez-vous me montrer à les utiliser correctement et à veiller à ce qu'ils soient toujours en bon état?

- Va-t-on m'expliquer ce qu'il faut faire dans une situation d'urgence, p. ex., si je me blesse?

QUOI FAIRE LE PREMIER JOUR OU QUAND ON TE DONNE UNE NOUVELLE TÂCHE

La chose la plus importante est de poser des questions. Les questions « stupides », ça n'existe pas, particulièrement quand on veut savoir comment exécuter une tâche qu'on n'a jamais faite avant. Pose toutes les questions possibles et imaginables, car il faut que tu saches clairement comment faire ce qu'on te demande de faire et comment le faire en toute sécurité.

QUOI FAIRE SI TU PENSES QUE TON TRAVAIL EST DANGEREUX

La *LSST* dit que si tu vois quelque chose au travail qui te semble être dangereux, tu dois le dire à ton superviseur. Et tu dois le faire tout de suite.

Si tu l'as mentionné à ton superviseur et que tu crois toujours qu'il y a un danger, tu pourrais avoir le droit de refuser de faire ce travail jusqu'à ce que le problème ait été réglé.

La *LSST* dit que ton superviseur doit essayer de résoudre le problème avant que tu reprennes le travail. Si ton superviseur te dit qu'il n'y a plus de danger et que tu n'es pas d'accord, tu pourrais toujours avoir le droit de refuser de travailler. Un inspecteur du ministère du Travail doit alors venir faire une enquête pour déterminer si tu peux reprendre le travail sans danger.

NOUVEAU NUMÉRO SANS FRAIS POUR SIGNALER DES PRATIQUES DE TRAVAIL DANGEREUSES

Le ministère du Travail de l'Ontario a mis en place un nouveau numéro sans frais, le 1 877 202-0008. Toute personne en Ontario peut téléphoner à ce numéro en tout temps, 24 heures sur 24, sept jours sur sept, pour signaler un incident relatif à la santé et la sécurité au travail, une blessure grave, un décès ou un refus de travailler en raisons de conditions dangereuses. On peut également composer ce numéro si on soupçonne des pratiques de travail dangereuses ou pour obtenir des renseignements généraux.

PEUX-TU ÊTRE CONGÉDIÉ SI TU REFUSES D'EXÉCUTER UNE TÂCHE QUE TU CROIS ÊTRE DANGEREUSE OU PONES DES QUESTIONS SUR LA SÉCURITÉ?

Il est illégal pour ton employeur de te punir ou de te congédier parce que tu as refusé d'exécuter une tâche que tu croyais être dangereuse ou soulevé des questions sur la sécurité.

Si tu crois avoir été puni (p. ex., si on t'a renvoyé chez toi sans être payé, réduit considérablement tes heures de travail ou congédié),

tu peux te plaindre au ministère du Travail. Le ministère t'orientera alors vers ton syndicat (si ton lieu de travail est syndiqué) ou vers la Commission des relations de travail de l'Ontario.

QUOI FAIRE SI TU TE BLESSES AU TRAVAIL

Obtiens tout de suite des premiers soins ou de l'aide médicale et dis-le à ton superviseur. Si toi ou un autre employé se blesse et ne peut pas demander de l'aide et informer le superviseur, une autre personne au travail doit le faire.

Il se peut que ton employeur ait à déclarer dès que possible ta blessure à la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail (CSPAAT). Tu pourrais avoir droit à une indemnisation de la CSPAAT pour le temps perdu à cause d'une blessure.

Quel est l'âge minimum pour travailler en Ontario?

En Ontario, certains emplois sont interdits aux personnes qui n'ont pas un certain âge. L'âge minimum n'est pas le même pour tous les lieux de travail.

14 ans

Il faut avoir au moins 14 ans pour travailler dans des bureaux, des magasins, des arénas ou les aires de service des restaurants.

15 ans

Il faut avoir au moins 15 ans pour travailler dans la plupart des usines, ce qui inclut les cuisines de restaurants, les ateliers de réparations d'automobiles, les endroits dans les épiceries et supermarchés où on prépare des viandes ou des fruits et légumes et où on reçoit ou expédie des marchandises, les buanderies et les entrepôts.

16 ans

Il faut avoir au moins 16 ans pour travailler sur des chantiers de construction, sur des chantiers d'exploitation forestière, dans des installations minières ou dans une mine à ciel ouvert (sauf les travaux réalisés sur des fronts de taille, où l'âge minimum est de 18 ans).

18 ans

Il faut avoir au moins 18 ans pour nettoyer des vitres d'immeubles, travailler dans une mine souterraine ou effectuer des travaux sur des fronts de taille dans une mine à ciel ouvert.

Si tu ne sais pas au juste quel est l'âge minimum pour un lieu de travail, tu peux appeler le ministère du Travail au 1 800 268-8013.

OÙ OBTENIR DE L'AIDE

Appelle l'InfoCentre de santé et de sécurité au travail du ministère du Travail au 1 877 202-0008 si tu soupçonnes des pratiques de travail dangereuses ou pour des questions générales en matière de santé et de sécurité au travail.

Appelle la CSPAAT au 1 800 387-0750 si tu as été blessé au travail et veux savoir si tu peux être payé.

CONSULTE LES SITES WEB SUIVANTS POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES RÈGLES AU TRAVAIL

TravailleurAviséOntario : www.WorkSmartOntario.gov.on.ca

Ministère du Travail : www.labour.gov.on.ca

Construire, réparer, concevoir, créer

Si l'un des termes du titre plus haut décrit des activités que vous aimez faire, vous êtes peut-être un candidat idéal pour poursuivre une carrière dans le domaine des métiers spécialisés et de la technologie. Depuis 1989, Compétences Canada–Ontario aide les élèves et étudiants à découvrir leurs talents et les oriente vers un métier gratifiant. Saviez-vous qu'il existe plus de 150 types d'emplois excitants dans le domaine des métiers spécialisés et de la technologie? L'éventail des choix offerts est époustoufflant et va de la conception de pages Web à la soudure et la charpenterie, en passant par les arts culinaires. Parlez à votre conseiller, à votre orienteur ou à vos enseignants pour savoir comment poursuivre dans une telle voie et participez aux programmes de Compétences Canada–Ontario suivants :

Olympiades ontariennes des compétences technologiques (OOCT) Pourriez-vous remporter une médaille en charpenterie? Vous



mesurer à des pairs de partout en province en animation 3D? Créer un chef-d'œuvre culinaire pendant que 30 000 personnes vous regardent? De telles réalisations sont réellement possibles pour certains des 1 800 élèves et étudiants concurrents de partout en province qui participent aux OOCT. Chaque année en mai, le parc RIM de Waterloo devient une plaque tournante d'activités, alors que les concurrents se font la lutte dans un total de 63 aires de compétition et que des milliers de spectateurs les encouragent. Les élèves et étudiants des écoles secondaires, des collèges et en formation en apprentissage se battent pour l'or au cours d'une compétition de six heures qui vérifie à la fois leurs connaissances théoriques et leurs aptitudes pratiques. Les médaillés d'or se rendent au niveau national dans l'espoir de se qualifier pour représenter le Canada au Mondial des métiers. Même si vous n'y participez pas, les OOCT méritent de s'y intéresser. Promenez-vous à travers les 65 kiosques interactifs de l'exposition d'exploration des carrières. Vous pourriez bien y découvrir votre voie d'avenir!

Compétences ça marche!® Quels sont mes choix? Un autre excellent moyen de vous informer sur les carrières dans le domaine des métiers spécialisés et de la technologie est par l'entremise de visites en classe très prisées, effectuées par nos agents de liaison. Au moyen d'une présentation multimédia, ils donnent vie à des dizaines de possibilités d'emploi, et le format interactif permet aux élèves de tirer le maximum de la présentation. Chaque année, ce programme influence la vie de plus de 100 000 élèves de 7^e à 12^e année. Plus de 2 000 écoles en Ontario tirent profit de leur affiliation avec Compétences Canada–Ontario. Vérifiez si votre école est admissible!

Soupers de réseautage « Compétences ça marche pour les femmes! » Si vous êtes une jeune femme à l'école secondaire, vous voudrez assister à l'un de nos populaires soupers de réseautage. Conçus pour être conviviaux, amusants et informatifs, ces soupers réunissent des jeunes femmes qui désirent en apprendre sur les métiers spécialisés ainsi que des ouvrières qualifiées qui travaillent dans le domaine de la construction, de l'industrie, des services, des communications et de la force motrice.

Courses de bateaux en carton L'un de nos événements les plus populaires, les courses de bateaux en carton mettent à l'épreuve les compétences mathématiques et de travail en équipe des participants dans un contexte amusant et au rythme effréné. Quelle serait la rapidité et la force du bateau de votre équipe? Parviendrait-il de l'autre côté de la piscine? Combien de personnes pourraient y prendre place? Serait-il rapide? Vous n'en reviendrez pas de voir jusqu'où peuvent aller l'ingéniosité et la collaboration lorsque les seuls matériaux à la disposition des équipes sont du carton, de la colle et du ruban masque! Les records à battre : Poids : un incroyable 640 kilogrammes, réalisé en 2007; Vitesse : un temps impressionnant de 15,03 secondes, réalisé en 2009!

Pour en savoir davantage sur tous nos programmes et événements, communiquez avec le gestionnaire des programmes, Alain Robineau, à alainr@skillscanada.com, ou visitez le site Web de Compétences Canada–Ontario à www.skillsontario.com.



Qualifiés – Disposés à voyager



Exceller dans un domaine comporte ses avantages, tels gagner un voyage à Londres en Angleterre ou voir des politiciens de haut niveau vous féliciter de vos efforts. Pour six étudiants ontariens, ces aventures font partie intégrante de leur excitant cheminement professionnel dans le domaine des métiers spécialisés et de la technologie et constituent une corde supplémentaire à leur arc.

Après avoir remporté l'or aux Olympiades ontariennes des compétences technologiques et aux Olympiades canadiennes des métiers et des technologies, six membres de l'« Équipe Ontario » se joindront à 29 autres étudiants de partout au Canada pour participer au prestigieux Mondial des métiers 2011 à Londres en Angleterre. Les membres de l'Équipe Ontario sont **Ryan Gomes** du Collège Centennial, dans la catégorie Entretien d'aéronefs, **Tyler Hackney** du Collège Fanshawe, dans la catégorie Tournage CNC, **Tom Middlebro** du Collège Mohawk, dans la catégorie Impression offset, **Jonathan Sinke** du Collège Conestoga, dans la catégorie Ébénisterie, **Benjamin Church** et **Adrian Schut**, un duo de la Almonte District High School, dans la catégorie Robotique mobile. Les étudiants ont été présentés à l'Assemblée législative de l'Ontario grâce aux efforts du personnel de Compétences Canada–Ontario qui a reconnu la nécessité de souligner leurs réalisations.

Le Mondial des métiers 2011 sera le 11^e concours du genre auquel participe une équipe canadienne. Il s'agit d'un concours international qui se déroule tous les deux ans et qui rassemble les étudiants les plus brillants au monde dans le domaine des métiers et des technologies. Cette année, le concours accueillera plus de 900 concurrents de 52 pays ou régions membres qui participeront à des compétitions individuelles ou en équipe.

Le Canada vit une grave pénurie d'ouvriers spécialisés. Compétences Canada–Ontario est un organisme sans but lucratif dont le mandat est de faire la promotion de carrières dans les métiers spécialisés et la technologie auprès des jeunes de l'Ontario grâce à divers concours, programmes et événements. Chaque année, l'organisme tient ses Olympiades ontariennes des compétences technologiques. Pour plus d'information, visitez le site Web de Compétences Canada–Ontario à www.skillsontario.com.



<http://skills.edu.gov.on.ca>



« J'ai adoré produire mon projet final.

Tourner et monter une vidéo (www.youtube.com/watch?v=la9d-H7iSio) pour réfléchir à mes expériences au travail, à l'école et dans la vie et les partager fut pour moi une manière fantastique de m'exprimer et de

m'amuser avec un projet, en utilisant les

outils et les compétences que j'ai choisi de perfectionner, plutôt que de faire les travaux scolaires parfois répétitifs auxquels je suis habitué. En grandissant, j'avais de la difficulté à retenir l'information que je venais de lire et je me suis rendu compte que j'apprenais mieux visuellement. J'étais donc très enthousiaste à l'idée de présenter mon projet visuellement, non seulement pour moi, mais aussi pour intéresser ceux qui comme moi apprennent mieux de façon visuelle ou pratique. De plus, j'ai également découvert que mon projet vidéo équivalait à quelques leçons me permettant d'obtenir mes crédits en éducation coopérative. Dans le cadre de mon projet sur les compétences essentielles, on m'a demandé d'effectuer des tâches de lecture et d'écriture que j'aurais vraiment à réaliser dans mon domaine d'emploi (graphiste chez MMTV). Ce fut une excellente façon d'acquérir des compétences et également de savoir à quoi m'attendre en milieu de travail. »

Brock Terriah

« En ma qualité d'enseignant participant au projet d'établissement de liens entre le curriculum et les compétences essentielles du ministère de l'Éducation, j'ai préparé des unités basées sur les compétences essentielles pour les cours d'anglais 4C et 4U. La première unité est une unité de recherche au cours de laquelle les élèves se servent du Passeport-compétences de l'Ontario pour explorer et mettre en pratique les compétences essentielles liées à l'anglais pour l'« emploi de leur rêve ». Dans le cadre du cours

d'anglais 4U, les élèves prennent l'identité d'un personnage littéraire et explorent le processus préparatoire à l'université du point de vue de ce personnage. Ces travaux accrochent les élèves parce qu'ils les forcent à reconnaître leurs intérêts et objectifs personnels et leur montrent clairement de quelle manière ils peuvent appliquer leur apprentissage au-delà de la salle de classe. »

Jeff Ballantyne



« En tant qu'élève d'éducation coopérative en éducation de la petite enfance, je me suis servi du Passeport-compétences de l'Ontario pour examiner d'un œil critique les compétences essentielles et habitudes de travail les plus importantes pour cette profession. Après avoir étudié mon plan de travail de l'an dernier, j'ai été en mesure de définir les compétences essentielles qu'il me reste à perfectionner. De plus, le Passeport-compétences de l'Ontario m'a permis de continuer à me fixer des objectifs dans mon stage actuel à titre d'assistante en éducation dans une maternelle à temps plein. En me servant de mon plan de travail de l'an dernier à titre de référence, je peux continuer à augmenter le niveau de mes compétences essentielles dans les secteurs les plus importants de cette profession. »

Komal Desai

« J'ai beaucoup aimé en apprendre sur les compétences essentielles dans mon cours d'exploration de carrière de 10^e année. Je sais maintenant ce que je dois savoir pour réussir dans ma future carrière et qu'il existe différents niveaux de perfectionnement de ses compétences. Ces compétences constituent un outil fantastique pour tous, que l'on soit déjà sur le marché du travail ou encore aux études. Je dirais que les compétences essentielles constituent un élément essentiel de toute carrière. »

Meaghan Duggan

« Je me suis servi du site de Passeport-compétences de l'Ontario pour obtenir de l'information sur les emplois de commis de bureau en général, de commis médical et de réceptionniste médicale. J'ai bien aimé ce site, parce qu'il était utile et m'a fourni beaucoup de renseignements dont j'avais besoin. C'est le type d'emploi que j'aimerais occuper prochainement. »

Debbie

« J'ai utilisé le site de Passeport-compétences de l'Ontario pour me renseigner sur diverses professions. Je trouve que les activités sont très utiles pour aider les élèves à bien comprendre les compétences nécessaires dans différentes professions. En travaillant avec du matériel réellement utilisé en milieu de travail, les élèves sont exposés à des activités de la vraie vie. Cela facilite leur décision quant aux emplois qu'ils considéreront. »

Sandy Coghlin, enseignante en alphabétisation et formation de base



« L'an dernier, j'ai fait un stage d'éducation coopérative comme gardien de sécurité et je me suis rendu compte que je n'avais pas envie de poursuivre dans cette voie.

Cette année, j'ai choisi de travailler comme cuisinier dans un restaurant.

Le Passeport-compétences de l'Ontario m'a permis d'explorer la possibilité de transférer mes compétences essentielles d'un emploi à un autre, en particulier mes compétences en communication orale. Ce site m'a également aidé à me concentrer sur ma nouvelle orientation et à définir les compétences et habitudes de travail que je dois perfectionner pour réussir en tant que chef. »

Thomas Taylor

Boris Chan est diplômé en génie logiciel, développeur de technologie mobile et musicien principal du groupe rock indé The Eatons.



Career Cruising

Chaque jour, vous vous rapprochez de la fin du secondaire et du reste de votre vie. Aussi excitante que la fin du secondaire puisse être, d'innombrables options s'offrent à vous par la suite, ce qui peut être une source de stress. C'est là que Career Cruising entre en jeu! Un portfolio dans le site Career Cruising peut vous aider à organiser vos plans de carrière et d'études postsecondaires, à créer un plan de cours pour l'école secondaire qui vous aidera à atteindre vos objectifs et à créer rapidement et facilement un CV formaté à l'allure professionnelle. Votre portfolio peut demeurer avec vous tout au long de vos années d'études, même lorsque vous changez d'établissement d'enseignement.

La première étape consiste à créer votre portfolio dans le site Career Cruising à www.careercruising.com. Chaque élève des écoles élémentaires, intermédiaires et secondaires financées par les fonds publics en Ontario peut utiliser Career Cruising. Si vous ne savez pas comment ouvrir une session, parlez-en à votre enseignant ou à votre orienteur, ou envoyez un courriel à info@careercruising.com (n'oubliez pas de mentionner le nom de l'école que vous fréquentez!). Votre portfolio constitue l'endroit où enregistrer vos résultats obtenus avec l'outil Career Matchmaker et de l'information sur les carrières et les établissements d'enseignement qui vous intéressent. Vous pouvez également vous en servir pour stocker vos idées de planification postsecondaire et pour enregistrer vos qualifications ainsi que vos expériences de travail, en bénévolat ou extrascolaires, de même que les documents connexes.

Vous pouvez faire la transition de l'école secondaire vers des études postsecondaires ou une carrière de la façon la plus conviviale possible en tirant profit de tous les outils de planification et de recherche offerts et en ouvrant régulièrement votre portfolio pour actualiser vos plans et vos expériences. Si votre enseignant ou votre orienteur souhaite vous voir créer un portfolio dans le site Career Cruising et que vous en avez déjà un, dites-le lui!



Section 3

Où vous adresser

Le plan de Sara



Je vais au Centre for Individual Studies (CIS), campus de Northumberland, depuis janvier 2008. J'avais 16 ans quand je m'y suis inscrite et je crois que c'est l'une de mes meilleures décisions. Avant de venir à ce centre d'éducation alternative, je perdais mon temps à sauter des cours avec des amis dont la vie semblait n'aller nulle part.

J'ai décidé de m'inscrire au CIS pour améliorer ma vie et atteindre les objectifs qui me tiennent à cœur. Lorsque je suis arrivée au milieu de la 11^e année, je n'avais que 9 crédits, mais grâce au merveilleux personnel du CIS, j'en ai obtenu 14 autres depuis.

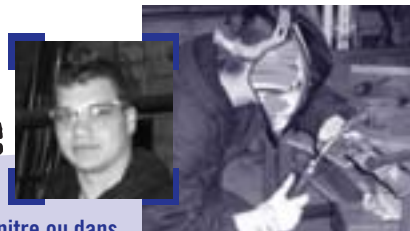
En mai 2010, j'ai appris que j'étais enceinte de sept semaines. Je savais que le père de l'enfant ne m'aiderait pas, mais j'ai reçu beaucoup de soutien de ma famille et de mon école. Au début, j'étais inquiète qu'un bébé m'empêche d'obtenir mon diplôme cette année, mais mes enseignants m'ont aidée et j'ai planifié une façon de terminer mes sept derniers crédits à la fin de cette année scolaire.

Actuellement, je termine mes crédits à l'école et un cours de plomberie à

double reconnaissance de crédit au Collège Fleming. Après la naissance du bébé en décembre, je terminerai le reste de mes crédits au CIS à temps partiel. Je prévois m'inscrire au collège à l'automne en sciences infirmières. Je ne crois pas que cela aurait été possible sans le soutien du personnel du CIS et je lui suis très reconnaissante de tout ce qu'il a fait pour moi.

Sara Watson

Apprendre au maximum par l'expérience



Les élèves n'apprennent pas tous de la même façon. Certains préfèrent travailler à un pupitre ou dans leurs livres, mais pas moi. Je n'aime pas apprendre par la lecture. J'aime apprendre avec mes mains. J'aime réparer et construire. Quand j'ai appris que je pouvais quitter mon pupitre grâce à l'éducation coopérative et répondre quand même aux exigences de l'école secondaire, j'ai saisi l'occasion. L'éducation coopérative m'a donné la possibilité de faire ce que je fais de mieux.

Au début du programme, les devoirs sur la sécurité et la préparation au stage ont demandé beaucoup de travail sur papier. Mais une fois mon stage commencé, j'étais bien loin d'un bureau. J'ai été embauché par Hybrid Motion Control Ltd. à titre de technicien en entretien et en réparation à l'interne. Ces techniciens construisent, assemblent et réparent les pièces hydrauliques utilisées par de nombreux fabricants de pièces automobiles. En elle-même, cette expérience était extraordinaire.

Pendant ma dernière année de secondaire, j'ai décidé que je ne voulais pas retourner dans une salle de classe. Quand j'ai demandé si je pouvais trouver un travail de soudeur par l'entremise du PAJO, on m'a encouragé à m'inscrire au programme de techniques de soudure à double reconnaissance de crédit du Trades and Technology Opportunities and Pathways (TTOP) au Collège Sheridan. On m'offre l'occasion d'obtenir jusqu'à quatre crédits d'éducation coopérative et trois crédits d'études collégiales en une seule session!

Dans ce programme, je travaille du lundi au mercredi et je me rends les jeudis et vendredis au Collège Sheridan pour le

programme TTOP. Je ne savais pas au début à quel point cette session allait changer ma vie et mon avenir. C'est l'une des meilleures expériences d'apprentissage de toute ma vie. Je fais mon stage chez Peel Maintenance et je travaille avec Andy Whitmore, un soudeur, qui m'en a appris énormément sur la pensée créative et critique dont ont besoin les soudeurs et sur les outils du métier. Pour la partie à double reconnaissance de crédit, non seulement le transport au collège est payé mais les enseignants et le personnel de Sheridan sont merveilleux.

J'en ai appris plus sur la soudure pendant les derniers mois que dans tous mes cours de technologie au secondaire, ce qui n'aurait pas été possible sans l'éducation coopérative et le programme à double reconnaissance de crédit. En fin de compte, j'ai appris que je veux être mécanicien de chantier plutôt que soudeur. L'éducation coopérative m'a offert l'une des meilleures occasions, sinon la meilleure, d'apprendre au secondaire. Tous ceux qui aiment apprendre par la pratique ou souhaitent connaître la réalité d'une carrière devraient y participer.

Nicholas Caruso

Un problème + un talent = un monde meilleur

Il est difficile d'imaginer où l'on sera d'ici quelques années. Quand j'étais plus jeune, je voulais être médecin. Je savais que les médecins aidaient les autres et c'est exactement ce que je voulais faire de ma vie. Mes parents m'ont fait comprendre de toutes sortes de façons que je pouvais compter sur leur soutien indéfectible. Mais à mesure que je travaillais pour Enfants Entraide, je me suis rendu compte qu'il n'était pas nécessaire d'être médecin pour aider les autres. Il y a de multiples façons de tendre la main aux gens dans le besoin.

Quand je rencontre des jeunes qui essaient de choisir une carrière, surtout ceux qui sont passionnés et qui veulent aider leurs semblables, je leur recommande une équation toute simple : un problème + un talent = un monde meilleur. Le problème est ce qui déclenche votre intérêt. C'est peut-être quelque chose que vous percevez comme étant négatif et qui vous porte à intervenir. Votre talent est la deuxième partie de l'équation. Tout le monde a un talent particulier dont les autres peuvent profiter, qu'il s'agisse d'écriture, de planification d'événements, de musique ou de n'importe quel autre don qui peut s'appliquer à une carrière. Peu importe votre talent, si vous le nourrissez et l'utilisez pour résoudre le problème, vous obtiendrez, en fin de compte, un monde meilleur de même qu'un sentiment de profonde satisfaction dans votre travail.

Si vous voulez en savoir plus sur les programmes d'Enfants Entraide, je vous invite à visiter notre site Web à www.enfantsentraide.com. Également, les membres de notre incroyable équipe « Jeune » répondront à vos questions à info@enfantsentraide.com.

Craig Keilburger



Guérir ensemble

Le centre culturel Ojibway et Cri de Timmins a récemment reçu le financement du ministère du Procureur général aux termes du Programme de subventions pour le soutien des victimes autochtones, qui est conçu pour aider les hommes, les femmes, les jeunes et les enfants autochtones victimes de violence familiale. Grâce à un partenariat avec le District School Board Ontario North East et la Timmins High and Vocational School, un projet a été mis sur pied pour construire un grand tipi sur un terrain qui appartient au centre, tout juste au sud de Timmins. La structure aidera également les résidents non autochtones puisqu'ils pourront utiliser le site pour des réunions, des ateliers et des activités de formation tout en augmentant leur sensibilisation culturelle.

Les élèves en construction de l'école ont défriché un sentier sur le site et des classes d'élèves de niveau 1 du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario en manœuvre de construction et en soudure ont fabriqué le tipi. Dans le cadre

de l'Initiative de jonction écoles-collèges-milieu de travail, les élèves qui ont participé au projet ont reçu le titre d'apprenti de niveau 1 grâce à un programme de double reconnaissance de crédit dans lequel ils ont été inscrits auprès du ministère de la Formation et des Collèges et Universités à titre d'apprenti. Les parrains locaux des élèves apprentis comprenaient la Timmins Construction Association, pour les élèves en manœuvre de construction de niveau 1, et le NorTech Board local, pour les élèves en soudure de niveau 1.

Le tipi, d'une largeur de 7,3 mètres et d'une hauteur de 8,5 mètres, a été construit à l'aide de 13 600 kilogrammes d'acier et possède une base en béton et un foyer au centre. Les élèves apprentis ont effectué tous les travaux de ce projet impressionnant. Lorsque c'était nécessaire, des entrepreneurs locaux sont venus accomplir des tâches spécialisées, mais les élèves faisaient tout de même partie des ouvriers. Il n'y a pas de doute que ce projet est l'un des plus grands entrepris par un groupe de jeunes apprentis dans la province.



Les enseignants sont très fiers du fait que leurs élèves ont su mettre en pratique leurs habiletés pour un projet d'une telle ampleur. Les élèves ont participé à tous les aspects du projet : défrichage du

terrain, conception de la structure à l'aide d'AutoCAD, construction des poutres et contrefiches en métal, installation des segments du tipi sur le site avec l'aide d'un conducteur de grue local et installation de panneaux de contreplaqué ignifugé sur toute la structure.

En regardant le produit fini, on ne peut qu'être ébahi par le résultat des efforts des élèves. Le projet a permis à tous les participants d'apprendre et il a offert aux élèves une réelle occasion d'apprentissage pratique. Tous ceux qui ont participé au projet étaient fiers en comprenant la joie qu'il apporterait aux personnes qui y viendront.

Les élèves ont également construit sur le site un grand garage sur lequel ont été installés des panneaux solaires qui serviront à éclairer l'intérieur du tipi. Il est prévu que les élèves du programme d'électricité de la même école participeront à l'installation des panneaux solaires dans le cadre du même partenariat. Selon le financement disponible, le site du tipi pourrait également accueillir d'autres édifices, ce qui créera un vrai lieu de retraite pour les résidents Ojibway et Cri du Nord-Est de l'Ontario.



Apprentis potentiels



Le programme de formation préparatoire à l'exercice d'un métier au Collège Sheridan offre aux élèves l'occasion de faire l'essai d'une carrière potentielle dans les métiers. Les deux programmes offerts sont Career Opportunities in the Trades and Technology (COTT), qui donne un crédit double, et Trades and Technology Opportunities and Pathways (TTOP), qui donne trois crédits doubles.

Les élèves sont formés par le personnel qualifié du collège en électricité, soudure, plomberie, construction et métiers industriels. Ces apprentis potentiels apprécient particulièrement l'expérience pratique qu'ils ont la chance d'acquérir dans les ateliers et laboratoires de Sheridan qui sont entièrement équipés et à la fine pointe de la technologie.

Michael Gaudon, élève à l'Archbishop Romero Catholic Secondary School, est inscrit aux deux programmes. Il aime acquérir de nouvelles habiletés dans les métiers de la construction et espère un jour devenir apprenti.

L'avantage pour Michael est de pouvoir faire un travail manuel au lieu

d'être assis dans une salle de classe. Il dit s'amuser et aimer l'expérience qu'il tire de ses professeurs qui possèdent plusieurs années d'expérience dans les métiers. Il obtiendra quatre crédits doubles en construction et en électricité.

D'autres élèves aiment aussi le programme :

« Il n'y a rien de comparable à ce programme. C'est merveilleux d'en faire partie. »

« J'aime tout ce que j'ai appris et la confiance en moi que j'ai acquise. »

Les élèves ne sont pas les seuls à être enthousiastes pour ce programme, comme le démontrent ces commentaires des professeurs :

« Pour la première fois dans toute leur vie, ces élèves découvrent qu'ils ont des compétences importantes. »

« Il n'y a pas de doute que ce programme les encourage à poursuivre leurs études postsecondaires. »

« De nombreux élèves retourneront dans le système collégial après leurs études secondaires pour apprendre le métier qu'ils ont choisi. »

David Onashii, photographie, Landscape Ontario, Expo 2010



Double reconnaissance de crédit

secondaire et aident souvent les élèves à effectuer la transition vers les programmes de carrière de Humber.

Les professeurs de Humber possèdent de l'expérience professionnelle dans leur domaine d'enseignement et apportent de l'enthousiasme et des connaissances pratiques à leurs cours. Par exemple, Beth Edney, conceptrice-paysagiste d'expérience, donne un cours de dessin et de conception assistée par ordinateur (CAO) aux élèves intéressés par l'aménagement paysager. L'un des points saillants du cours est une visite au salon professionnel des concepteurs-paysagistes en octobre. La sortie est structurée pour maximiser l'apprentissage. Le meilleur moment est celui où les élèves mesurent ensemble le jardin de démonstration de l'exposition. C'est une bonne occasion pour eux d'appliquer leurs connaissances et de déterminer si l'industrie de l'aménagement paysager leur convient.

Kisroy et **Francisco** sont tous les deux intéressés par l'expérience du collège. L'apprentissage pratique et l'exploration de nouvelles carrières dans l'aménagement paysager leur ont donné une meilleure vue d'ensemble de ce domaine. Bien qu'ils soient davantage intéressés par leur apprentissage en mécanique automobile au sein du PAJO, ils aiment l'idée de pouvoir avoir une autre carrière. Ils ont bien apprécié leur expérience et considèrent le collège comme un choix postsecondaire viable.

Les élèves du secondaire qui souhaitent en savoir plus sur le programme à double reconnaissance de crédit sont invités à en parler avec leur conseiller en orientation.

Carol Ray, coordonnatrice, Humber/Secondary Schools of Greater Toronto

Soutenu par l'Initiative de jonction écoles-collèges-milieu de travail, le programme à double reconnaissance de crédit offre aux élèves du secondaire l'occasion d'obtenir un crédit pour leur futur diplôme d'études collégiales ainsi qu'un crédit pour leur diplôme d'études secondaires. Le programme vise les élèves qui ont le potentiel de réussir à l'école secondaire, mais qui ont des difficultés à obtenir leur diplôme.

Le Collège Humber de technologie et d'enseignement supérieur offre plusieurs cours à double reconnaissance de crédit visant des carrières, comme les techniques policières, les techniques d'aménagement paysager, la gestion de spa, les affaires, la production théâtrale et les arts dramatiques pour le cinéma et la télévision. Ces cours soulèvent l'enthousiasme des élèves qui se sont désintéressés de l'école

Le courage de Bobby

Je suis arrivée au campus de Northumberland du Centre for Individual Studies (CIS) il y a deux ans, alors que j'avais 17 ans, que je vivais seule et que j'étais dans une relation de violence. Je n'étais tout simplement pas faite pour une école secondaire régulière. Mes notes étaient à la baisse et je ne pouvais pas toujours être en classe. Lorsque je suis passée au programme alternatif du CIS, le personnel a compris pourquoi je ne pouvais pas toujours assister à mes cours. Ils m'ont soutenue et me saluaient en disant par exemple « Nous espérons te voir demain » et « Je suis bien content de te revoir! ». Ici, j'ai réussi à obtenir mes crédits plus rapidement et avec de meilleures notes.

Les programmes à double reconnaissance de crédit du CIS et du Collège Fleming sont excellents. L'an dernier, j'ai suivi un cours de manucure. Tous les élèves ont reçu une trousse à manucure ainsi que les équipements nécessaires pour le cours. En pratiquant entre nous, nous avons appris comment faire une manucure professionnelle. Cette année, je suis les cours de création et de plomberie. Le cours de création comprend aussi l'étude de la poésie, de la littérature, de la photographie, de la peinture et du dessin. Dans le cours de plomberie, nous étudions les procédures de sécurité et apprenons comment souder des tuyaux en cuivre.

Ces cours rendent l'école intéressante. J'ai envie d'aller à l'école le matin. Actuellement, j'ai besoin de cinq crédits pour obtenir mon diplôme. Je suis le cours d'anglais de 12^e année et un cours d'informatique, en plus des cours de plomberie et de création. À la prochaine session, je suivrai le cours de pédicure, qui me donnera mon dernier crédit. Je vise à obtenir mon diplôme à la fin de cette année et de présenter une demande dans un collège en travail social.

En général, mon expérience au CIS de Northumberland a été extraordinaire. Il faut beaucoup de courage pour y venir. Il faut de la détermination et être capable de travailler de façon autonome, mais cela en vaut la peine.

Bobby Shields

LES SOINS INFIRMIERS : une carrière pour la vie

Si vous êtes à la recherche d'une carrière passionnante, variée et stimulante, les soins infirmiers sont pour vous. En collaboration avec les autres professionnels de la santé, les infirmières et les infirmiers autorisés (IA) améliorent la santé des personnes, des familles et des collectivités. Les IA travaillent dans les hôpitaux, les centres de santé communautaire, les établissements de soins de longue durée et au domicile des patients. Ils peuvent également enseigner, mener des recherches et prendre part à des activités politiques ou de défense des intérêts qui peuvent influencer sur les orientations en matière de soins de santé, à l'échelle provinciale et nationale.

Les IA font partie des professionnels les plus demandés et obtiennent toujours au sein des travailleurs du secteur de la santé le niveau le plus élevé de respect et de confiance de la part du public. Rien ne vous oblige à nous croire sur parole. Lisez les témoignages de ces IA qui ont découvert à quel point une carrière dans le domaine des soins infirmiers peut se révéler enrichissante.

Son attrait pour le côté technique des sciences et de la biologie a incité **Colleen Wright-Loree** à s'inscrire en sciences à l'Université McMaster. Toutefois, après avoir effectué la moitié du programme, elle ne se sentait pas comblée. Il n'y avait « aucun contact humain et cette science ne me permettait pas de travailler de façon concrète avec des personnes ». C'est alors qu'elle a songé à devenir infirmière comme sa mère, une profession qui ne l'avait jamais vraiment attirée jusque-là.

« J'adore les soins infirmiers d'urgence », déclare cette IA de 29 ans. Elle est l'une des trois infirmières du service des urgences de la Groves Memorial Hospital à Fergus. « Ils comprennent tellement d'aspects différents des soins infirmiers. Je sais comment accueillir les patients, évaluer leur état et établir très rapidement une relation de confiance avec eux. » Être infirmière à la campagne plutôt que dans une grande ville comporte certainement des avantages, dit-elle. Elle peut très bien nettoyer l'oreille de quelqu'un et la minute d'après s'occuper d'un patient dont la vie est en danger. « J'aime ça. J'aime le défi. Cela me pousse à faire plus d'efforts et à chercher des solutions novatrices lorsque je dois régler des problèmes. » Colleen admet qu'au départ, elle s'inquiétait du stress vécu aux urgences et se demandait si elle y serait utile. « Vous découvrez que même vos collègues qui travaillent à ce service depuis 20 ans n'ont pas tout vu », raconte-t-elle. Sans oublier les situations auxquelles elle n'était pas préparée. « Vous devez apprendre à faire bonne contenance, dit-elle, parce que parfois vous vous sentez affolée... et s'il y a bien une chose dont les patients ont besoin lorsqu'ils arrivent aux urgences, c'est de sentir que nous maîtrisons la situation. Ils ont l'impression que tout leur échappe, alors si grâce à vous ils ont le sentiment d'être arrivés au bon endroit, c'est un bon début vers la guérison. »

Forte de plus d'une année d'expérience, Colleen a de bons conseils pour toute personne que cette profession intéresse. Elle recommande de rechercher toutes les possibilités offertes par la profession et, dit-elle, « n'oubliez pas, l'avantage est que vous pouvez toujours changer votre orientation tout en restant dans le même domaine. Les occasions sont très variées. »

Si vous demandez à **Melissa Stevenson** ce qu'elle pense de son métier d'infirmière, vous obtenez une réponse sans détour : « C'est merveilleux. » Toutefois, même si elle aime la notion d'être infirmière, elle ne cache pas les défis auxquels elle a été confrontée. « C'est définitivement un programme très difficile », dit-elle, ajoutant que l'on enseigne aux étudiants de si nombreuses et diverses théories qu'il est parfois difficile de les mettre en pratique. « Chaque année, j'avais la possibilité d'évoluer dans un environnement différent pour essayer de comprendre tous les différents éléments qui composent le secteur de la santé. C'est ce que j'ai trouvé le plus difficile. »

Âgée de 30 ans et en dernière année du programme de quatre ans menant au diplôme en sciences infirmières de l'Université Ryerson, Melissa est ravie d'en être arrivée à l'application de toute la théorie apprise. « Ne perdez pas courage et accrochez-vous », conseille-t-elle aux jeunes étudiants. « C'est lors de votre dernière année d'étude que tous les éléments s'intégreront. » Melissa sait exactement ce que persévérer signifie. Après un an d'étude en sciences infirmières à l'université à la fin de son secondaire, Melissa avait abandonné ses études pour se trouver du travail parce qu'elle n'était plus sûre que le domaine lui convenait. « C'est la grande question de ce qu'on veut faire quand on sera adulte. C'est très difficile d'y répondre pour certaines personnes. » Après avoir occupé plusieurs postes dans le domaine de la santé, notamment un emploi auprès des personnes sourdes et aveugles dans un foyer de groupe, Melissa a opté de nouveau pour les sciences infirmières, car « il est soudainement devenu évident que c'était exactement ce que je voulais faire ». Même si elle est sûre de son choix de carrière, elle a encore d'autres décisions à prendre d'ici l'obtention de son diplôme. Travaillera-t-elle en tant qu'infirmière dans un service d'urgence, d'obstétrique, de chirurgie

ou de soins actifs? Elle avoue qu'elle n'a pas encore choisi de spécialité, parce que « tout l'intéresse ». Être infirmière dans le Nord de l'Ontario, dans une communauté isolée, accessible uniquement par voie aérienne, est une option envisageable pour Melissa, qui est d'origine autochtone. « Vous choisissez cette profession parce que vous voulez faire évoluer les choses et aider les gens, explique-t-elle. Comme elles sont isolées, les personnes qui vivent dans le Nord doivent lutter pour avoir accès à des services de santé adéquats, ajoute-t-elle. C'est un très bon endroit pour commencer ma carrière. Cela me donnera une bonne idée de ce que représente le métier d'infirmière. »

Lorsque **Madhu Gunaraj** terminait son secondaire et qu'elle réfléchissait à son avenir professionnel, elle pensait devenir graphiste, mais elle a réalisé que ce choix n'était pas compatible avec sa personnalité. « Pour pouvoir vivre grâce à mon art, il m'aurait fallu faire ma propre promotion », indique la discrète jeune femme de 25 ans. « Je n'ai pas beaucoup de talent dans ce domaine. » Elle admet que passer du domaine artistique aux sciences représentait un changement radical, mais elle explique son choix en raison d'une autre différence majeure : elle travaillerait avec des gens.

Après deux ans de carrière, Madhu a trouvé que l'oncologie était la spécialité qui lui convenait. Elle s'occupe des radiations médicales au sein d'un service spécialisé dans les tumeurs à la Princess Margaret Hospital à Toronto. « Ce que je préfère dans mon travail, c'est lorsque les patients retournent chez eux », déclare-t-elle. Elle ressent également une grande fierté lorsque les patients recommencent à croire en eux-mêmes. « Travailler sur ses imperfections et réussir à les dépasser est une vraie victoire lorsque vous avez le cancer, révèle Madhu. Et les victoires de nos patients sont aussi les nôtres. » Madhu dit qu'elle a beaucoup réfléchi avant de choisir sa spécialité. Son choix s'est basé autant sur la culture du milieu de travail que sur l'emploi en lui-même. « C'est très difficile sur le plan émotionnel, admet-elle, et vous avez besoin d'un bon système de soutien. Il existe un écart assez grand entre les infirmières débutantes et les infirmières chevronnées, mais tout le monde est prêt à vous aider lorsque vous en avez besoin. » Pour Madhu, cet esprit d'équipe a été une grande surprise – une des nombreuses surprises du métier d'infirmière.

Même si elle a souvent pensé à devenir infirmière, elle avoue « qu'elle n'en connaissait pas les exigences ». Elle n'avait jamais passé de temps dans un hôpital et personne dans sa famille n'était en mesure de lui expliquer ce que cela représentait. Elle recommande aux jeunes de travailler à titre de bénévole. « Si vous êtes intéressé, dit-elle, essayez d'en savoir plus. N'oubliez pas non plus de garder l'esprit ouvert – votre expérience peut être totalement différente d'un endroit à un autre. Si vous êtes passionné par les soins infirmiers et que vous n'abandonnez pas, ce métier peut vous entraîner plus loin que vous l'auriez imaginé. »

Pour plus de renseignements sur la profession d'infirmière ou d'infirmier, visitez le site Web de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario (RNAO) au www.rnao.org, suivez l'association sur Twitter au twitter.com/rnao ou retrouvez-nous sur Facebook au [www.rnao.org/facebook](https://www.facebook.com/rnao).

Art numérique et conception graphique

Photo reproduite avec l'aimable autorisation de Donovan Jones



Cette session, quatre élèves du secondaire étudient l'art numérique et la conception graphique à l'école de design du Collège George Brown avec le professeur Jim Kinney dans le cadre d'un cours à double reconnaissance de crédit. **Quentin Lindsay**, du Nelson A. Boylen Collegiate Institute de Toronto, parle du cours :

« J'ai pris ce cours parce que je croyais que ce serait pour moi une bonne entrée en matière au collège. Je m'intéressais déjà à ce domaine avant d'aller à George Brown. Il était donc logique de profiter de l'occasion de devenir un meilleur concepteur graphique.

J'adore tous les aspects du cours, de la liberté qu'on nous laisse à l'apprentissage de l'ensemble des formats et techniques utiles. Ce cours m'aide vraiment à croître et à atteindre mon objectif de devenir un meilleur concepteur graphique. Entre autres, j'ai appris comment présenter un travail graphique ou un logo finis en différents formats de disposition et comment transférer les images sans en diminuer la qualité.

J'espère entreprendre une carrière en conception graphique pour une grande entreprise ou créer ma

propre entreprise. Mais je dois d'abord développer les bonnes habiletés de base, ce que j'apprends actuellement dans ce cours. Suivre un cours collégial a augmenté les chances de m'inscrire au collège l'an prochain. J'étais un peu réticent au début et je ne croyais pas que j'étais prêt, mais mon expérience au sein du programme m'a appris à ne pas hésiter à demander l'aide du professeur, qui travaille fort pour que les élèves réussissent. Par exemple, le professeur Kinney a mis en ligne des vidéos et invite les élèves à lui écrire par courriel s'ils ont besoin d'aide ou à afficher leur question sur le site Web du cours. »

Le professeur Kinney est un partisan du programme à double reconnaissance de crédit. « Mon travail auprès des élèves est particulièrement enrichissant, dit-il. Il s'agit d'une initiative remarquable qui aide à démythifier et à rendre plus concrètes les possibilités fascinantes de l'environnement postsecondaire. Cette expérience a sans aucun doute placé la formation postsecondaire à la tête des priorités de mes élèves du cours. »

Une étoile du Collège Boréal



Issu d'une famille ouvrière et vivant près d'Ottawa, **Georges Bolduc** avait le choix d'entrer directement sur le marché du travail après ses études secondaires ou de poursuivre un cursus postsecondaire afin de réaliser son rêve d'étudier en techniques d'éducation spécialisée. C'est finalement au Collège Boréal à Sudbury qu'il a trouvé le programme dans lequel il allait exceller.

« Poursuivre des études postsecondaires n'a pas été un choix facile, surtout quand on a la possibilité de marcher dans les traces de

ses parents. Les bourses dont j'ai bénéficié grâce à la Fondation du Collège Boréal, l'appui de mes professeurs et mon engagement sincère dans ma communauté m'ont permis de m'épanouir et de m'ouvrir à une belle carrière. Ma plus grande réalisation professionnelle, c'est de pouvoir maintenant servir le collège qui m'a formé! Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai mis sur pied, sous la direction de l'ACFO du Grand Sudbury, un programme d'appui aux élèves des écoles secondaires de la région qui devaient accomplir leurs 40 heures de bénévolat nécessaires à leur DESO. Depuis 2009, je travaille en tant qu'agent des programmes de formation de base et je suis responsable du Programme général d'arts et sciences au Collège Boréal. »

Il est à noter qu'en 2009, Georges s'est vu décerné par l'ACFO du Grand Sudbury le Prix Personnalité jeunesse franco-ontarienne, catégorie sénior. Plus récemment, Georges a été désigné comme l'une des 15 étoiles du Collège Boréal dans le cadre des festivités du 15^e anniversaire de cet établissement postsecondaire.

Pour se faire entendre!

Commencer à travailler à 6 h du matin, ça ne plaît pas à tout le monde. **Caroline Schryer**, diplômée du programme de radiodiffusion de La Cité collégiale en 2010, en est ravie!

Originaire d'Orléans, Caroline a toujours aimé les communications. Au départ, une expérience au journal *L'Express étudiant* au secondaire lui a fait songer au journalisme écrit. Puis, pendant trois ans, elle fait de la télé communautaire. Tout d'abord chroniqueuse, elle anime ensuite une émission, fait des reportages dans les écoles et réalise des entrevues avec des artistes. À la même époque, elle fait aussi de l'animation sur des scènes du Festival des montgolfières de Gatineau. Elle croit alors se destiner au journalisme électronique. Après réflexion cependant, elle se rend compte que sa spécialité, c'est parler! Elle choisit donc la radiodiffusion.

À La Cité collégiale, elle s'initie à tous les métiers de la radio : animatrice, chroniqueuse et technicienne. Après l'obtention de son diplôme, elle travaille brièvement à la radio communautaire à Hearst. De retour dans sa région d'origine, un nouveau défi professionnel l'attend. Quelques mois à peine après la fin de ses études, Caroline se retrouve animatrice de l'émission du matin de la nouvelle radio communautaire francophone d'Ottawa-Gatineau, CJFO-FM. Dans le cadre de son émission, elle tient non seulement le micro, mais aussi la console. « Mes études à La Cité collégiale m'ont préparée à tout ce que ma carrière en radio pourrait m'apporter. J'ai hâte de voir ce que l'avenir me réserve! »



www.collegesdelontario.ca

» Environnement



Emily Steadman, élève de 12^e année, a trouvé une façon de combiner ses intérêts dans la soudure et l'environnement grâce au PAJO et à la Majeure Haute Spécialisation.

Cette élève de la Port Hope Secondary School s'intéresse à l'environnement depuis longtemps. En 8^e année, avec l'aide de sa mère, une soudeuse professionnelle, elle a conçu et bâti dans le cadre d'un projet primé en sciences un incinérateur produisant de l'énergie à partir des déchets.

Emily s'est intéressée aux métiers spécialisés et à l'environnement pendant tout son secondaire. En juin 2011, elle obtiendra son diplôme avec une Majeure Haute Spécialisation en environnement. Tout au long du programme, elle a acquis de l'expérience ainsi que des certifications en réanimation cardio-respiratoire, premiers soins, systèmes GPS et identification des espèces entre autres. Avant d'obtenir son diplôme, elle aura aussi commencé son apprentissage en soudure dans le cadre du PAJO.

Emily voit le PAJO et la Majeure Haute Spécialisation comme une bénédiction pour les élèves. « Je n'aime pas rester assise sans bouger dans une classe. Je me suis donc demandé pourquoi ne pas explorer les métiers spécialisés. Ma mère est soudeuse depuis 27 ans, et j'ai décidé d'apprendre la soudure moi aussi, explique-t-elle. Je crois également que l'environnement est un excellent domaine. Les secteurs des énergies éolienne et solaire sont appelés à se développer. »

Quand on demande à Emily comment elle pourrait combiner la soudure et l'environnement, elle mentionne un travail que sa mère a récemment effectué. « Ma mère a fait de la soudure sur des éoliennes près de Chatham et elle a été bien payée pour ça. »

Emily a actuellement deux emplois à temps partiel, mannequin et serveuse dans un restaurant, et elle participe à la Port Hope Area Initiative. Dans le cadre de cette initiative, elle visite avec un collègue des sites que l'on nettoie de déchets légèrement radioactifs.

Avec des élèves comme Emily, l'avenir est assurément entre bonnes mains.

» Brett est proactif



Je fais présentement mon deuxième stage d'éducation coopérative aux travaux publics de la Première nation Mississauga (PNM), où j'acquiers des connaissances et de l'expérience sur la mécanique des équipements lourds dans l'espoir d'obtenir un emploi à titre de conducteur d'équipement lourd.

Mes tâches comprennent la collecte des ordures tous les lundis, l'entretien des routes, l'entretien des bornes-fontaines, l'entretien d'équipement lourd, la vérification de la qualité de l'eau et l'entretien de l'atelier. J'ai été formé sur la façon d'utiliser l'équipement lourd, y compris le camion à incendie et toutes les pompes.

Mon activité favorite est l'entretien de l'équipement lourd et des petits moteurs. Il s'agit d'une tâche pratique et j'apprends beaucoup. J'espère faire ce genre de travail à l'avenir.

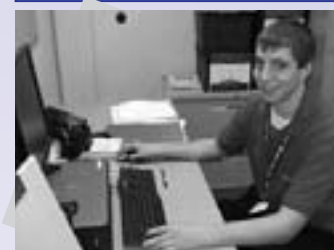
Des possibilités d'emploi font partie des avantages de mon stage. On m'a offert un travail d'été auprès d'Algoma Bioseptic. J'ai également reçu une formation de premiers soins et de réanimation cardio-respiratoire et une formation sur le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail.

Selon moi, pour effectuer ce genre de travail, il faut avoir d'excellentes aptitudes à écouter, être respectueux envers ses collègues de travail et ses superviseurs, bien gérer son temps et être proactif. Ces qualités et habiletés aident à accomplir le travail demandé.

J'ai l'intention d'obtenir mon diplôme d'études secondaires en 2012 et j'espère aller au collège et obtenir une attestation en mécanique des équipements lourds ou des petits moteurs. J'aime beaucoup mon stage et j'espère que cela me mènera à un emploi.

Brett Morningstar

» Service de police



J'ai décidé de m'inscrire au programme d'éducation coopérative afin d'atteindre mon objectif de devenir policier. Mon stage au sein du service de police du Grand Sudbury m'a donné la chance de voir en quoi

consiste le travail dans les forces de l'ordre. Cela m'a permis aussi d'avoir une meilleure idée de ce qui se passe dans notre société.

Dans la division des enquêtes criminelles, j'ai appris de nouveaux concepts tous les jours grâce à mon superviseur de stage, Tony Calabrese. Mes tâches étaient variées et comprenaient notamment répondre au téléphone, entrer des renseignements dans la base de données, déplacer des boîtes, remplir des rapports, aller chercher le courrier, aller chercher de l'équipement dans les magasins et l'entreposer, étiqueter les boîtes et classer les dossiers.

Mon stage m'a aidé à mieux comprendre les problèmes liés à la confidentialité et les aptitudes requises pour réussir dans ce domaine. Mon but est de me tailler une place dans l'escouade canine afin d'entraîner les chiens policiers. Cette expérience m'a ouvert beaucoup de portes et j'ai rencontré des gens incroyables au service de police. J'aimerais remercier Tony Calabrese et Suzanne Museau, qui m'ont guidé et aidé à comprendre les rouages de la division des enquêtes criminelles, de même que Cathy Volpini, qui m'a donné l'occasion de m'exercer et de me perfectionner dans les techniques d'entrevue. Je suis extrêmement reconnaissant d'avoir eu la chance de vivre cette expérience unique!

Michel Audette



» Miser sur ses forces et ses intérêts

C'est la deuxième année que je participe au PAJO. L'an dernier, j'ai fait un stage de deux crédits chez Cantech Machine and Tool Co. pour répondre aux exigences de la Majeure Haute Spécialisation. J'ai ainsi acquis des compétences pratiques et de l'expérience à titre d'apprenti vérificateur d'outils et de jauges. Mon stage ayant été un succès, j'ai continué à travailler chez Cantech pendant l'été. C'était épuisant, mais très positif, parce que j'ai pu me familiariser avec plusieurs machines à fraiser, machines commandées par ordinateur, scies à ruban, ponceuses et affûteuses. L'expérience que j'ai acquise dans la majeure, qui comprend des certifications de l'industrie ainsi qu'un stage d'éducation coopérative, m'a permis de prendre de l'assurance dans la manipulation de la machinerie industrielle. Elle m'a également procuré un avantage certain lors de ma participation à l'équipe de robotique l'an dernier. Je compte décrocher mon diplôme avec le sceau de la majeure en fabrication à la fin de l'année.

Dans le cadre de la majeure, j'ai également eu l'occasion d'utiliser le Passeport-compétences de l'Ontario pour comparer différents métiers dans le secteur de la fabrication, tels que vérificateur d'outils et de jauges, machiniste et mécanicien-monteur industriel. J'en ai appris beaucoup sur les compétences essentielles et les habitudes de travail du secteur et j'ai élaboré un plan de travail pour faire le suivi du développement de ces compétences, ce qui m'a aidé à établir des objectifs pour mon stage cette année. Je peux continuer à planifier des occasions pour développer mes compétences dans le secteur et aussi commencer à maîtriser les compétences exigées dans les normes de formation des apprentis. Mon plan de travail à la fin de ce semestre me sera très précieux pour l'avenir, lorsque je solliciterai un emploi, un apprentissage ou une formation postsecondaire.

Ce semestre, j'ai la chance de participer à un programme à double reconnaissance de crédit, Introduction to Industrial Trades—Career Opportunities in Trades and Technology, offert par le Collège Sheridan et le Peel District School Board. Cette occasion d'anticipation me permet d'assister à des cours à Sheridan le mercredi et de travailler chez Cantech les quatre autres jours. Dans le programme, je me familiarise avec différentes techniques d'usinage dans les secteurs de l'usinage et de la fabrication d'outils et j'amorce déjà mon parcours collégial. J'ai ainsi pu faire des choix en ce qui concerne mon éducation et ma formation à venir. De plus, j'obtiendrai un crédit au niveau secondaire et un crédit au niveau collégial en vue du cours Industrial Practices, donné par Sheridan et, après l'obtention de mon diplôme, je pourrai les appliquer à un programme menant à un diplôme à Sheridan.

Travailler pour une deuxième fois chez Cantech m'a aidé à parfaire, à étendre et à mettre en pratique les compétences propres au secteur. Certaines de mes tâches sont complexes et difficiles, mais cela fait partie de l'apprentissage. Tous les jours, j'apprends quelque chose de nouveau, à Sheridan ou au travail, et c'est très emballant! Le personnel chez Cantech est fantastique — toujours prêt à m'aider et à me montrer de nouveaux trucs. Toutes ces expériences m'ont permis de confirmer que c'est bien le métier de mécanicien-monteur que je souhaite exercer. J'aime chaque seconde de mes journées et j'entrevois l'avenir avec beaucoup d'enthousiasme.

Eric Charrière

» Une solide éthique de travail

Vanessa Bersan, une élève de la Denis Morris Catholic High School, effectue un stage d'éducation coopérative à Sobeys Inc. Actuellement affectée à la section des fruits et légumes, elle a pour principales tâches de préparer des salades, des vinaigrettes et des plateaux garnis.

La direction et le personnel de Sobeys sont très satisfaits de la constance de son travail et de sa diligence à accomplir toutes les tâches qui lui sont confiées, à tel point que le directeur général du magasin, Mel Raimondo, envisage de l'embaucher. Mel a tout de suite remarqué l'intérêt de Vanessa pour son travail. « Elle apprend vite et retient très bien ce qu'on lui enseigne, dit-il. C'est un atout pour l'équipe. »

Son attitude positive et sa façon pragmatique de faire le travail permettent à Vanessa de surmonter aisément tout problème de communication.

Dans le climat économique changeant que nous connaissons, une solide éthique de travail sera toujours gage de succès, peu importe l'avenue que nos élèves choisiront d'emprunter.

Frank Cappelletti, Denis Morris Catholic High School, St. Catharines

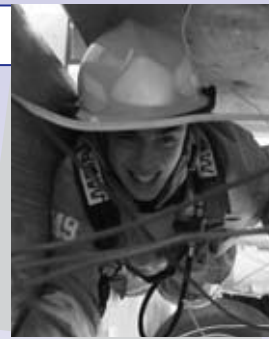
» Pompier

Pour ma dernière année du secondaire, je me suis inscrit en éducation coopérative pour une deuxième fois. Je me suis retrouvé cette fois aux Services d'incendie de la ville du Grand Sudbury à Azilda. J'ai eu l'occasion de travailler avec Colin Braney, agent de formation en chef, et Scott R. et Dan C., deux agents de formation.

Pendant deux week-ends à l'automne, j'ai participé au programme de formation des nouveaux pompiers volontaires. J'ai appris à me servir de l'appareil respiratoire autonome, à installer le boyau sur les camions d'incendie et à le raccorder à une borne d'incendie et aux camions. J'ai aussi appris les différentes techniques de survie que l'on peut employer si un toit s'effondre et la façon de lancer un signal de détresse à la radio en me servant de la méthode LIPA (lieu, identification, problème, action).

J'ai eu la chance d'en apprendre davantage sur les méthodes de recherche et de sauvetage, la stratification thermique et les catégories d'incendie. J'ai beaucoup aimé observer la formation des nouveaux pompiers volontaires et y participer, puisque je ferai une demande pour être pompier volontaire le printemps prochain. Je me rends compte que mon stage a été une occasion unique et j'en suis fort reconnaissant. J'aimerais remercier le chef, Dan Stack, Colin Braney et toute l'équipe de m'avoir accepté et de m'avoir montré les dessous du métier. Quelle expérience fantastique!

Scott Bain



» EXPRIME-TOI et ChangeLeMonde

Il serait bien difficile d'imaginer deux programmes plus complémentaires que la campagne EXPRIME-TOI du ministère de l'Éducation et le Défi des jeunes bénévoles de l'Ontario ChangeLeMonde du ministère des Affaires civiques et de l'Immigration. Comment changer le monde sans s'exprimer par des gestes ou des mots?

Le programme EXPRIME-TOI a débuté en 2008 dans le but d'augmenter la mobilisation des élèves dans les écoles. Grâce à ce programme, des élèves de partout en Ontario demandent des subventions pour créer des projets dirigés par des élèves de leur école. Depuis le début du programme EXPRIME-TOI, des milliers d'idées innovatrices ont été mises en œuvre et ont changé la vie étudiante dans toute la province.

En 2010, pour la première fois, la campagne EXPRIME-TOI s'est associée à la campagne ChangeLeMonde. Les élèves peuvent maintenant utiliser leur subvention EXPRIME-TOI pour aider à coordonner des projets bénévoles

locaux tels que créer des campagnes de financement pour des œuvres de charité ou faciliter le transport d'élèves pour des événements de plantation d'arbres dans la ville. Les possibilités sont infinies et les avantages pour les élèves et la collectivité sont énormes.

ChangeLeMonde commence chaque année en avril pendant la Semaine de l'action bénévole et dure trois semaines. Les heures de bénévolat pendant la campagne sont comptabilisées dans les 40 heures requises pour obtenir le diplôme d'études secondaires de l'Ontario.

Vous n'avez pas demandé de subvention EXPRIME-TOI mais vous souhaitez participer? Aucun problème! Parlez à votre directrice ou directeur ou à vos pairs de la possibilité de créer des projets de bénévolat pendant la campagne ChangeLeMonde. Soumettez le nombre total d'élèves et d'heures de bénévolat pendant la campagne pour faire partie du changement.

Exprimons-nous et changeons le monde! Tous les élèves devraient profiter de cette occasion pour mettre en œuvre des projets qui peuvent faire une différence dans leur communauté. Si vous avez des doutes quant à la capacité des élèves de s'exprimer et de changer le monde, laissez-moi vous raconter l'histoire intitulée « Enfants Entraide ». Pour en savoir plus, visitez le site Web de ChangeLeMonde à www.ontario.ca/changetheworld.

Adrian Fong, membre du Conseil consultatif ministériel des élèves du ministère de l'Éducation et du Comité consultatif de la jeunesse du ministère des Affaires civiques et de l'Immigration pour la campagne ChangeLeMonde



» Le programme SWAC

Le Toronto District School Board (TDSB) s'est associé au Collège George Brown pour offrir le programme SWAC (School within a College), qui vise à inciter les élèves du secondaire à reprendre leurs études.

Une classe d'élèves provenant de tout le conseil se rend au centre-ville jusqu'au campus St. James du collège dans le but d'obtenir des crédits d'études secondaires et collégiales dans un même semestre. Les élèves travaillent pour avoir des crédits d'étude des stratégies d'apprentissage supérieur, d'éducation coopérative et d'études collégiales. Ils peuvent aussi récupérer des crédits d'études secondaires qu'ils n'avaient pas réussi à obtenir auparavant.

Chaque vendredi, les élèves sont plongés dans toutes sortes de situations d'apprentissage aux quatre coins de la région du Grand Toronto et participent à des activités telles que des ateliers axés sur le travail d'équipe, des visites de lieux de travail, des visites guidées de la ville et des excursions éducatives.

Les témoignages des participants sont éloquentes :

Sur la vie collégiale

- « C'est un environnement très multiculturel. » – **Jennifer C.**
- « Quand on voit l'expérience d'apprentissage des adultes, ça nous incite à prendre en main nos études. » – **Dirie D.**

Sur les cours à double reconnaissance de crédit

- « On nous enseigne l'histoire de la musique... et le prof est super. » – **Ricardo F.**
- « J'aime le cours Good Vibrations parce que la musique m'intéresse. » – **Michael H.**
- « Dans le cours Concepts for a Digital World, on voit comment la technologie évolue et transforme le monde. » – **Dirie D.**

Sur le cours GLS40 – Advanced Learning Strategies

- « C'est un cours qui nous en apprend plus sur nous-mêmes et qui nous fait découvrir des stratégies pour mieux apprendre. » – **Maria M.**

Sur la récupération de crédits

- « C'est vraiment une bonne chose de récupérer les crédits que j'avais ratés. On a rarement une deuxième chance, mais je suis content d'en avoir eu une. » – **Ben F.**
- « J'aime mes cours de récupération qui me donnent droit à deux crédits... je travaille à mon propre rythme. » – **Ben B.**

Sur l'éducation coopérative

- « On fait l'expérience d'un emploi pour voir si c'est vraiment ce qu'on veut faire. » – **Jaspreet D.**
- « C'est une expérience fantastique... On peut essayer plusieurs métiers et faire des projets d'avenir. » – **Cassandra R.**

Sur les vendredis Apprentissage par l'expérience

- « J'ai beaucoup aimé la visite de Toronto à bord d'un autobus à deux étages. » – **Ben B.**

Les élèves trouvent le succès en reprenant leurs études en plus d'avoir beaucoup de plaisir!



Une vision claire des lois



Harshali Rele est une élève remarquable qui aspire à devenir avocate. Ses réussites académiques et ses objectifs sont particulièrement impressionnants parce qu'elle est aveugle. Pendant son stage d'éducation coopérative de l'été comptant pour deux crédits auprès du Peel District School Board, Harshali a occupé des fonctions de chercheuse et a travaillé sur les lois touchant l'invalidité pour la Coalition des personnes handicapées. Pour Harshali, la coalition était une prolongation parfaite de la salle de classe. Elle a pu utiliser des technologies comme Zoom Text (logiciel de grossissement), un téléviseur avec sous-titres codés et le logiciel Kurzweil (reconnaissance des caractères optiques).

Harshali a découvert que les défis quotidiens qu'elle-même et d'autres handicapés doivent relever sont éclipsés par des lois et des conventions dépassées. Par exemple, ce n'est qu'en 2007 que le Canada a signé la Convention relative aux droits des personnes handicapées, une convention internationale rédigée dans les années 1980. Harshali a aussi découvert le fonctionnement du processus judiciaire touchant les droits humains, qui est long et onéreux. Son expérience de stage et les compétences qu'elle a utilisées – faire des recherches dans les textes de loi, les conventions et la jurisprudence; rassembler et classer l'information; rédiger des textes et utiliser la technologie pour trouver et présenter l'information – correspondaient tout à fait aux objectifs de l'apprentissage expérientiel et lui ont confirmé que devenir avocate est bien la profession qui lui convient.

Les tâches d'Harshali à son stage comprenaient faire des recherches sur les textes de loi, compiler l'information trouvée et en présenter un résumé à l'intention des employés. Ses superviseurs se sont vite rendu compte que son éthique de travail et sa tendance personnelle vers l'excellence l'amèneraient à dépasser grandement le

cadre des tâches qu'on lui avait confiées. À la fin de ses six semaines de stage, Harshali avait passé en revue toutes les lois et conventions imaginables aux échelles municipale, provinciale, nationale et internationale et avait rédigé un résumé de 14 pages. Harshali a dépassé toutes les attentes et, pour terminer son stage, a fait une présentation d'une heure en PowerPoint, qu'elle a livrée avec grand professionnalisme.

Non pas si mais plutôt quand Harshali réalisera son rêve et deviendra avocate, les lois changeront certainement. Harshali est une inspiration pour tous les gens, handicapés et non handicapés. Une chose est sûre : Harshali est loin d'être aveugle dès qu'il s'agit de la loi.

Voici les réflexions d'Harshali sur la vie et ses rêves : « La vie pour moi n'est pas une destination, mais un voyage. Que serait la vie si nous ne devions pas nous battre? Quel serait l'intérêt de vivre s'il n'y avait pas de défis? Les difficultés causées par des troubles mentaux, psychologiques, physiques et d'apprentissage sont autant d'occasions d'apprendre. Ces occasions nous donnent la chance d'apprécier ce que nous avons et d'apprendre plus encore sur la vie. Appréciez votre vie. Elle est très précieuse. Ne baissez jamais les bras et voyez vos difficultés comme autant de possibilités de découvrir les dons qui vous ont été accordés parce que vous êtes une personne vraiment spéciale. Un handicap est un obstacle destiné à être surmonté et non pas à vous empêcher d'avancer. Comment et quand vous échouez n'a vraiment aucune importance. Par contre, comment vous vous relevez après une chute, voilà ce qui importe. Relevez-vous et laissez-vous porter par des rêves inspirants et de grandes espérances. Vivez pour atteindre des objectifs élevés et efforcez-vous de les atteindre. Après tout, rien n'est impossible! »

Lena se prend en charge

Lena Klassen avait simplement cessé de s'intéresser à l'école. Après une enfance difficile passée en famille d'accueil, elle est devenue une adolescente rebelle. Une fois en 11^e année, les études n'étaient plus dans ses projets.

« J'ai commencé à sauter des cours et je ne voulais pas être à l'école », se rappelle Lena. « Comme tous les adolescents, je n'aimais pas les règlements. Lorsque j'ai compris que je n'aurais pas mon diplôme, je me suis fâchée et j'ai cessé de m'y intéresser, alors que j'aurais dû continuer. »

Sans réelle supervision adulte dans sa vie, Lena faisait ce qui lui plaisait. Au lieu d'aller à l'école, elle a commencé à fréquenter des délinquants, ce qui l'a éloignée encore davantage de la vie qu'elle souhaitait. Un jour, elle a compris qu'elle devait changer avant qu'il ne soit trop tard. Elle voulait être quelqu'un.

Lena a décidé de se prendre en main. Elle a trouvé un appartement et s'est inscrite à des cours d'éducation des adultes qui lui permettront bientôt d'obtenir son diplôme d'études secondaires. Elle s'est également inscrite au programme Human Services Foundations du Collège Fanshawe dans le but de travailler auprès des enfants et des jeunes et peut-être même d'enseigner la maternelle.

« Les travailleurs auprès des enfants et des jeunes sont de bons modèles, dit-elle. Le mien m'a aidée à trouver un appartement et des meubles. Ils vous aident à déménager et à vous inscrire à l'école et veillent à ce que vous y alliez. Ils vous aident avec à peu près tout ce dont vous pouvez avoir besoin. »

Lena a un conseil pour les jeunes qui pensent à quitter l'école : « Allez à l'école, dit-elle. Finissez vos études à temps, parce qu'il est beaucoup plus difficile de le faire par la suite. »

Un séjour inoubliable en Italie!



Au cours de ma 11^e année, j'ai participé au programme d'éducation coopérative à l'École secondaire catholique Thériault de Timmins. J'ai fait mon stage à D'Amours Specialty Cakes, une boulangerie bien connue de Timmins. Depuis ma tendre enfance, j'ai passé beaucoup de temps à préparer des gâteries dans la cuisine de ma mère. Je voulais mettre mes talents à profit et aller chercher de l'expertise. Ma routine quotidienne consistait entre autres à décorer des gâteaux et à cuire des tartes, des gâteaux et des biscuits. J'ai pu voir les différents aspects du fonctionnement d'une telle entreprise dont les commandes, la livraison, la gestion et le marketing. J'ai apprécié chaque jour de mon stage et j'ai acquis plusieurs connaissances qui m'aideront sûrement lorsque je poursuivrai une carrière dans ce domaine.

Suite à cette expérience, j'ai eu le privilège unique d'étudier les arts culinaires en Italie au cours de l'été. J'ai étudié à Puglia, en Toscane, et à Rome avec le programme Blyth International Summers. Pendant mon séjour, j'ai eu la chance de préparer et de déguster différents mets italiens. Sous la tutelle de nos enseignants, nous allions au marché tous les jours dans des villes telles que Margherita di Savoia, Bari et Barletta. J'ai pu parler à des jeunes de mon âge qui partageaient ma passion pour la nourriture. J'ai rencontré Dario Cecchini, un chef et boucher très connu dans le monde des arts culinaires. Finalement, j'ai obtenu un crédit qui sera reconnu sur mon DESO. Quel cadeau à la fin d'un été aussi enrichissant!

Mon stage et mon expérience en Italie m'ont ouvert beaucoup de portes pour ma carrière future. Afin de me préparer davantage, je travaille maintenant dans un restaurant italien et j'ai également parti Sweet Bee, ma propre petite entreprise de confection de pâtisseries pour des occasions spéciales dans ma localité.

Pour terminer, j'encourage fortement les élèves à suivre un cours d'éducation coopérative afin de pouvoir vivre ces expériences inoubliables. Grâce à ce que j'ai vécu, je suis tout à fait certaine de ce que je veux faire dans l'avenir.

Brianna Demers

La résilience



À 36 ans, je me suis retrouvée mère chef de famille de cinq enfants, avec une scolarité de 8^e année et une expérience professionnelle limitée. La frustration et l'échec avaient marqué mes premières années d'école en raison d'un trouble d'apprentissage non diagnostiqué. J'ai toujours été convaincue que j'étais capable d'apprendre. Je ne savais tout simplement pas comment.

Outre mes premières expériences scolaires négatives, d'autres obstacles importants dont la toxicomanie et l'alcoolisme avaient barré ma route. Après avoir été traitée, j'étais déterminée à poursuivre mes études secondaires. Je savais en effet que c'était mon seul espoir de sauver ma famille d'une pauvreté encore plus grande.

Mes premières expériences scolaires avaient été si négatives que c'est avec une vive inquiétude que je me suis inscrite au City Adult Learning Centre de Toronto. Il était accablant et épuisant de retourner à l'école comme mère seule de cinq enfants, avec des ressources financières très limitées. Pourtant, cette expérience a été la plus stimulante et gratifiante de toute ma vie. Pendant mes études au centre, je me suis découvert la passion d'apprendre et de travailler avec les autres. Quelques semaines après avoir commencé mon premier cours, je savais que je voulais aller à l'université. Je me suis renseignée sur les différents programmes d'accès et j'ai découvert un programme transitoire d'un an à l'Université de Toronto. Après l'avoir suivi, j'ai obtenu une bourse d'études complète de l'université, ce qui m'a permis d'obtenir un diplôme avec distinction en 2008.

Je termine actuellement ma dernière année de maîtrise en travail social à la Factor-Inwentash Faculty of Social Work de l'Université de Toronto. Malgré les nombreuses difficultés et les multiples pressions qui ont compliqué mon parcours d'étudiante adulte, je sais que mes expériences personnelles et les connaissances que j'ai acquises au cours de ma vie m'ont donné la résilience et la détermination dont j'avais besoin pour prouver à mes enfants, et me prouver à moi-même, que le changement est possible.

Lindsay Foster



Faire face au changement et aux difficultés

Matthew MacDonald-Plummer s'est lancé dans l'acquisition de nombreuses compétences qui ne lui étaient pas naturelles en suivant le cours Découvrir le milieu de travail. Depuis lors, il a réussi des stages auprès de personnes âgées, dans un restaurant et dans la vente au détail et fait actuellement un 5^e stage dans un bureau. Il a obtenu son diplôme d'études secondaires de l'Ontario mais a repris ses études pour acquérir d'autres compétences professionnelles grâce à l'éducation coopérative. Matthew est autiste, ce qui représente certaines difficultés, mais il a pris le taureau par les cornes et a su faire face à tous ces enjeux avec l'appui de son enseignant, de ses employeurs et de ses parents.

Le chemin de Matthew n'a pas toujours été facile. Quand il a commencé le cours, il préférait écouter de la musique et jouer au solitaire sur son iPod plutôt que de participer aux activités qui exigeaient de collaborer avec les autres. L'une de ses premières employeuses aurait aimé avoir un guide pour pouvoir comprendre ses besoins particuliers. Matthew a fait face aux difficultés et aux changements un à un et a bénéficié d'un très grand soutien.

Avec chaque nouveau stage, Matthew gagnait en confiance et apprenait à accepter le changement, travaillant de bonne grâce avec un nouvel employeur afin de consolider non seulement ses compétences en matière d'employabilité mais également ses habiletés fondamentales. Comprendre les politiques de l'entreprise et leur nécessité, prendre des risques calculés, défendre ses intérêts et prendre des décisions par lui-même sont de nouvelles expériences pour Matthew. Il peut maintenant relever de multiples difficultés et faire face à toutes sortes de changements avec une confiance bien plus grande. Pour un jeune homme autiste, ses progrès sont phénoménaux.

Quand on lui demande ce que l'éducation coopérative lui a apporté, Matthew répond : « Grâce à plusieurs stages, j'ai fait de bonnes expériences qui vont m'aider dans ma vie. J'ai appris à communiquer, à résoudre des problèmes, à travailler en équipe et à avoir des interactions sociales et j'ai acquis des compétences multitâches. L'éducation coopérative m'a appris que je pouvais réussir tout ce que j'entreprends. »

Entreprise d'été



Reproduite avec l'aimable autorisation de North Country Media

Pizza on Earth

C'est à proposer des pizzas gastronomiques à emporter dans la petite ville de Dorset que Sarah Jane Johnson s'est occupée tout au long de l'été 2010. Sarah avait constaté que les restaurants proposant des plats à emporter étaient peu nombreux. Elle a donc ouvert Pizza on Earth, sa pizzeria d'été. Sa spécialité? Des pizzas gastronomiques cuites au feu de bois.

Certes, trouver et exploiter un marché à créneaux et bénéficier d'un lieu propice juste à la sortie de l'autoroute ont grandement contribué à la réussite de Sarah. Mais cette réussite a également exigé beaucoup de travail de sa part. « Je n'avais aucune idée du temps et des efforts que pouvait englober la gestion d'une entreprise. Au fond, il faut y consacrer jusqu'au moindre souffle pour obtenir des résultats », déclare-t-elle.

Sarah s'est lancée dans l'aventure sans aucune expérience commerciale préalable mais a depuis lors acquis des compétences transférables en affaires et a tiré de l'expérience une grande satisfaction personnelle. « J'avais prévu de me lancer en affaires parce que j'avais entendu parler du programme Entreprise d'été. Sinon, je travaillerais encore dans l'entreprise de charpente de bois de mon père », poursuit Sarah.



iSwim

Savoir nager est à n'en pas douter un atout qui peut sauver des vies et procurer une grande source de plaisir. C'est pourquoi Logan McGinn, étudiante en sciences infirmières et nageuse de compétition pour les Lady Vees de l'Université Laurentienne de Sudbury, a passé un été 2010 fructueux à Sudbury dans le cadre de son entreprise d'été appelée iSwim.

Dans le contexte de son entreprise, Logan a proposé des cours de natation et des notions de sécurité à des élèves de tous âges. iSwim, qui offrait aussi des cours de premiers soins et de RCR, avait des caractéristiques uniques puisque Logan était prête à se rendre chez le client pour lui proposer une formation dans le confort de sa piscine. Les cours avaient également lieu au bord de l'eau, près de l'Université Laurentienne.

Le conseiller du Centre d'encadrement des petits entrepreneurs de Logan dit que, grâce à cette expérience inestimable, « Logan a vraiment eu la piqure de l'entrepreneuriat. Elle a d'ailleurs déjà commencé à planifier l'expansion de son entreprise pour l'an prochain ».



Rideau Rickshaw Runners

L'été dernier, Robert Fournier, élève du secondaire, a tourné à plein régime avec le programme Entreprise d'été. Robert a su tirer parti des possibilités qu'offre l'industrie du tourisme dans sa ville natale de Smiths Fall et a créé Rideau Rickshaw Runners. L'entreprise proposait une façon amusante, sûre et facile de remplacer la marche pour se rendre aux destinations touristiques populaires de la région de Smiths Fall. Les itinéraires permettaient aux touristes de découvrir des scènes panoramiques et de vivre une expérience fort agréable de la petite ville. Les services de promenade en pousse-pousse de Robert ont

également été retenus par de nombreux festivals du comté de Lanark et pour des mariages.

Selon Robert, les compétences en gestion du temps qu'il a acquises pendant qu'il gérait son entreprise l'ont aidé à rester bien organisé. « Cet été a été l'un des plus incroyables et des plus amusants de ma vie. Un été inoubliable! Merci de m'avoir permis d'acquérir une expérience sans pareille! »



Solidago Farms

Robin Hallett a toujours cru que les bienfaits de l'ail ne se limitaient pas à la santé; il y a toujours vu de réelles possibilités de croissance économique.

« L'Ontario importe presque 90 % de son ail. L'ail que l'on trouve dans les épiceries vient de Chine et d'Argentine et passe un mois sur un bateau avant d'arriver sur nos tablettes, explique Robin. D'ailleurs, ajoute-t-il, ail importé et ail frais ne sont pas comparables. »

Puisque l'Ontario consomme bien plus d'ail qu'il n'en produit, Robin s'est rendu compte que le marché de l'ail biologique de grande qualité, produit localement, avait un très grand potentiel de croissance. Fort de ces certitudes, l'étudiant en biochimie au solide esprit d'entreprise a créé au cours de l'été 2010 Solidago Farms, une entreprise qui produit de l'ail biologique.

Grâce à ses connaissances scientifiques, Robin a cultivé de l'ail sur un terrain de 0,4 hectare au nord d'Hamilton. La petite entreprise a eu des kiosques aux marchés fermiers de Dundas et de Westdale pendant tout l'été, ce qui s'est avéré très rentable. « Cette expérience m'a permis d'élargir mes horizons et m'a rapproché de l'essence même de l'entrepreneuriat », conclut Robin.

Pour plus d'information, consultez le site d'Entreprise d'été au www.ontario.ca/entreprisedete.

Stages dans les Forces canadiennes

D'excellentes relations de travail existent entre le Renfrew County Catholic District School Board et différents régiments associés à la base des Forces canadiennes de Petawawa, ce qui a profité à de nombreux élèves des environs. La base de Petawawa, qui est un élément essentiel de la collectivité, autant sur le plan social qu'économique, compte de nombreuses unités offrant des possibilités de stage en éducation coopérative.

Un programme très populaire est le stage militaire dans le 42^e régiment d'artillerie de campagne (Lanark and Renfrew Scottish), ARC. Une fois leur formation terminée dans le cadre de ce stage, les élèves obtiennent leur certificat de formation DP1 de la Qualification militaire de base (Terre). Le but de cette formation est de préparer les soldats à trouver un poste dans l'armée, en fournissant aux candidats les connaissances théoriques, l'expérience pratique, les compétences individuelles et la confiance nécessaires pour participer à l'échelle d'une section, dans un contexte militaire et un environnement opérationnel. Les candidats sont évalués à l'aide de tests écrits et pratiques, d'exercices et d'évaluations de tir, ainsi que d'un exercice sur le terrain.

Cette année, le programme se déroulera surtout pendant les week-ends et les élèves qui le réussiront auront droit à deux crédits. Les histoires de quatre élèves de 17 ans de la Bishop Smith Catholic High School à Pembroke qui ont participé à un stage militaire se trouvent ci-dessous.



Justin Benoit a terminé la formation DP1 de la Qualification militaire de base (Terre) à l'été 2010. Son officier supérieur parle de lui en ces termes : « Quand Justin est arrivé, il était fin prêt à commencer la formation et était très motivé. Il avait une tenue vestimentaire et une conduite correctes et a entrepris sa formation avec une attitude positive. » Tout au long de son secondaire, Justin savait qu'il entrerait dans les rangs de l'armée après avoir obtenu son diplôme. Le programme de stage militaire représentait pour lui un triple avantage : deux crédits d'études secondaires accordés pour suivre un cours d'éducation physique et santé, un emploi d'été rémunéré et la formation militaire de base.



Kurtis Ritz a suivi un stage d'éducation coopérative au sein de l'unité de police militaire établie à la base des Forces canadiennes de Petawawa. Il souhaitait acquérir de l'expérience au sein d'une unité de police en vue d'une carrière dans les forces de l'ordre. Le stage de police militaire, sous la supervision du sergent-major Bernie, permet aux élèves d'obtenir une formation et une expérience très valables. Ils sont affectés à une unité particulière du régiment et doivent en respecter l'horaire. Kurtis a été assigné à des quarts de travail de 12 heures de jour et de soir. Il précise qu'il n'aurait pas pu profiter de cette expérience formidable si son stage avait eu lieu seulement durant les heures de cours.

En novembre 2010, quatre membres de l'unité de police militaire se sont joints à Kurtis et à d'autres élèves à l'occasion d'une journée d'orientation organisée à l'école. Les élèves de 8^e et 10^e année de la Bishop Smith ont bien aimé regarder et explorer les trois véhicules de l'unité de police militaire et les membres de l'unité furent fantastiques avec les jeunes.

Marc McNanny suit un stage à l'atelier de soudure de la base des Forces canadiennes de Petawawa. Il a reçu une excellente formation grâce au soutien de soudeurs certifiés, aussi bien civils que militaires. Marc continue de s'améliorer et, grâce à son expérience de stage, il a été accepté en soudure au sein du PAJO. Il poursuivra donc sa formation et entreprendra des études collégiales en septembre 2011.



Le bénévolat

Le chemin parcouru par **Natsania Mullin** jusqu'au Collège Saint-Laurent a été long et sinueux. Avant de commencer ses études en administration des affaires – marketing, l'étudiant natif du Nunavut a voyagé au Canada et à l'étranger à titre de bénévole de Katimavik et de Jeunesse Canada Monde. « Je suis convaincu, dit-il, que le bénévolat est l'une des expériences les plus enrichissantes que l'on puisse vivre. »

Il a été facile pour Natsania de choisir le Collège Saint-Laurent. « Lorsque j'ai voyagé au Canada, nous sommes passés par Kingston. J'ai été très impressionné par la gentillesse des gens que j'y ai rencontrés et le taux d'emploi très élevé des diplômés du Collège Saint-Laurent. »

Natsania considère qu'un petit campus offre des avantages certains. Les étudiants ont vraiment l'occasion de mieux connaître leurs professeurs et de participer à tous les aspects de la vie sur le campus. « En s'impliquant, non seulement on s'amuse et rencontre de nouvelles personnes, mais on peut aussi mettre en application dans la vraie vie ce qu'on apprend en classe », dit-il.

« Je sais que le Collège Saint-Laurent me prépare bien pour l'avenir. De nos jours, il est essentiel d'avoir une formation postsecondaire et énormément de possibilités se présentent aux étudiants. J'ai beaucoup de plaisir ici, tout en me préparant pour l'emploi de mes rêves! »

Les roues tournent à Blind River



Le programme d'éducation coopérative de mon école m'a donné l'occasion de trouver le métier que j'ai envie de pratiquer plutôt que celui qu'on prévoyait que je fasse. J'ai terminé ma 12^e année en juin 2010 avec les crédits nécessaires pour aller à l'université. Cependant, j'étais plus intéressé par les métiers spécialisés. J'en ai parlé à l'enseignante en éducation coopérative qui m'a trouvé un stage dans un garage de réparation de voitures des environs.

J'ai commencé l'année chez Bruno's Auto Repairs, l'un des ateliers de réparation de voitures les plus réputés de la ville. J'ai travaillé avec trois mécaniciens et deux chefs du service des pièces et accessoires. Je me suis bien entendu avec tout le monde et j'ai reçu des commentaires positifs sur le travail de plus en plus complexe que je peux accomplir.

Mes premières tâches ont été de faire le ménage et d'observer les méthodes utilisées par les mécaniciens dans le cadre des services de maintenance. Après trois jours, j'avais mémorisé l'ensemble de la procédure d'inspection en 30 points mise en place. À la fin de la première semaine, on m'a montré à utiliser l'appareil d'installation des pneus – un nouveau modèle différent de ceux que je connaissais – et à configurer l'appareil servant à l'alignement. Maintenant à ma dixième semaine, ma liste de tâches s'est grandement allongée. Je peux travailler sur les freins et les systèmes d'échappement et de refroidissement, effectuer les services de maintenance, les changements de pneus et le traitement d'hivernage et m'occuper du différentiel pour les véhicules à propulsion.

Mes tâches préférées sont les travaux liés au système d'échappement et aux freins. J'ai aidé à installer des silencieux de performance, des embouts et même des branches d'échappement sur une camionnette au diesel. Avant, je ne comprenais pas grand-chose aux freins à tambour. Maintenant, j'aime bien les installer.

Mon expérience de stage a été très agréable et m'a aidé à réaliser qu'il y avait un avenir pour moi dans le domaine de l'automobile. J'ai maintenant l'intention de suivre une formation pour devenir technicien d'entretien automobile. Je vais aussi m'inscrire au collège au cas où je n'arriverais pas à trouver une formation adéquate. Je prévois entreprendre un autre stage dans le cadre du PAJO au prochain semestre.

Joshua Sloat

La réussite de Holly

Holly Meissner traversait une période difficile. Après avoir été l'une des meilleures élèves à la Saint Paul High School, elle s'était mise à s'ennuyer en classe et ses notes avaient chuté. « Je ne savais plus dans quelle direction aller, confie la jeune fille de 18 ans, et je souffrais beaucoup d'anxiété. Ça n'allait pas bien en classe et je ne savais plus quoi faire pour m'en sortir. » Elle croyait que sa seule option, c'était d'abandonner les études.

Holly fut alors référée au programme de la stratégie visant la réussite des élèves de l'école qui aide les élèves à obtenir les crédits qu'il leur manque pour obtenir leur diplôme d'études secondaires de l'Ontario. Ce programme offre la possibilité de suivre des cours en classe et à l'extérieur de la classe et permet de fournir du soutien individuel aux élèves qui en ont besoin. « L'idée, c'est de créer un programme adapté aux besoins individuels des élèves, souligne Matt Miani, enseignant principal associé à la stratégie de l'école. D'abord, les participants nous font part de leurs intérêts et, ensuite, nous créons un programme axé sur ces intérêts. »

L'année dernière, le programme de Holly comprenait un stage à la Niagara Falls Humane Society. Au début, elle nettoyait les cages des animaux, mais, à mesure que son intérêt a grandi, elle a grimpé les échelons jusqu'à occuper un poste de chef d'équipe et de conseillère pour les autres élèves stagiaires. « J'ai appris plein de choses dans ce travail qui m'ont aidée à avoir davantage confiance en mes capacités », confie-t-elle. Grâce à cette confiance, Holly est allée chercher une note finale frisant les 90 et, en juin dernier, elle a obtenu son diplôme à l'instar de ses camarades de classe, au grand soulagement de sa mère qui n'était pas certaine qu'elle y arriverait. « Je suis si fière de ma fille, déclare Eleonor Meissner. Elle a surmonté tellement d'obstacles. »

Aux dires de Matt, la réussite de Holly est un bon exemple des résultats qu'on peut obtenir lorsque parents, enseignants, employeurs et élèves unissent leurs efforts.



Arts martiaux

Je m'entraîne aux arts martiaux mixtes depuis près de trois ans. Durant ma dernière année à l'École secondaire catholique Champlain, j'ai participé au programme d'éducation coopérative et j'ai fait un stage au club Sudbury Multicultural Martial Arts. C'était un réel plaisir de me rendre tous les jours au club pour donner un coup de main.

Le poste d'entraîneur en arts martiaux qu'on m'a trouvé était très emballant car c'est une discipline que j'adore. J'ai appris que cet emploi comportait de nombreuses responsabilités, dont l'entretien de l'équipement, le nettoyage des planchers et des tapis de chute, ainsi que le soutien à fournir en cas de besoin. Dans le cadre de ce travail, j'ai enseigné le kick-boxing de type Muay Thai, qui est un art martial et un sport national de la Thaïlande, et qui consiste à utiliser des coups de poing, de pied, de genou et de coude.

J'ai également enseigné le jiu-jitsu brésilien, un art martial axé sur le combat au sol et les prises de soumission, comme des clés d'articulations et des étranglements. C'était intéressant de m'adonner tous les jours à ces activités, car ce travail était utile pour les autres aussi bien que pour moi. Chaque jour, en compagnie de Mac Looby, nous commençons par le Muay Thai ou le jiu-jitsu brésilien, suivi d'une séance d'entraînement sur terre sèche, pendant laquelle nous faisons du jogging, du sprint et beaucoup d'exercices cardio-respiratoires à l'extérieur. Ensuite, nous terminons la journée de cours par des exercices sur tapis. Après les heures de stage régulières, Mac et moi étions chargés de nettoyer le club pour les cours du soir.

Cette expérience a été formidable et j'ai maintenant la certitude de vouloir continuer à pratiquer les arts martiaux. J'aimerais remercier John Cole, l'entraîneur en chef du club, et Mac de m'avoir pris comme stagiaire.

Joey Prevost



Semaine de l'apprentissage par l'expérience

L'engouement suscité par la première Semaine de l'apprentissage par l'expérience organisée à l'échelle provinciale continue de se propager au sein du Dufferin-Peel Catholic District School Board. En effet, les enseignants du programme d'éducation coopérative ont décidé de participer à la semaine « Take Your Administrator to Work », durant laquelle un administrateur est invité à rendre visite aux employeurs locaux afin de les remercier de leur soutien considérable, ce qui constitue un moyen simple de souligner les relations positives qui existent entre élèves, enseignants et employeurs. À ce sujet, voici trois exemples de réussite.



Jason Sutton est un élève de 12^e année de la St. Marcellinus Secondary School.

L'année dernière, après avoir participé à un stage chez Mississauga Engines, il a décidé de prolonger sa formation dans cette entreprise durant un autre semestre. Cesar Da Silva, le propriétaire de l'endroit, exploite son commerce à Streetsville depuis 1971 et continue de redonner à la communauté en embauchant des stagiaires qui souhaitent apprendre. Et c'est ce que fait Jason tous les jours dans le cadre de son stage : il apprend de nouvelles choses. Claudia Klein, directrice adjointe de l'école, a rendu visite à Jason au travail et en a profité pour remercier Cesar de son soutien continu et de l'aide qu'il apporte à Jason.



Mary Ferlisi, enseignante à la Notre Dame Catholic Secondary School à Brampton, a invité son directeur, John Lezon, à rendre visite à **Michael Pirzanski**, un élève de 12^e année qui travaille chez Thermo Electric. Cette entreprise, établie en 1941, conçoit et fabrique des sondes thermiques industrielles et compte des clients partout dans le monde. Julio Solomon, ingénieur et directeur des ventes au Canada, est un ancien élève de l'école Notre Dame et est heureux de pouvoir redonner à la communauté. Dans le cadre de son stage, Michael réussit très bien et apprend différents aspects

techniques de cette industrie, y compris la technique pour faire le filage et l'assemblage des thermocouples et la façon de couper, redresser et polir les tuyaux. De plus, Michael pourra continuer de travailler pour cette entreprise quand il poursuivra ses études collégiales.

Les enseignants et les administrateurs de l'éducation coopérative à la St. Francis Xavier Secondary School s'accordent pour dire que la Semaine de l'apprentissage par l'expérience a été très utile et qu'elle a contribué à renforcer les relations de partenariat école-entreprise au sein de la communauté. Don Tanner et Gord Shin, propriétaires de Tsunami Technology Group Inc., ont beaucoup soutenu le programme et se rappellent avec fierté du parcours de **Darren Wright-Neville**, un ancien stagiaire. Darren n'aimait pas assister aux cours, mais après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, il a excellé dans le cadre de son emploi à temps plein chez Tsunami. Pour Darren et son employeur, le programme de stage présentait des avantages mutuels. Darren est devenu un employé modèle et, à titre de superviseur des stages, il encourage désormais les élèves de son ancienne école. Il ne voit pas comment, s'il n'avait pas participé au programme, il aurait fait pour trouver du travail dans ce secteur qu'il adore. D'ailleurs, Rita Borg, directrice adjointe de St. Francis Xavier, tient à reconnaître le soutien et le partenariat offerts par Tsunami Technology Group Inc.

Éducation de la petite enfance

Mon stage d'éducation coopérative a lieu au Blind River Early Learning Centre pour enfants. Je prépare les lits et installe les rideaux pour la sieste, dispose les tables pour les collations et les repas et aide les enfants à se préparer pour aller dehors. J'ai suivi des formations sur le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail, le Passeport Sécurité, le Programme de sensibilisation des jeunes au travail, un programme de détection de fausse monnaie et le Programme d'excellence des services.

Ce que j'aime le plus dans mon stage est de passer du temps avec les enfants et de les voir s'amuser avec leurs amis. Je m'entends très bien avec tout le personnel. Lorsque je suis au centre, je m'adapte facilement et je ressens un sentiment d'appartenance.

L'éducation coopérative m'a permis d'acquérir de l'expérience de travail avec les enfants, ce qui est très important pour moi car je prévois obtenir mon diplôme et suivre ensuite des cours au collège afin de devenir une éducatrice de la petite enfance. Durant mon stage, j'apprends beaucoup tout en m'amusant.

Paige Rogers



Des rêves délicieux



« Bonjour, comment allez-vous? Comment puis-je vous aider aujourd'hui? » Il s'agit là du joyeux accueil que vous recevrez en entrant au Willow Cakes and Pastries de Niagara-on-the-Lake. De loin la plus raffinée des pâtisseries de ce côté-ci du lac Ontario, elle offre tout un assortiment de « douceurs » : chocolat noir décadent, gâteaux aux fruits, gâteaux-mousses, gâteaux au fromage, pâtisseries succulentes, et plus encore. Ce joyau comble l'appétit de nombreux résidents locaux ainsi que de personnes qui viennent de loin pour déguster ces bonnes gâteries.

Ce que vous ignorez alors que vous vous régalez de la fraîche odeur du pain cuit au four, c'est que la personne qui vous accueille et qui a peut-être même préparé certains de ces trésors sucrés est **Robyn Matyas-Robertson**, une élève du PAJO en 12^e année à la Saint Paul Catholic High School de Niagara Falls.

Robyn raconte son histoire : « J'ai toujours eu ce rêve depuis que j'ai cinq ans. J'adore cuisiner, faire du pain et de la pâtisserie et créer dans la cuisine. Cela a vraiment débuté lorsque je jouais avec mon petit four-jouet Easy-Bake, mais maintenant je suis dans une vraie pâtisserie. Je n'arrive pas encore à y croire! C'est ma passion. J'adore cela. J'adore faire cela chaque jour – le rythme, les gens, cet endroit! Travailler à Willow Cakes and Pastries, sous la supervision de la chef pâtissière Catherine O'Donnell, m'a permis de confirmer que c'est ce que je désire faire durant le reste de ma vie. Il est vrai que les rêves se réalisent! Je termine actuellement mes études afin de pouvoir amorcer une nouvelle étape en vue de réaliser mon rêve. »

Bonne chance, Robyn. Nous te souhaitons des rêves délicieux!
Joe Perri, enseignant d'éducation coopérative, Saint Paul Catholic High School

Exploration *des soins de santé*

Le programme Caring for the Future offre aux élèves en éducation coopérative du Peel District School Board l'occasion d'explorer le monde du travail dans le domaine des soins de santé. Les élèves passent un semestre au Brampton Civic Hospital et travaillent avec le personnel qui leur présente et modèle ce que signifie travailler dans un environnement de soins de santé.

Ramna Shahzad, élève de la classe de l'automne 2010, parle de son expérience avec les physiothérapeutes : « Ils ont été de très bons modèles et ont montré leur passion pour leur travail. Le travail des physiothérapeutes est incroyable parce qu'ils font vraiment une différence. » Selon Ramna, l'expérience a amélioré ses connaissances sur plusieurs carrières et elle comprend maintenant le type de carrière qu'elle veut suivre.

Laura Graca, qui est attirée par la profession de sage-femme, mentionne que les sages-femmes ont su l'intéresser « de façon positive ». Elle a aimé leur façon de soutenir les mères pendant toute la durée de leur grossesse.

En plus du temps passé à l'hôpital, les élèves assistent le lundi à des cours qui leur permettent d'explorer des sujets liés aux soins de santé et les possibilités de carrière dans le domaine. La classe de l'automne 2010 a visité le Collège Sheridan pour en apprendre davantage sur le programme de formation pratique en sciences infirmières. Les élèves ont visité le laboratoire de simulation où les étudiants perfectionnent leurs habiletés et ont appris comment le programme fonctionne.

Le programme Caring for the Future est un excellent choix pour les élèves qui s'intéressent aux carrières dans le domaine de la santé.



UN IMPACT POSITIF

Cette année, en 12^e année à l'École secondaire catholique Champlain, j'ai décidé de participer au programme d'éducation coopérative. M^{me} Allister m'a trouvé un stage qui reflétait mes intérêts au Centre de traitement pour enfants à l'Hôpital régional de Sudbury. Serena Frattaruolo, du Service des bénévoles, m'a interviewée et Carole Delorme, directrice du service, m'a donné une visite guidée. J'ai bien apprécié les conseils de cette dernière.

Le centre est très accueillant et l'atmosphère y est très plaisante. Il a été conçu pour les jeunes enfants qui ont des besoins spéciaux. Le personnel travaille avec enthousiasme et dévouement et offre toutes sortes de thérapies pour assurer le développement de chaque enfant.

Mes responsabilités au centre comprenaient aider les enfants à descendre de l'autobus, jouer des jeux éducatifs avec eux, les aider à faire leurs devoirs, les accompagner à leur thérapie et à la piscine thérapeutique et aider à l'entretien de la salle de classe.

J'ai eu l'occasion de travailler avec des jeunes qui avaient différents besoins, ce qui m'a ouvert les yeux et exposée à de nouveaux défis. J'ai rencontré des gens extraordinaires dont Lucie Lalande, titulaire de classe, Josée Villeneuve, éducatrice en réhabilitation, Julie Fortin, étudiante du Collège Boréal, et Michelle Martin, orthophoniste.

Grâce à cette belle expérience, j'ai fait mon choix de carrière et je compte m'inscrire en orthophonie à l'Université Laurentienne. Les mois que j'ai passés au Centre de traitement pour enfants auront certainement un impact positif sur mon avenir.

Julie Thériault



Faire le lien

Matt Blancher ne pensait jamais devenir soudeur. En fait, cet étudiant du Collège Fanshawe avait de sérieux doutes quant à sa capacité à aller plus loin que le secondaire. « On m'a placé en famille d'accueil à 4 ans et je suis passé d'une famille à l'autre depuis ce temps », mentionne ce jeune homme de 19 ans. « Cela a eu un impact sur ma formation parce que je suis allé à plus d'une école et qu'il m'était difficile de me faire de nouveaux amis. Je n'avais pas de bonnes notes. Avant de commencer ma 9^e année, on m'a dit que je devrais aller dans une école de formation professionnelle. »

Matt a résisté et est tout de même allé dans une école secondaire d'enseignement général, une décision qui a changé sa vie. C'est là qu'il a découvert la soudure. « Je n'aurais jamais cru devenir soudeur et je n'avais pas beaucoup de connaissances sur le sujet avant d'arriver au secondaire, dit-il. Je suis quelqu'un de manuel, alors j'y suis allé à fond et j'ai persévéré. J'ai suivi un cours de 30 jours en 9^e année et j'ai aimé ça, alors j'ai continué la soudure pendant toute l'école secondaire. »

Maintenant, Matt a presque terminé le programme de soudure de Fanshawe et prévoit suivre une formation plus spécialisée. Il dit que les jeunes qui éprouvent des difficultés devraient malgré tout faire de l'école une priorité, même si ce n'est pas facile. « En 9^e année, je ne croyais vraiment pas que je me rendrais à l'université ou au collège. Avec le temps, j'ai compris que si je n'allais pas à l'école, il me serait plus difficile de trouver un emploi que j'aime. Restez à l'école, parce que ce que vous faites maintenant aura une incidence sur votre avenir. »



Stage en travail social



Je voulais participer au programme d'éducation coopérative depuis la 9^e année. Comme ma passion est d'aider les gens de ma communauté, j'ai opté pour un stage dans le domaine du travail social. Un stage au Centre de santé mentale à Sudbury s'est avéré le meilleur choix pour moi.

Au cours du semestre, j'ai eu l'occasion de travailler aux sites Cedar et Kirkwood. J'ai trouvé que le fonctionnement aux deux emplacements était bien différent. Au site Cedar, je n'étais pas assignée à un plancher spécifique, ce qui m'a permis de voir le fonctionnement de différents programmes. Je me suis familiarisée avec plusieurs domaines et je peux maintenant confirmer mon choix de carrière dans le domaine de la toxicomanie et de la santé mentale. Au site Kirkwood, j'ai eu un autre aperçu des services et j'ai travaillé de près avec les patients qui entrent pour améliorer leur qualité de vie. Quand je suis là, deux jours par semaine, je discute avec les patients de divers sujets qui les intéressent et j'ai l'occasion d'organiser des activités à leur intention. Ils adorent ma présence et j'aime beaucoup leur tenir compagnie.

Je tiens à remercier Serena Frattaruolo pour toute son aide et son appui. J'aimerais aussi remercier Beckie Major, Natalie Hortness et Angela qui m'ont dirigée dans mes tâches. Grâce à cette expérience, j'ai pu faire des choix importants pour mes études postsecondaires et ma future carrière.

Alyssa Johnston



Écologie

À titre d'étudiante en administration des affaires à l'Université Trent, **Jacinthe-Laure LeBel** a eu la chance de participer au programme d'études axé sur le terrain. Elle a fait son stage auprès de Peterborough Green-Up, un organisme sans but lucratif à vocation environnementale. Son mandat principal était de faire des recherches sur les besoins et la demande pour un réseau d'affaires

écologique au sein de la collectivité.

« Le programme d'études axé sur le terrain nous offre beaucoup de liberté, mentionne Jacinthe, ce qui nous force à la discipline. J'ai dû me fixer des objectifs. C'était plutôt difficile de savoir ce que mes superviseurs, tant à l'université que sur le terrain, attendaient de moi et de répondre à toutes ces attentes. »

Jacinthe a travaillé avec trois entreprises locales pour obtenir leur opinion sur l'aide que Green-Up pourrait leur apporter. À la fin du trimestre, elle a présenté ses résultats sous forme de présentation PowerPoint à un groupe formé d'employés de Green-Up, de son professeur et des autres stagiaires de Green-Up. Elle a appris à combiner deux mondes différents pour atteindre ses objectifs. Elle devait être en mesure d'appliquer ses activités de manière théorique dans son travail universitaire et de manière pratique dans son travail sur le terrain. « Ce stage a concrétisé ce que nous apprenions en classe, affirme Jacinthe. Il a donné vie à notre apprentissage. Je pense que c'est primordial pour des étudiants en gestion. »

Jacinthe a obtenu son baccalauréat en administration des affaires de Trent en avril 2010. Chaque année d'études, elle a reçu des bourses grâce aux généreux fonds de bourses d'études de Trent. « Cela m'a énormément aidée », déclare-t-elle.

Carrières en justice, en santé et en services sociaux

Les jeunes francophones de l'Ontario ont accès à de l'information très utile et dynamique sur les carrières dans les domaines de la justice, de la santé et des services sociaux.

Le site Carrières en justice (<http://carrieresenjustice.ca>) offre des capsules vidéo et des fiches techniques qui permettent de tout savoir sur les différentes carrières que l'on peut exercer en français dans le domaine de la justice, ainsi que la formation et les études pour y accéder. La section « À la Cour » montre le fonctionnement des poursuites pénales et civiles à travers un procès simulé ou encore des bandes dessinées humoristiques. On peut aussi tester ses aptitudes pour découvrir si on a le profil d'emploi pour une carrière en particulier.

Le site Carrières en santé et en services sociaux (www.carrieresensante.info) offre également une foule de renseignements, y compris des capsules avec des témoignages de professionnels des secteurs de la santé et des services sociaux, des dépliants, un guide d'exploration pour les élèves de la 4^e à la 8^e année, un jeu interactif et des tableaux d'information sur les carrières pour orienter les décisions des jeunes.

Faciles et amusants, ces deux sites sont des outils précieux pour aider les jeunes à explorer des carrières qui pourraient les intéresser.

Aux sites Web s'ajoutent diverses activités stimulantes dont des journées du droit et des journées Carrières (santé et services sociaux) qui permettent à des centaines de jeunes des écoles de langue française de rencontrer des professionnels, de poser des questions, de manipuler les équipements qu'ils utilisent et d'en apprendre davantage sur leur cheminement académique et professionnel. En justice, il y a aussi des camps de trois jours, des bourses d'études Carrières en justice et la concentration en justice, un programme du Collège catholique Franco-Ouest à Ottawa.

Les journées spéciales attirent beaucoup d'intérêt. Une jeune participante à un atelier sur la sage-femme a déclaré y avoir trouvé sa profession. Un jeune garçon a démontré beaucoup d'enthousiasme lors d'un atelier sur la carrière de paramédic/ambulancier. Il ne pensait pas que c'était un métier aussi intéressant. Plusieurs jeunes ont mentionné leur intérêt à devenir intervenants communautaires à la suite d'un atelier sur le service social. Un atelier très populaire a été celui d'infirmier/infirmière, auquel les jeunes ont participé très activement.



Quand on veut, on peut!

Lorsqu'**Alain Rodrigue** a quitté Kapuskasing pour étudier la comptabilité à La Cité collégiale à Ottawa, il a dû s'adapter à un nouveau milieu. Son premier défi a été d'améliorer son français parlé et écrit dont il s'était peu préoccupé au secondaire.

Conscient de l'importance de bien communiquer dans les deux langues officielles sur le plan professionnel, il a eu recours au centre d'aide en français de La Cité collégiale et, à force de travail et de persévérance, a amélioré de beaucoup sa maîtrise de la langue.

Alain a obtenu d'excellents résultats dans ses études et s'est mérité de nombreuses bourses. Parallèlement, il a fait du bénévolat en aidant des personnes à faible revenu à préparer leurs déclarations d'impôts.

Lorsqu'il a obtenu son diplôme d'études collégiales avancées en administration des affaires – comptabilité (avec grande distinction) en 2009, Alain a décidé de profiter d'une des nombreuses ententes conclues entre La Cité collégiale et des universités et s'est inscrit à l'université dans le but d'obtenir le titre professionnel de C.A. Alain terminera ses études universitaires en avril 2011 et a déjà décroché un poste au sein d'un cabinet d'experts-comptables. Il se félicite encore d'avoir choisi le collège pour commencer ses études postsecondaires. Passionné des affaires, il est heureux de son choix de domaine d'études, car « il est beaucoup plus facile de réussir lorsqu'on aime ce que l'on fait ».



Aventure dans le domaine de l'hôtellerie

« **Aucune idée!** » Voilà la réponse de **Thalia Dubé** quand on lui demandait ce qu'elle envisageait comme carrière au début de ses études au secondaire. En 2006, une petite Thalia toute nerveuse et craintive commençait à l'école secondaire E.J. Lajeunesse de Windsor. Elle trouvait l'école ni facile ni difficile, mais elle cherchait à travailler de ses mains.

En 2006-2007, l'école mettait en œuvre un programme de Majeure Haute Spécialisation en hôtellerie et tourisme. À l'époque, Thalia ne pouvait que regarder de loin les élèves qui faisaient leur début dans ce projet pilote. En 11^e année, Thalia s'est inscrite au programme d'éducation coopérative et, tenant compte de son intérêt pour les arts culinaires, elle fait un stage dans un restaurant au centre-ville de Windsor. Entretemps une amie lui mentionne que la majeure pourrait l'intéresser.

Le coordonnateur du programme, au courant des intérêts de Thalia, lui propose de s'inscrire à la majeure pour bénéficier des expériences d'anticipation, des certifications et des nombreuses opportunités d'exploration du domaine. Curieuse et assoiffée de faire partie d'une équipe, Thalia s'inscrit et découvre rapidement son chemin d'avenir! « Quand nous sommes allés à Ottawa pour une activité d'anticipation, nous avons eu la chance de visiter l'hôtel Hilton Lac Lemay. Lors de notre visite, la concierge en chef nous a expliqué son travail et nous a fait faire une tournée de cet hôtel magnifique. J'ai immédiatement été inspirée à poursuivre dans ce domaine. J'ai beaucoup aimé l'environnement, l'atmosphère et surtout sa passion pour son travail! »

Thalia affirme que la majeure en hôtellerie et tourisme a eu énormément d'impact sur son cheminement scolaire. Ses cours d'hôtellerie à tous les jours l'ont motivée à terminer ses études secondaires. « Sans la majeure, je n'aurais même pas pensé aller au collège, encore moins dans ce domaine d'études. Grâce aux multiples activités d'apprentissage par l'expérience, y compris mon observation en poste de travail dans un autre hôtel, j'ai su que c'était le domaine pour moi! »

Aujourd'hui Thalia poursuit ses études en gestion hôtelière au collège. Ce programme de deux ans la prépare aux différentes facettes de l'industrie. « J'aurai même la chance d'aller travailler dans différents hôtels de la chaîne Fairmont! Quelle aventure! »

Sylvain Leclair

LAISSEZ AARON VOUS LE PROUVER!



Ne vous êtes-vous jamais dit :

« Laissez-moi essayer! Je vais peut-être y arriver!
Maintenant je sais que j'en suis capable... »

que pourrais-je bien essayer d'autre? » Il s'agit là des réflexions d'**Aaron Prevost**, élève aveugle qui participe au programme d'expérience de travail de la W. Ross Macdonald School for the Visually Impaired and Deafblind de Brantford.

« Je suis aveugle mais pas incapable! affirme Aaron. J'aime travailler avec mes mains. Ça me met en colère quand on me dit que je ne peux pas faire quelque chose. Je veux juste avoir la possibilité d'essayer et peut-être de prouver que je suis capable de relever le défi en question. Pour les stages professionnels, j'ai besoin de trouver un employeur qui peut m'apprendre de nouvelles choses et qui est en mesure de voir au-delà de mon handicap. Il me faut quelqu'un qui est prêt à sortir des sentiers battus et à envisager de nouvelles façons de s'acquitter d'une tâche. »

Aaron a trouvé exactement le type d'employeur dont il avait besoin dans les deux entreprises qui l'ont reçu pour des stages cette année. Tracey Langley, d'Habitat for Humanity Brant ReStore, déclare : « Je le regarde faire des choses que des personnes sans handicap ne veulent pas faire parce que c'est « trop difficile » ou « trop ennuyeux ». Aaron obtient de bien meilleurs résultats que beaucoup d'élèves voyants. Il ne s'arrête jamais. Il veut toujours en faire plus : plus de tâches, plus de responsabilités, plus de connaissances. »

Dans les moments tranquilles, « je trouve toujours quelque chose à explorer, comme de l'équipement que je n'ai jamais utilisé auparavant, et j'essaie de comprendre comment ça fonctionne », poursuit Aaron.

Don Chambers, qui travaille à Northgate RentALL, l'autre entreprise où Aaron a effectué un stage, dit de ce dernier qu'il « est avide d'apprendre et qu'il va tout essayer. Son humour pince-sans-rire et son esprit oblige tout le monde à rester vigilant. Aaron travaille comme s'il n'avait aucun handicap. »

« Je sais réparer des petits moteurs et toutes sortes d'objets dans la maison, lance Aaron. J'ai même travaillé sur une voiture. On m'a donné la chance de faire du jumelage dans un garage pendant une journée l'an passé. Quelle expérience formidable! J'en sais beaucoup plus sur les voitures et maintenant je suis capable de faire un changement d'huile! Cette expérience a été très positive et m'a donné envie de poursuivre ce genre de travail. Le programme d'expérience de travail va m'aider à tisser des liens pour l'avenir et à accumuler de bonnes expériences de travail que je pourrai inscrire dans mon curriculum vitae. Il me donne aussi la possibilité d'essayer de nouvelles choses. Quand de futurs employeurs me demanderont si j'ai telle ou telle compétence, je pourrai dire que j'ai une expérience connexe. »

Aaron sait qu'en raison de sa cécité, il devra redoubler d'efforts pour convaincre ses employeurs de ses capacités et montrer ce qu'il sait faire. « Je vais devoir trouver un employeur, comme ceux que j'ai rencontrés au cours de mes stages cette année, qui sera prêt à courir le risque et à me laisser lui montrer ce dont je suis capable! »

« Grâce à son sens de l'humour, à son enthousiasme et à sa détermination, Aaron prouvera que rien n'est à son épreuve parce que si vous lui laissez les coudées franches, il vous montrera ce qu'il est véritablement capable de faire », conclut Tracey.

Shelley Conliffe, enseignante, programme d'expérience de travail, W. Ross Macdonald School for the Visually Impaired and Deafblind



Bâtir pour l'avenir



Adam est en 12^e année à la Bayside Secondary School à Belleville. En 11^e année, il a participé au programme d'éducation coopérative de l'école et a grandement apprécié son stage chez Lindsay Masonry à Quinte West. C'est l'attrait de travailler à l'extérieur, avec des gens appartenant à différents

corps de métier, et d'utiliser divers outils et matériaux qui l'a incité à envisager une carrière de maçon. Ses enseignants en éducation coopérative l'ont dirigé vers un PAJO accéléré en briquetage-maçonnerie au Collège Saint-Laurent à Kingston.

Lors d'une session de formation au collège, Adam a misé sur ses nouvelles connaissances en construction pour aider les autres. Il s'est joint à un groupe d'élèves du cycle supérieur du secondaire qui ont passé leur semaine de relâche en mars à des projets de reconstruction dans des quartiers de la Nouvelle-Orléans dévastés par l'ouragan. Pendant leur séjour, ils ont construit un terrain de basket-ball sur un terrain de jeux local et participé à la restauration de nombreux immeubles.

Au sujet de son voyage, Adam dit que « c'était une belle occasion de mettre à profit certaines de mes compétences en construction. Grâce à ma formation d'apprenti, j'ai souvent été appelé à aider d'autres élèves moins expérimentés sur le site. Ça a été formidable d'acquérir de nouvelles compétences et de les partager avec d'autres, et ce, pour une bonne cause. »

Adam prévoit retourner à son lieu de travail à la fin de sa formation collégiale afin d'y obtenir tous ses crédits d'éducation coopérative. Après quoi, il poursuivra sa formation d'apprenti pour préparer sa carrière de briquetier-maçon qualifié.



Ouvrir la voie de l'accessibilité

Matthew Campbell est né aveugle. Ses yeux ne se sont pas développés quand sa mère le portait en raison d'une affection appelée microphthalmie. Les difficultés auxquelles il a dû faire face au cours de sa vie ne l'ont pas décontenancé. Non seulement s'est-il inscrit au programme de technicien en informatique – réseaux du Collège Georgian mais il a terminé son premier stage d'éducation coopérative comme spécialiste de l'accessibilité au service des technologies de l'information.

Pour un jeune homme de 22 ans, c'est tout un exploit. « Les personnes aveugles ne prennent pas à la légère la décision de quitter leur foyer pour s'inscrire au collège », explique Matthew. Mais aucun obstacle ne l'a empêché de poursuivre ses rêves.

Pendant son stage, Matthew a appliqué ses connaissances exhaustives des technologies d'adaptation, de l'accessibilité et des nouveaux dispositifs au site Web du Collège Georgian, à la suite de quoi il a fait ses recommandations. Ce stage ne pouvait pas mieux tomber pour Matthew et le collège.

Matthew utilise la technologie la plus avancée pendant ses études, notamment un afficheur braille (dispositif électromécanique qui affiche des caractères en braille) et le logiciel Voice Over (programme de lecture intégré à l'écran sur les ordinateurs Macintosh). Dans le cadre de son stage, Matthew a créé un blogue sur l'accessibilité où le personnel et les étudiants peuvent lire des articles et des conseils sur le sujet. Consultez le blogue de Matthew au www.georgianc.on.ca/accessibility.

Globalement, Matthew ne pourrait pas être plus heureux de sa décision de s'inscrire au Collège Georgian. Tout dans son expérience ici est positif. Il a même réussi à convaincre un ami aveugle de s'inscrire au collège à l'automne.

Mission participation!

Catherine Labrèche, qui vient du petit village de Fournier, est étudiante de 2^e année en relations publiques à La Cité collégiale.

Au secondaire, Catherine a siégé au sénat des élèves, un groupe de jeunes de son conseil scolaire qui se rencontrent à tous les mois pour formuler des propositions visant à améliorer la vie étudiante dans les écoles. Ses interventions n'y sont pas passées inaperçues. Elle a été choisie comme unique déléguée du conseil scolaire à un symposium sur l'environnement tenu à Toronto.

Après le secondaire, que faire? Comme elle aime communiquer et interagir avec les gens, Catherine a choisi La Cité collégiale parce que le programme sur les relations publiques correspondait exactement à ses objectifs de carrière. Elle apprécie beaucoup la formation pratique qu'elle y reçoit. En ses mots, « je travaille fort, mais ça vaut la peine! ».

Boursière du fonds Garfield-Weston, Catherine continue à s'investir dans la collectivité. L'été dernier, elle a fait un mois de bénévolat au Nunavut dans un camp d'été. Arrivée à la mi-juin, alors que l'hiver finissait à peine, elle y a vécu une expérience inoubliable. Elle a tiré une grande leçon de ce séjour : « Dans le Grand Nord, où la terre s'étend à perte de vue et le ciel est immense, il est facile de se sentir tout petit dans l'univers. Mais je me suis aussi rendu compte que même un tout petit être peut apporter de petits changements, et qu'il suffit de peu pour changer la face du monde. »



Les mains dans le cambouis!

Mon stage dans le cadre du PAJO cette année est chez L.A. Trucking à Blind River à titre de mécanicien de camions et d'autocars. C'est mon deuxième stage dans cette entreprise.

Parmi mes tâches chez L.A. Trucking, il y a le graissage des camions, les changements de pneus ainsi que les changements de roulements, de comes et de tambours. J'aime beaucoup utiliser le chalumeau soudeur, parce que c'est un tout nouvel outil pour moi.

L'éducation coopérative est un programme avantageux parce qu'elle permet d'acquérir une vaste expérience pratique que l'on ne peut pas obtenir sur les bancs d'école. Elle m'a aidé à trouver mon futur cheminement de carrière. Mon superviseur, Richard, possède de vastes connaissances et il m'a transmis de nombreuses compétences qui me seront utiles dans l'avenir.

L'assiduité, une attitude positive et une bonne disposition à acquérir de nouvelles connaissances font parti des nombreuses qualités que j'ai développées grâce au programme. L'expérience que j'y ai acquise m'a permis de décrocher mon diplôme l'an dernier et de m'engager sur une voie formidable dans les métiers spécialisés.

Colton Lamour



Faites de votre passion votre carrière!



Regardez jusqu'où votre amour des produits de beauté pourrait vous mener.

Botaniste
Assistant juridique
Grossiste
Marchandiseur
Concepteur de pages web
Rédacteur technique
Concepteur d'emballages
Ingénieur en fabrication
Rédacteur en chef de revue
Agent de contrats
Dessinateur publicitaire
Graphiste
Retoucheur à l'aérographe

Directeur de la publicité
Chef du budget de publicité
Hygiéniste industriel
Directeur de la photographie
Horticulteur
Comptable
Photographe de mode
Commissionnaire d'achat
Pharmacien
Dermatologiste
Spécialiste en promotion
Ingénieur chimiste
Directeur - commerce de détail
Mécanicien de chantier
Visagiste
Esthéticien

Faites de votre passion votre carrière.

Avec l'éventail de subventions, de bourses et de prêts d'études, votre premier pas au collège ou à l'université pourrait être plus facile que vous le pensez.

ontario.ca/monavenir



 Ontario



Regardez jusqu'où votre amour des sports pourrait vous mener.

Graphiste
Spécialiste en radioprotection
Patronnier de produits textiles
Outilleur-ajusteur
Annonceur
Mixeur de son
Nutritionniste
Dessinateur de vêtements
Dessinateur publicitaire
Statisticien
Concepteur d'enseignes
Directeur de centre d'athlétisme
Chiropraticien

Éducateur en matière de santé
Instructeur de culture physique
Ergothérapeute
Conseiller en réhabilitation
Kinésologue
Agent en sports
Marchandiseur
Physiothérapeute
Médecin
Scénariste
Podiatre
Chroniqueur sportif
Rédacteur en chef de revue
Réviseur de nouvelles sportives
Photographe

Faites de votre passion votre carrière.

Avec l'éventail de subventions, de bourses et de prêts d'études, votre premier pas au collège ou à l'université pourrait être plus facile que vous le pensez.

ontario.ca/monavenir



 Ontario



**Regardez
jusqu'où votre amour
de la musique pourrait
vous mener.**

Audiologiste
Grossiste
Concepteur d'outils
Technicien du son
Mixeur de son
Radiotechnicien
Commissionnaire d'achat
Rédacteur en chef de revue
Essayeur en laboratoire
Interprète
Graphiste
Preneur de son
Directeur de la publicité

Agent de brevets
Chorégraphe
Agent artistique
Musicien
Musicothérapeute
Ingénieur en instrumentation
Ingénieur électricien
Chanteur de concert
Technicien en audiologie
Comptable
Ingénieur en logiciel
Marchandiseur
Mécanicien de chantier
Archiviste multimédia
Technicien en télévision

**Faites de votre
passion votre carrière.**

Avec l'éventail de subventions,
de bourses et de prêts d'études,
votre premier pas au collège ou
à l'université pourrait être plus
facile que vous le pensez.

ontario.ca/monavenir



**Regardez
jusqu'où votre
amour des jeux vidéo
pourrait vous mener.**

Ingénieur électricien
Concepteur industriel
Étalagiste
Électricien
Concepteur graphique
Concepteur de jeu sur ordinateur
Ingénieur en instrumentation
Cryptoanalyste
Technicien du logiciel
Chimiste
Physicien
Technicien en audiologie
Ingénieur des installations

ontario.ca/monavenir



Technicien de fibres optiques
Marchandiseur
Spécialiste en animation
Technicien en lasers
Coupeur à l'emporte-pièce
Dessinateur en mécanique
Mécanicien d'appareils industriels
Analyste en informatique
Concepteur d'outils
Technicien en robotique
Mixeur de son
Comptable
Concepteur multimédia
Ingénieur en logiciel
Illustrateur technique

**Faites de votre
passion votre carrière.**

Avec l'éventail de subventions,
de bourses et de prêts d'études,
votre premier pas au collège ou
à l'université pourrait être plus
facile que vous le pensez.



ontario.ca/monavenir

Mon stage au zoo



« **Le voyageement va t'épuiser!** » J'ai entendu cette phrase de toutes les personnes à qui j'ai parlé de mon expédition en éducation coopérative. Cependant, les quatre longues heures qui m'étaient nécessaires pour me rendre au zoo de Toronto et pour en revenir n'ont jamais fait ombre à l'euphorie que j'y ai vécue chaque jour. Durant quatre mois, j'ai échangé les groupes d'élèves tapageurs de mon école, la Cardinal Leger Secondary School, pour un groupe de babouins bruyants, l'œil vif du directeur qui essaie d'anticiper les problèmes pouvant survenir dans les couloirs pour le regard perçant d'un jaguar épiant mes moindres mouvements, le son de la cloche de l'école le matin pour les mugissements distants des lions africains qui m'informaient que la journée venait de débuter et les chaleureux « bonjour » de mes amis qui me mettaient toujours de bonne humeur pour les accueils d'une troupe de gorilles curieux et intelligents qui m'ont fait sourire chaque jour.

Pour une fois dans ma vie, j'étais entourée de personnes qui comme moi avaient une passion pour les animaux et je ne me suis jamais sentie aussi à l'aise et au bon endroit. La mission première du zoo de Toronto est d'« inspirer aux gens l'amour, le respect et le désir de protéger les animaux et la nature sauvages ». Les personnes qui y travaillent sont d'avis que la première étape en vue de faire une différence écologique est de commencer chez soi – au sens littéral du terme. En suivant ce concept, le zoo de Toronto recycle, favorise le recours à des articles réutilisables dans les restaurants et soutient la sensibilisation des gens à l'environnement au moyen de l'éducation. Contribuer à l'éducation des jeunes est très certainement une priorité du zoo de Toronto qui accueille pour cette raison des jeunes stagiaires du monde entier.

Au cours de mon stage, j'ai été témoin du développement continu de projets en cours depuis 38 ans dont notamment le plan de survie des espèces qui est utilisé pour rétablir les populations d'espèces en voie de disparition, telles qu'un poisson à lèvres blanches et à deux rayures que l'on trouve en certains endroits à Madagascar. J'ai aussi eu l'occasion de participer à la mise en place de nouveaux projets, comme l'étude nutritionnelle sur le gorille occidental. Cette étude comportait la consignation de comportements, aussi désignée « développement d'éthogrammes », au sujet des gorilles avant, durant et après un changement considérable dans leur alimentation.

L'objectif était de découvrir des moyens de réduire grandement, et même d'éliminer, des comportements stéréotypés, tels qu'arracher la fourrure, pratiquer la coprophagie (manger des fèces) et régurgiter/ré-ingérer la nourriture.

Je crois que le but principal des élèves dans leur stage est de participer au plus grand nombre de projets et de tâches possible, puisque cela les mettra en contact avec beaucoup de personnes qui s'y connaissent très bien dans le domaine et qui peuvent leur donner une multitude de conseils et de renseignements. En participant, l'élève démontre son sens de l'initiative et son désir d'apprentissage. Tôt ou tard, les employés et les superviseurs remarqueront ces qualités et vous dirigeront vers des occasions d'apprentissage intéressantes. J'ai eu l'occasion merveilleuse de travailler auprès de personnes incroyables qui m'ont fait connaître une multitude de carrières touchant les animaux. J'ai eu pour mentors Jalap Wensvoort, nutritionniste pour animaux, et Victoria Blondin, une étudiante de l'Université de Guelph. J'ai eu l'occasion de faire de l'observation auprès du Dr Christopher J. Dutton, vétérinaire, ainsi que de quelques techniciens vétérinaires. Ma superviseuse, Karen Hamilton, et tous les gardiens de zoo du pavillon africain m'ont mis très à l'aise dès le premier jour et m'ont permis de vivre de belles expériences, notamment en me donnant l'occasion d'en apprendre davantage sur maints animaux : gorille occidental, patamochère, hippopotame nain, python royal, rat-taupe, espèces de poissons en voie de disparition – et la liste pourrait s'allonger. Sans l'ombre d'un doute, mon stage a dépassé toutes mes attentes.

L'objectif de l'éducation coopérative est de permettre aux élèves d'acquérir une meilleure compréhension de la carrière qu'ils envisagent afin de déterminer si elle leur conviendra. En ce qui me concerne, mon stage m'a permis de confirmer ma passion pour les animaux et mon désir de poursuivre une carrière auprès d'eux. Que ce soit dans le domaine de la médecine vétérinaire, de la nutrition animale ou à titre de gardienne de zoo, je sais maintenant que je suis sur la bonne voie.

Samantha Cava



Expérience en soins infirmiers



J e suis à la Credit Valley Hospital à titre d'infirmière stagiaire. Je travaille dans la Post Anesthetic Care Unit (PACU), la salle de réveil où les patients sont amenés après une chirurgie sous anesthésie. La priorité de cette unité est de surveiller les voies aériennes du patient. Les patients font confiance aux infirmières qui leur donnent des médicaments s'ils ressentent une trop grande douleur. Les infirmières doivent avoir des connaissances en

informatique parce qu'elles doivent documenter tout ce qui se passe, par exemple, quand le patient réagit, les médicaments qui lui ont été administrés et en quelle quantité, des évaluations de la douleur ressentie par le patient, ainsi que ses signes vitaux, notamment la fréquence cardiaque, le niveau d'oxygène et la pression sanguine. Les infirmières doivent aussi être habiles en arithmétique, par exemple, afin de calculer la dose de médicament qu'un patient doit recevoir. Et surtout, en tant que membres d'une équipe de soins cliniques comprenant des médecins et d'autres membres du personnel médical et administratif, les infirmières doivent avoir de bonnes aptitudes à la communication.

Travailler à la PACU est une expérience extraordinaire. Les infirmières sont amicales, attentionnées et bien disposées à m'aider, ce qui en fait un endroit agréable où travailler. Je suis contente des occasions qui me sont offertes, telle l'observation de deux chirurgies. La première portait sur la réparation d'un ligament antérieur croisé dans le genou d'un patient. Le chirurgien retire le ligament du muscle ischio-jambier, mesure le diamètre du ligament en consultant un graphique et coupe le ligament à la longueur nécessaire pour qu'il soit stable. L'autre chirurgie très intéressante que j'ai observée était une résection antérieure basse, durant laquelle le chirurgien a ouvert l'abdomen du patient. J'ai pu voir son estomac, son intestin grêle et son gros intestin. Le chirurgien a trouvé une tumeur au gros intestin. Il a coupé environ un pied de celui-ci, puis a mis la partie prélevée dans un bol afin que je puisse en voir la texture. Sans mon stage, je n'aurais pas eu l'occasion de vivre ces expériences pendant que j'étais une élève du secondaire. Comme je poursuis mon parcours afin de devenir une infirmière, je n'oublierai jamais ces expériences.

J'espère faire bonne impression à tous au Credit Valley Hospital afin de pouvoir peut-être un jour y obtenir un emploi. Un mot qui résume bien mes expériences : *incroyable!*

Rialaine Lugue

Orthophonie

Taylor Hyatt a obtenu son diplôme de la St. Theresa Catholic Secondary School de Belleville avec distinction en juin 2010.

En septembre, elle est retournée à St. Theresa comme élève de cinquième année afin d'explorer son objectif de carrière en orthophonie dans le cadre d'un programme d'éducation coopérative de quatre crédits. Son stage a eu lieu au Quinte Children's Treatment Centre du Belleville General Hospital. Retourner à l'école secondaire pour faire une cinquième année n'est pas inhabituel, mais le cas de Taylor est unique. En effet, toute sa vie Taylor a dû affronter le défi que lui imposait son handicap : la paralysie cérébrale (la maladie de Little).

En 2010, Taylor a agi comme ambassadrice des timbres de Pâques de la région de Quinte. Elle est aussi bénévole auprès du groupe de jeunes de son église, membre du Spirit Blazers Young Adult Choir et membre du conseil de justice sociale et du chœur de l'école. Elle a toujours été motivée sur le plan scolaire et à la fin de sa cinquième année, elle aura terminé douze cours préalables à la poursuite d'études universitaires. Selon son superviseur de stage, « la chose la plus impressionnante à son sujet est sa volonté d'apprendre et son ouverture envers les commentaires constructifs sur son travail ».

Le matin, Taylor se consacrait au Quinte Children's Treatment Centre, où les patients reçoivent une thérapie orthophonique. Elle a



elle-même eu droit à ces services dans son jeune âge. L'après-midi, elle travaillait juste à côté, au centre orthophonique pour les enfants d'âge préscolaire. Taylor y agissait à titre d'adjointe à l'orthophoniste. Elle faisait des recherches sur des sujets particuliers ou préparait des ressources telles que des documents à distribuer, des cartes d'articulation et des documents pour les séances, ou encore des brochures de promotion des services d'orthophonistes locaux. Elle observait des séances et s'exerçait à devenir une orthophoniste professionnelle en prenant elle-même des notes pendant celles-ci. Souvent, Taylor était capable de mettre en pratique les techniques d'intervention sur le langage en jouant, en faisant du classement ou en étiquetant des activités avec les patients.

Les expériences de Taylor n'auraient jamais pu avoir lieu dans une salle de classe traditionnelle. Elles lui ont permis de confirmer qu'elle voulait vraiment devenir orthophoniste. Elle a également eu l'occasion, avec l'aide de personnes exerçant déjà la profession, d'explorer ses options en matière d'études postsecondaires ou universitaires supérieures. En réfléchissant, Taylor en a surtout appris beaucoup sur la maturité, la conscience de soi et la confiance en soi nécessaires à la pratique de l'orthophonie. « Je me souviendrai de tous les exemples réels tirés de mon stage lorsque j'étudierai la linguistique à l'université l'an prochain », affirme Taylor.

Rob Fleming, enseignant d'éducation coopérative, St. Theresa Catholic Secondary School, Belleville

Stage chez RONA

Vous savez que vous êtes sur la voie du succès si vous êtes prêt à faire votre travail gratuitement! Je suis un élève de 12^e année en éducation coopérative à la W.C. Eaket Secondary School de Blind River. J'ai fait un stage au magasin RONA Sonnenburg. Mes tâches principales consistaient à m'occuper des clients, à charger et décharger les camions et à entreposer la marchandise aux endroits appropriés.

Les gens du RONA ont été très gentils avec moi. Ils m'ont bien traité et m'ont donné l'expérience nécessaire pour terminer l'école au lieu de devoir y rester une année de plus. Mon stage s'est si bien déroulé que l'entreprise m'a donné un emploi à temps partiel pendant l'année scolaire et un emploi à temps plein durant l'été. Tous les travailleurs m'ont traité comme un adulte, ce qui m'a donné un plus grand sens de maturité pour obtenir mon diplôme, quitter l'école

cette année et entrer à temps plein sur le marché du travail.

Ce cours a facilité ma vie. Je conseille aux autres élèves qui n'aiment pas l'école d'aller en éducation coopérative parce qu'ainsi vous n'allez à l'école qu'un jour par semaine.

Cody Vachon



Programme d'apprentissage et d'expérience de travail de la FPO

Je termine mes études au campus Norfinch du Monsignor Fraser College, où je suis arrivée en septembre 2008 alors que j'avais 17 ans. Je n'allais plus à l'école depuis deux ans et je n'étais pas certaine d'être prête à y retourner. Je me souviens très clairement du premier jour. Je suis entrée nerveusement dans le bureau du conseiller en orientation et j'ai appris que j'étais admissible au Programme d'apprentissage et d'expérience de travail de la fonction publique de l'Ontario (FPO). Je ne savais pas à ce moment l'impact que ce programme aurait sur ma vie.

Quand j'ai commencé à Fraser, je n'avais que huit crédits sur mon relevé et aucune idée de ce que me réservait l'avenir. Je n'avais pas d'objectif ni de but. Je commençais l'école simplement pour voir si j'avais une chance d'obtenir mon diplôme d'études secondaires.

J'étais motivée à assister à mes cours de la FPO parce que je commençais à sentir que je faisais partie de quelque chose d'important. Au début, il y avait beaucoup de choses à apprendre sur le monde du travail et sur ce dont j'avais besoin pour y réussir. Nous avons vu les compétences essentielles et j'ai compris, comme mon enseignante, M^{me} Joyce, le répétait encore et toujours, qu'elles m'aideraient à croître et à discerner ce que je devais faire pour mettre ma vie en branle. Maintenant, je les comprends et je comprends leur grande importance.

Mon premier stage a eu lieu au Centre des sciences de l'Ontario. Lorsqu'on m'a appris la nouvelle, j'ai été submergée par une vague de peur et d'angoisse. Ma première pensée a été : « Le gouvernement me déteste! Moi plus science égale explosion! » J'avais l'impression que je n'étais pas digne de côtoyer ces personnes si instruites que j'imaginai au centre des sciences, avec toutes ces lettres après leur nom. Toutefois, le temps que j'y ai passé a été incroyable! Karen Hager, ma gestionnaire, Sarah Porrie, ma collègue de travail, et le département en entier m'ont fait sentir que j'étais spéciale et que je faisais partie de l'équipe. J'ai appris que je pouvais faire des choses que je n'avais jamais cru pouvoir faire. Et ces compétences essentielles, je devais les utiliser! J'ai compris que j'en possédais déjà quelques-unes et les gens du centre m'ont aidé à en apprendre d'autres.

Le point saillant de mon expérience a été de participer à un projet pour un événement lié à l'Année mondiale de l'Astronomie. Au début, je savais simplement que l'astronomie avait rapport aux étoiles. Par contre, à la fin de cette expérience, je comprenais mieux l'astronomie et j'ai pu concevoir mon propre diaporama 3D dans PowerPoint. Mon travail sur les constellations, les planètes et notre fabuleux univers inexploré a été affiché dans un studio et montré aux visiteurs du centre des sciences. Moi plus sciences égale maintenant croissance et succès personnels.

Mon deuxième stage s'est déroulé chez Delisle Youth Services où j'ai pu utiliser d'autres compétences essentielles pour aider de jeunes adultes à publier un magazine. Maintenant, je suis éditrice!

Mon année au sein du programme de la FPO s'est terminée en juin 2009 et m'a donné huit crédits. J'en ai obtenu deux autres à l'école du soir et j'en ai même récupéré deux autres. Mieux encore, j'ai participé au cours d'été de transition du programme de la FPO et j'ai obtenu deux autres crédits, soit un total de 14 crédits en une année!

Cette année, j'ai suivi le programme scolaire régulier à Fraser et j'ai continué d'obtenir des crédits à l'école du soir. Je suis aussi maintenant employée de la FPO puisque je travaille à temps partiel à titre d'hôtesse des visiteurs au centre des sciences et à titre de membre d'un projet de mobilisation des jeunes chez Delisle Youth Services. Mais le mieux dans tout ça, c'est que j'obtiendrai bientôt mon diplôme d'études secondaires avec 30 crédits. Je suis reconnaissante d'avoir pu participer au programme de la FPO qui offre des possibilités extraordinaires à des élèves comme moi.

Cassandra Costa



Journalisme

J'ai toujours désiré écrire. Tout au long de mes études à l'école élémentaire et au début du secondaire, j'ai écrit des histoires d'aventures portant sur des dragons dangereux et des chevaliers courageux.

Je suis présentement en 11^e année et, cette année, j'ai eu la chance de voir mes œuvres et mon nom publiés dans le journal local, le *Shoreline Week*. Mon stage d'éducation coopérative en journalisme a changé ma vie. En plus de développer mes compétences en rédaction, j'ai aussi amélioré mon sens de l'organisation, mes compétences en communication et ma confiance personnelle.

Pendant mon stage, je devais écrire un article chaque semaine sur des événements à l'école ou dans la communauté. Pour écrire mes articles, je devais exécuter de nombreuses entrevues. J'ai ainsi eu la chance de rencontrer plusieurs personnalités importantes et intéressantes de la communauté. J'ai aussi amélioré mes connaissances dans plusieurs domaines tels que la musique, le sport et même la danse.

La leçon la plus importante que j'ai apprise pendant mon stage, c'est de toujours avoir confiance en moi. Sans cette confiance, je n'aurais jamais été capable d'exécuter une entrevue ou de soumettre mes articles pour être publiés.

Pour mon projet de fin d'année, j'ai écrit les premiers chapitres d'un roman que j'espère pouvoir publier un jour. En écrivant ce roman, j'ai développé mes habiletés en écriture ainsi que ma créativité. J'ai aussi réalisé que l'écriture est vraiment ma passion et qu'elle deviendra ma carrière un jour, que ce soit dans le domaine du journalisme, de la rédaction professionnelle ou de l'enseignement.

Je vais commencer mes études dans deux ans à l'Université de Windsor dans le programme combiné de spécialisation en littérature anglaise et création littéraire avec une autre majeure en psychologie pour compléter ma double majeure. Pour le moment, j'ai l'intention de devenir enseignant d'anglais dans une école secondaire, mais je vais continuer d'écrire et voir où cela me mènera dans le futur.

Peu importe le chemin que je vais prendre, les connaissances que j'ai acquises pendant ce stage au *Shoreline Week* resteront avec moi pour toujours. Ce fut une expérience constructive et inoubliable.

Travis Fauteux

MÉDECINE



Je suis une élève de 12^e année à l'École secondaire catholique Thériault à Timmins. Ce semestre, j'ai eu la chance de prendre le cours d'éducation coopérative et de faire un stage dans la salle d'opération de l'Hôpital de Timmins et du district. Le début de mon stage a été difficile. Je ressentais des malaises à la vue des opérations et j'ai même dû quitter la salle pour ne pas m'évanouir. J'étais plutôt découragée et j'avais peur non seulement de devoir changer de stage mais aussi de devoir changer mes objectifs de carrière que je cultivais depuis si longtemps. Cependant, avec de la détermination et un peu de persévérance, je suis retournée à mon stage. En comprenant mieux ce qui se passait lors des chirurgies et avec l'encouragement du personnel, j'ai surmonté les obstacles. J'ai réussi à m'intégrer à l'équipe et à mieux me préparer avant d'entrer dans la salle d'opération. Même si ma tâche était d'observer, après quelque temps je suis arrivée à prendre de l'initiative et à donner un coup de main pour certaines tâches.

Mon stage m'a permis de confirmer que la médecine est le domaine que je veux poursuivre plus tard. Même si je ne suis pas entièrement certaine de mon domaine de spécialisation, j'ai été capable de voir ce qui se passe dans un département spécifique. J'ai découvert de nouveaux métiers potentiels et certains métiers qui ne sont pas pour moi.

Comme j'avais l'intention de continuer dans le domaine de la santé, mon orienteur m'a proposé de m'inscrire à la Majeure Haute Spécialisation en santé et bien-être. En suivant les ateliers offerts dans le cadre de cette majeure, j'ai acquis des connaissances qui m'ont déjà été très utiles. Les ateliers sur l'anesthésie, les premiers soins et la prévention des infections par exemple m'ont permis de mieux comprendre le raisonnement derrière certaines procédures ou règlements à mon stage.

Tout ceci pour dire que mon expérience en éducation coopérative m'a non seulement permis de confirmer mon choix de carrière mais elle m'a également donné la chance d'acquérir de nouvelles connaissances qui m'aideront lors de mes études postsecondaires.

Josée Joliat

Tout le monde devrait pouvoir aller au bout de ses rêves, donner vie à ce qui lui tient à cœur et utiliser ses compétences. C'est justement le cas de Justin Boston, élève aveugle de la W. Ross Macdonald School for the Visually Impaired and Deafblind de Brantford. Justin rêve de travailler avec de jeunes enfants dans une garderie.

Cette année, Justin fait partie du programme d'expérience de travail. Son stage dans le cadre du programme préscolaire du Brantford Family YMCA est une réussite. « Je veux prouver à mes employeurs que je peux travailler avec de jeunes enfants aussi bien qu'une femme le ferait. Je peux être un excellent modèle pour les garçons et leur apprendre à être beau joueur », explique Justin.

Tammy Morningstar, directrice du centre, nous donne ses premières impressions de Justin : « Il était très timide et je me suis demandé comment il allait faire avec les enfants. Mais en quelques jours seulement, sa véritable personnalité est apparue. Je n'en croyais pas mes yeux. C'était le jour et la nuit. Les enfants l'adorent et l'appellent par son prénom dès qu'ils passent la porte. »

« Faire partie du programme d'expérience de travail, poursuit Justin, m'a fait voir que c'est vraiment ce que je veux mais je n'ai pas les crédits nécessaires pour aller au collège. C'est pourquoi je me suis inscrit à ce cours. J'espère que ce sera une bonne expérience pour moi et que j'aurai de bonnes références à mettre dans mon curriculum vitae. Je dois aussi examiner ce qui se fait dans d'autres programmes auxquels j'ai accès afin de pouvoir travailler dans ce domaine. Il y a sûrement un moyen d'y parvenir! »

« Je vais devoir prouver à mes employeurs que ma cécité ne sera pas un problème et ne m'empêchera pas de faire ce qui me tient à cœur. Je sais comment jouent et travaillent les jeunes enfants et qu'ils sont parfois timides quand il y a des étrangers. Mais je n'ai pas besoin de voir pour les aider dans ce domaine. »

« La cécité de Justin n'entrave en rien la manifestation de sa nature bienveillante auprès des enfants, observe Tammy. Qu'il coure après les enfants dans les équipements de jeu ou qu'il construise des châteaux de cubes avec Sam, Justin semble très heureux d'être avec nous et nous sommes ravis de sa présence. »

Comme Justin le dit lui-même : « Je veux suivre mes rêves et faire du bon travail. J'ai toujours voulu travailler avec de jeunes enfants et un jour, c'est ce que je ferai. »

Shelley Conliffe, enseignante, programme d'expérience de travail, W. Ross Macdonald School for the Visually Impaired and Deafblind

Le rêve de Justin



Un regard neuf



Pour ma dernière année au secondaire, j'ai décidé de faire un deuxième stage d'éducation coopérative. Je voulais explorer les domaines de la santé et j'ai trouvé un stage chez Lyrette Opticiens, un établissement qui occupe le premier étage d'une petite maison sur l'autoroute Errington à Chelmsford. On y retrouve une grande variété de lunettes et des lentilles de diverses couleurs. Un oculiste sur place donne des examens de la vue deux jours par semaine.

Mon rôle dans l'entreprise est d'être secrétaire. Mes tâches quotidiennes, qui font une grande différence pour ma superviseuse, Diane Girard, comprennent répondre au téléphone, accorder des rendez-vous aux clients, faire les dépôts à la banque, classer les dossiers, ranger les factures et faire du nettoyage tel que nettoyer les lunettes, nettoyer les étagères, passer l'aspirateur, faire la vaisselle et passer le balai sur les marches.

Je suis toujours en train d'apprendre. J'ai l'occasion de rencontrer plusieurs clients de la région, de choisir les nouvelles lunettes pour exposer dans la vitrine, de participer à la création des lentilles, d'observer les examens de la vue et d'accompagner l'opticienne à la formation annuelle. Au cours du semestre, je serai en mesure de démontrer aux nouveaux clients comment poser leurs verres de contact et d'ajuster leur nouvelle paire de lunettes.

Je crois fortement que mon expérience en éducation coopérative me permettra de découvrir mon choix de carrière. Je me considère très chanceuse d'avoir eu cette occasion de travailler avec Diane et D^r Godin. J'en garderai toujours un très beau souvenir.

Julie Dugas

Adam redonne

Qu'il s'agisse de phénomènes naturels ou produits par l'homme, tout ce qui existe dans l'environnement est composé de produits chimiques. Les chimistes professionnels cherchent et utilisent de nouvelles connaissances sur les produits chimiques afin d'améliorer notre mode de vie.

Si vous vous demandez qui embauche des chimistes en Ontario, vous trouverez la réponse dans la liste des employeurs de l'Ontario qui embauchent des chimistes professionnels sur le site Web de l'Association des chimistes professionnels de l'Ontario à www.acpo.on.ca/index_f.php.

Le créateur de cette liste est **Adam Krysa**, chimiste chercheur et scientifique industriel tenace, passionné et très doué. Adam est né en Pologne et travaille actuellement chez SGS Minerals Services à Lakefield comme métallurgiste, où il vient de terminer sa période d'essai.

Adam a dressé cette liste parce qu'il sait ce qu'il en coûte de chercher de nouvelles possibilités dans la profession et il veut redonner un peu de ce qu'il a reçu. Il est optimiste et enthousiaste.

« Ce n'était pas facile. Les débuts ne sont jamais faciles. Mais des efforts continus, de la ténacité et de la passion pour notre profession vous aideront à trouver votre voie en chimie en Ontario, affirme Adam. Et un petit peu de chance, ça ne fait pas de mal à personne », ajoute-t-il.

La chimie est la passion de toute une vie pour Adam, qui s'efforce constamment d'améliorer ses connaissances et sa capacité à résoudre des problèmes. Sa passion le suit même jusque dans sa cuisine — la chimie touche toutes les sphères de notre vie. C'est un véritable magicien dès qu'il s'agit de concocter des plats thaïs qui n'ont pas grand-chose à voir avec la cuisine polonaise.

Liliana Cretu, conseillère, Association des chimistes professionnels de l'Ontario

Programmes de formation relais de l'Ontario

Les programmes de formation relais de l'Ontario proposent une formation ciblée et spécialisée aux nouveaux arrivants adultes ayant des antécédents dans plus de 100 professions et métiers. Ces programmes aident les participants à faire une transition rapide afin de pouvoir s'inscrire dans leur domaine et exercer leur profession ou leur métier en Ontario.

Les employeurs, les collèges et les universités, les organismes de réglementation professionnels et les organismes communautaires partout en Ontario proposent un vaste éventail de ces programmes. Pour en savoir plus sur ceux-ci et sur la façon d'y avoir accès, consultez le www.ontarioimmigration.ca.

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de la façon dont ces programmes ont aidé de nouveaux arrivants à bâtir leur carrière en Ontario.

Formation relais en soins infirmiers

Peu après avoir terminé sa formation d'infirmière, **Ruth Kambali** est arrivée au Canada à titre de réfugiée du Rwanda. Pour commencer à travailler en Ontario, elle s'est inscrite au programme de formation relais pour les infirmières formées à l'étranger à l'Université York. Ruth a terminé son programme en 20 mois. Après avoir obtenu son diplôme, elle a trouvé du travail à l'Hôpital St. Michael's au centre-ville de Toronto.

L'Hôpital St. Michael's, dont la clientèle est très diversifiée, reconnaît l'importance d'un personnel infirmier diversifié et la grande richesse que représentent les connaissances et les compétences d'infirmières et d'infirmiers formés à l'étranger afin de répondre aux besoins uniques des patients en matière de soins.

Le programme a aidé Ruth à poursuivre sa carrière dans une profession qui est très importante pour elle. « Être infirmière n'est pas un emploi ou une source d'argent pour moi, dit-elle. C'est être là pour les autres qui ont besoin de moi. »

Formation relais en travail social

Originaire de l'Inde, **Vikas Keshri** est arrivé au Canada en 2007 avec en poche une formation en travail social. Il a eu recours au programme de formation relais de l'Ontario pour les travailleurs sociaux formés à l'étranger à l'Université Ryerson pour l'aider à poursuivre sa profession en Ontario.

« Cette formation est ciblée et tout à fait pertinente. Le soutien offert en anglais est adapté à la profession et le programme présente une multitude de possibilités de réseautage, qui sont si importantes », affirme Vikas. Le programme de Ryerson offre des possibilités aux nouveaux immigrants qui ont déjà une formation et de l'expérience en travail social et qui font face à des obstacles quand ils cherchent du travail au Canada.

Le talent de Vikas et sa passion pour le travail social ainsi que le soutien dont il a bénéficié l'ont vraiment aidé à devenir un candidat très concurrentiel sur le marché du travail. Après avoir terminé le programme, il a eu des entrevues avec un certain nombre d'employeurs et a reçu plusieurs offres d'emploi. Il a décidé d'opter pour un poste auprès de l'Association canadienne pour la santé mentale. Son nouvel employeur se dit très heureux de le compter dans ses rangs.

Formation relais en optométrie

Patricia Hernandez est une optométriste colombienne. Elle est arrivée au Canada avec l'intention d'améliorer ses compétences cliniques. Elle a trouvé le programme de formation relais de l'Ontario pour les optométristes formés à l'étranger à l'Université de Waterloo et s'est rendu compte que c'était exactement ce qu'elle cherchait.

La langue était le principal obstacle pour Patricia. Elle a mis les bouchées doubles pour améliorer son anglais et a obtenu d'excellents résultats dans le cadre du programme. Patricia a fait un stage dans une clinique locale, où elle a appris à interagir avec les patients et à utiliser ses compétences cliniques. Elle s'en est si bien sortie qu'elle a été embauchée pour travailler dans la clinique à l'issue du programme.

Pour Patricia, poursuivre ce programme n'était guère chose aisée, mais comme elle le dit elle-même : « Je suis convaincue que c'était la meilleure décision. »

Formation relais pour l'éducation de la petite enfance

Naureen Imran est venue au Canada du Pakistan en 1998. Après avoir veillé à ce que sa famille ne manque de rien, elle a d'abord travaillé dans un restaurant. Mais voulant plutôt poursuivre sa carrière d'éducatrice auprès des jeunes enfants, elle a découvert que l'Association of Early Childhood Educators of Ontario offrait un programme de formation relais de l'Ontario qui lui fournirait l'aide dont elle avait besoin pour terminer avec succès le processus pour devenir éducatrice de la petite enfance.

« Ce programme est merveilleux. Je suis très fière de moi. Maintenant, je peux travailler comme une Canadienne au Canada, grâce à toute l'expérience que j'ai accumulée dans mon pays et à l'expérience et aux compétences que j'ai acquises ici, au Canada », explique Naureen. Après avoir terminé le programme, elle a trouvé du travail dans une garderie de la région de Toronto.



Qu'est
devenu
David?

J'ai reçu un appel de **David Kimmons**, mon ancien élève du PAJO qui, à l'âge de 21 ans, travaille maintenant pour PCL Constructors Canada Inc. C'est sur un ton de jubilation que David m'a lancé : « Hey, Monsieur, devinez qui est le plus récent charpentier-menuisier détenteur du Sceau rouge chez PCL? »

J'ai félicité David. J'étais extrêmement fier de sa réussite! Ses parents également étaient ravis de son succès, et David m'a dit combien il était reconnaissant des occasions qui lui ont été données au secondaire et qui lui ont permis de se rendre là où il est aujourd'hui.

L'intérêt de David pour la charpenterie-menuiserie a commencé dans la classe de technologie de la construction de 10^e année à la St. Marguerite d'Youville Secondary School à Brampton et s'est poursuivi avec sa participation au PAJO. Par la suite, il a fait bonne figure dans le cadre du PAJO accéléré en charpenterie-menuiserie générale offert par le syndicat des charpentiers-menuisiers, section locale 27, à Woodbridge. Il a enfin été embauché par PCL Constructors, où il a achevé la plus grande partie de son apprentissage.

Tout au long de son parcours au secondaire, les enseignants et les employeurs ont décrit David comme étant un travailleur acharné. Sa passion et sa détermination sont le secret de son succès. Comme le dit David : « J'ai toujours aimé ce métier. »

Anthony DeBono, St. Marguerite d'Youville Secondary School, Brampton

Les métiers spécialisés

Je participe actuellement au PAJO offert par le Peel District School Board au centre de formation des apprentis de la section locale 183

à Vaughan, qui est affilié à un syndicat des travailleurs de la construction. Dans ce centre, les jeunes peuvent suivre des cours et une formation d'apprenti en construction et acquérir de nombreuses compétences, notamment dans les travaux de construction, la charpente de maison, le finissage du béton, les réparations majeures des conduites d'égout et de la tuyauterie, ainsi que le briquetage-maçonnerie. On nous prépare à travailler avec les équipements, les technologies et les techniques les plus avancés de l'industrie. L'expérience pratique est acquise dans le cadre d'une simulation du secteur de la construction qui vise à assurer une excellente préparation des travailleurs. Jusqu'ici, j'ai été initié à de nombreuses techniques et j'ai eu l'occasion de développer diverses compétences techniques nécessaires dans les métiers de la construction. J'adore le programme et je souhaite le poursuivre.

Le PAJO en briquetage-maçonnerie de niveau 1 auquel je participe couvre la construction de fondations en brique pour les maisons, le mélange du mortier ainsi que les styles et les motifs utilisés dans la pose des briques sur les maisons. Nous avons également été initiés aux dangers auxquels nous pourrions être exposés sur les vrais chantiers de construction. Nous avons appris comment les éviter ainsi que les procédures de sécurité à suivre. Je participe au programme depuis seulement trois semaines et, déjà, le personnel ici nous a montré comment utiliser différents types d'échafaudages et de harnais de sécurité et aussi comment manipuler des pistolets de scellement. Nous apprendrons également les bases de la charpenterie-menuiserie ainsi que d'autres mesures de sécurité en milieu de travail. Après les huit semaines du programme, tout le monde aura la chance de travailler sur un vrai chantier de construction pendant quelques semaines. J'ai très hâte d'entamer les prochaines étapes du programme.

Le centre de formation fonctionne bien et dispose des technologies, matériaux et équipements les plus modernes utilisés dans l'industrie. Les apprentis apprécient la formation que leur donnent les employés de l'entreprise, qui sont tous très dynamiques et possèdent une vaste expérience dans le domaine. De plus, les apprentis peuvent choisir parmi différents programmes d'apprentissage. C'est un excellent environnement pour eux, car ils peuvent y acquérir une expérience pratique du monde de la construction.

Je recommande fortement les programmes du centre de formation à tous ceux qui souhaitent poursuivre une carrière en construction. En participant au PAJO, ils peuvent acquérir des compétences pratiques et apprendre les techniques en cours dans l'industrie, tout en amorçant leur carrière. Plus tôt on commence son apprentissage, plus tôt on peut profiter des retombées d'une carrière formidable dans les métiers spécialisés.

Justin Kong-Foon



Allume ton arc!

Souris et allume ton arc! Je suis apprentie soudeuse inscrite auprès du PAJO. À 17 ans, j'ai passé l'examen du Bureau canadien de soudage pour le processus de soudage à plat. Ma mère m'a forcée à suivre un cours de soudure en 10^e année. Comme toujours, elle en savait plus que moi : le jour où j'ai allumé mon premier arc, j'ai été accrochée. Un soudeur doit savoir résoudre des problèmes mathématiques. Ce n'était pas mon point fort, mais Terry Laliberté me l'a enseigné à la Saugeen District Secondary School à Port Elgin.

Mon premier projet, une tonnelle de jardin atteignant presque deux mètres et demi de hauteur, fut une belle réussite. Le deuxième était un banc de parc en forme de papillon que j'avais dessiné. Pendant ma dernière année de soudure, j'étais encore plus créative et j'ai dessiné et soudé mon propre bouquet de roses pour la collation des grades. J'ai soudé mon bouquet de corsage et une boutonnière pour mon compagnon au bal des finissants. Je n'étais pas parmi les filles les plus populaires à l'école et je passais mes jours dans l'atelier de soudure. Imaginez donc ma surprise lorsque j'ai été élue reine du bal en juillet 2010! Une soudeuse inscrite qui devient reine du bal!

En 9^e année, j'avais une moyenne de 63 %. Grâce aux encouragements de mes parents, j'ai terminé ma 12^e année avec une moyenne de 97 %! J'ai reçu le prix de l'excellence dans le domaine de la fabrication en juin 2009 et le prix de NAPA Automotive en juin 2010. Pendant mon deuxième semestre en 12^e année, j'ai fait un stage auprès de Bruce Power dans l'atelier d'entretien central. Ce fut une expérience extraordinaire. J'ai fait quatre quarts de travail de dix heures avec d'autres personnes du métier qui étaient fantastiques et qui m'ont montré les trucs du métier. J'ai pu améliorer ma soudure et obtenir mon attestation de soudeuse. J'ai six cartes de qualification du Bureau canadien de soudage en soudage avec fil fourré et soudage à l'arc avec électrode enrobée.

Sur la ferme où j'habite avec mes parents, il y a toujours des réparations à faire et j'ai souvent l'occasion de souder. Je partage avec mon père une passion pour les vieux camions. Nous restaurons actuellement un camion L-110 International de 1950 et un camion Ford de 1949. Ma mère stimule mon côté créatif en me donnant des idées de projets de soudure. Je lui ai fait un lis à partir d'un vieux barbecue et un lis calla à partir de ferraille.

Voici mon conseil : Vous raterez toujours tous les arcs que vous ne tenterez pas d'allumer, alors prenez votre porte-électrode, mettez votre casque et allumez cet arc! Faites briller les étincelles du succès!

Tiffany Sherri Caldwell



Majeure Haute Spécialisation en hôtellerie et tourisme

Stephanie Perdue a toujours été intéressée par la cuisine. Elle se souvient avec bonheur des moments passés, enfant, à regarder sa mère faire la cuisine et à l'aider. Des années plus tard à l'école secondaire, malgré quelques petits accrocs scolaires au début, Stephanie a redécouvert sa passion pour la cuisine en suivant le programme de Majeure Haute Spécialisation en hôtellerie et tourisme.

Stephanie s'est consacrée avec ferveur à son amour pour la cuisine, s'exerçant souvent quatre ou cinq soirs par semaine pour les compétitions culinaires. Sous l'aile du chef Fabiano, Stephanie a transformé son travail acharné et sa passion en de nombreux prix dans les compétitions culinaires, dont des reconnaissances du conseil (2^e place) et au niveau régional (1^{re} place). En 11^e année, Stephanie a terminé l'année avec une impressionnante 11^e place à la compétition de Compétences Canada–Ontario à Waterloo.

Le chef Fabiano est très impressionné par le potentiel et les progrès de Stephanie jusqu'à maintenant. « C'est une jeune femme très enthousiaste et déterminée, dit-il. Elle s'améliore d'une compétition à l'autre. Je ne doute pas qu'elle sera un grand chef un jour. »

Grâce à ses nouveaux objectifs, les notes de Stephanie dans toutes les matières se sont nettement améliorées. Au cours de sa deuxième année à la majeure, Stephanie a fait un stage au prestigieux restaurant Pillar and Post de Niagara-on-the-Lake, qui a reçu une note de quatre diamants de l'Association canadienne des automobilistes. Elle a excellé dans son travail avec l'équipe culinaire très professionnelle de ce restaurant. Le travail acharné de Stephanie a été récompensé et son talent reconnu puisqu'elle a reçu une offre d'emploi de fin de semaine et une invitation permanente pour une formation d'apprenti. La Lakeshore Catholic High School est très fière de son maître culinaire.

Majeure en construction

Briquetage, travaux d'électricité, pose de gypse et conduite de chariot élévateur – des compétences que quatre élèves de l'École secondaire catholique Jean-Vanier ont la chance d'expérimenter sur le chantier de la nouvelle école secondaire de langue française à Welland. Grâce à un partenariat avec Serianni Construction, les élèves inscrits à la Majeure Haute Spécialisation en construction peuvent essayer plusieurs métiers pendant l'année scolaire.

C'est la troisième année que le programme est offert aux élèves. Au dernier semestre, en 11^e année, **Shawn Pellizari, Dawson Ferguson, Aaron Roberge** et **Joshua Secord** ont participé au programme. Ils ont récemment travaillé sur le chantier de la nouvelle école dont la construction devrait être terminée d'ici septembre.

« Ça a été une expérience formidable et je ne la regrette pas une seconde », dit Shawn, qui songe à devenir électricien. Il ajoute que les élèves ont érigé des murs faits de poteaux de métal et ont installé des câbles pour soutenir les plafonds suspendus, et que, bientôt, ils commenceront à poser le gypse.

Joshua, que le métier d'électricien intéresse aussi, explique : « Je crois que tout jeune qui entrevoit une carrière dans la construction devrait se joindre à la majeure, même s'il n'est pas certain du domaine dans lequel il aimerait travailler. »

René Lavoie est responsable du programme à l'école Jean-Vanier depuis le début. Il souligne le partenariat avec Serianni Construction, en faisant valoir les occasions qu'il représente pour les élèves. « Grâce à ce partenariat, de nombreux élèves voient la lumière au bout du tunnel et sont encouragés à terminer leurs études parce qu'ils ne sont pas emprisonnés dans une salle de classe toute la journée. »

La majeure permet aux élèves d'obtenir, sans frais, d'importantes certifications, dont une certification en premiers soins et en réanimation cardio-respiratoire, le Sceau rouge en construction de niveau 1, ainsi que des certifications touchant la sécurité dans les échafaudages, les espaces clos, l'utilisation du propane dans la construction et la protection contre les chutes, ainsi que le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT).

La majeure est une merveilleuse initiative non seulement pour les élèves, mais aussi pour Serianni Construction, qui redonne ainsi à la communauté et aide les élèves à faire un choix de carrière. Ross Serianni, vice-président de l'entreprise, est emballé par le programme : « Les jeunes y apprennent à s'adapter et à réagir, tout en découvrant les conditions difficiles de la construction, de sorte qu'ils peuvent décider si c'est ce qui leur convient. »

Certains élèves, comme **Daniel Rouleau**, un élève de 12^e année de l'école qui a participé à la majeure en construction l'an dernier, travaillent durant l'été. « Ces jeunes sont fabuleux, confie Ross. Nous sommes très heureux de mettre notre équipement et notre expertise à leur disposition et de leur donner ainsi l'occasion de prendre de l'expérience. »



RÊVER L'IMPOSSIBLE



Le chef Mario Scozzafava, de la Saint Michael Catholic High School à Niagara Falls, a été une source d'inspiration pour l'élève **Brendan Tanner Murray**. Dans le cadre du PAJO, ce dernier a suivi des cours de cuisine, fait une Majeure Haute Spécialisation et s'est inscrit à la Niagara Parks Commission (NPC) comme apprenti cuisinier. Il a reçu l'Aramark Food Services Bursary quand il a obtenu son diplôme.

En 2008, Brendan s'est inscrit sur le site Apprenticesearch.com. Il a ainsi pu obtenir de l'aide pour préparer son curriculum vitæ, développer ses compétences en entrevue et soumettre une demande de subvention incitative aux apprentis. Il a poursuivi son apprentissage auprès de la NPC sous la direction du chef de cuisine exécutif Paul Pennock. Grâce à son éthique professionnelle et à son travail de bénévolat dans la communauté, il a obtenu une bourse et a été nommé apprenti de l'année en 2009.

Brendan a réussi à terminer les deux niveaux du volet scolaire au Niagara College Culinary Institute. Au printemps de 2010, il a soumis un essai en réponse à une annonce sur le Web d'une bourse et d'un stage en cuisine en Europe offerts par le chapitre de Toronto de La Chaîne des Rôtisseurs, une organisation gastronomique. Le chef Sam Seaver a retenu l'essai de Brendan à des fins d'examen.

L'étape suivante pour Brendan consistait à affronter les membres d'un comité d'entrevue composé des chefs de cuisine exécutifs du York Club, du Royal York Hotel ainsi que du Toronto Golf Club. Il a été sélectionné et a eu le privilège de faire son stage au Mosimann's, situé au cœur de Belgravia à Londres en Angleterre. Il s'agit de l'un des clubs de restauration privés les plus prestigieux du monde.

Le conseil de Brendan aux élèves du secondaire est le suivant : « Rêvez l'impossible et faites en sorte qu'il devienne une réalité. »

Réorientation par l'éducation

Pendant plusieurs années, j'ai erré dans la vie sans raison. Je n'avais aucun objectif, aucun but précis et je n'avais pas d'ambition. Je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire dans la vie. Je suis rapidement sorti du « droit chemin » à 13 ans, lorsque j'ai commencé à fumer de la marihuana, et j'ai passé plusieurs années dans le monde de la drogue, passant d'une dépendance à une autre.



J'avais l'impression que ma vie était remplie de petits emplois sans avenir et je survivais en comptant sur mon chèque d'aide sociale et sur la banque d'alimentation. J'arrivais tout juste à tenir le coup quand je suis devenu un sans-abri, sombrant dans un abîme sans aucune lueur d'espoir.

Pendant sept ans, j'ai vécu dans les rues de Toronto. Je continuais de manquer toutes les occasions qui s'offraient à moi ou je tentais en vain de profiter des occasions les plus importantes. Rien ne fonctionnait. J'avais l'impression d'être dans un bateau qui coule, et de couler avec lui.

Un jour, après une intervention de certains de mes meilleurs amis (actuels), j'ai commencé à réintégrer la vie et la société. J'ai commencé à assister à des rencontres des Alcooliques Anonymes, le programme de réhabilitation en 12 étapes reconnu partout dans le monde qui a sauvé tant de vies. Lentement, il m'a miraculeusement transformé, permettant à mon esprit d'occuper l'espace dont il avait tant besoin. J'étais prêt à vivre de nouveau.

Aujourd'hui, ma vie est bien remplie et je suis plein d'énergie. Après avoir terminé un programme de formation relais, Redirection Through Education, j'ai retrouvé ma santé, ma famille et mes amis. J'ai un revenu stable. J'ai un superbe appartement et une copine merveilleuse qui m'aime et s'intéresse à moi. Actuellement, j'étudie à temps plein en travail social au Collège George Brown. Mon but est maintenant d'aider les autres.

J'ai surmonté plusieurs problèmes dans ma vie : la dépendance, le sans-abrisme et le désespoir. Toutefois, le plus grand changement en moi a été le désir de devenir une meilleure personne. Plusieurs personnes m'aident à atteindre ce but.

Maintenant, j'ai un but dans la vie et un cœur qui s'est réchauffé.

Ian Young

Santé publique

Originaire de Chine, **Dan Yu** était au Canada depuis peu lorsqu'elle est entrée à l'Université Trent. Mère de deux jeunes enfants, elle s'est inscrite au programme condensé de soins infirmiers afin de le terminer en moins de trois ans, tout en travaillant à temps partiel comme infirmière autorisée.

Le plus grand défi pour Dan était la rédaction des travaux universitaires, puisque l'anglais est sa langue seconde. Ses efforts soutenus et sa persévérance ont porté leurs fruits, lui permettant même de figurer au palmarès du doyen pour ses résultats scolaires. Dan a beaucoup apprécié son stage en soins infirmiers communautaires à la Down Syndrome Association of Peterborough.

« J'ai appris le rôle important joué par les infirmières en milieu communautaire pour sensibiliser les gens et faire la promotion de la santé publique au sein du système de soins de santé canadien », affirme Dan, qui aimerait devenir infirmière de première ligne dans un hôpital. Son conseil aux futurs étudiants en soins infirmiers : « Préparez-vous à consacrer beaucoup d'énergie à vos études. C'est un programme difficile. » Malgré tout, Dan a trouvé cela très gratifiant.



Travail social



Jamie Holmes attribue sa réussite professionnelle à la formation qu'il a reçue dans le cadre du programme de travail social du Collège Cambrian. Jamie utilise tous les jours les habiletés qu'il a acquises dans le programme, notamment la communication, le travail en équipe et la résolution de problèmes. Ces habiletés permettent à Jamie d'aider ses clients à comprendre ce qu'ils attendent d'un bénévole d'un groupe d'entraide. Les bénévoles utilisent également ces habiletés pour aider les clients qui sont confrontés à des problèmes difficiles à surmonter, tel apprendre à vivre avec un handicap.

Jamie a obtenu son diplôme en 2002 et est coordonnateur du groupe d'entraide de CERD-Centre et réseau d'indépendance depuis 2007. Il travaille avec des personnes qui ont un handicap physique. Il a lui-même un handicap physique et croit fermement à l'intégration et à la participation communautaires, ce qu'il démontre grâce à son travail auprès du Sudbury Adaptive Sports Council et du nouveau Sudbury Peers Supporting Peers, un réseau d'organismes qui tente de mettre sur pied des groupes de soutien pour les personnes ayant divers handicaps, et bien sûr grâce à son travail avec les personnes qui font partie du programme de groupe d'entraide.

Marketing

Étudiante de l'École de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa, **Jade St-Laurent** s'est distinguée au cours de ses études par ses exploits et sa détermination à réussir. Voilà pourquoi elle a été nommée l'une des 16 femmes remarquables de l'Université d'Ottawa (pour en savoir plus sur ces femmes, rendez-vous à www.uottawa.ca/femmesremarquables/accueil.html).

À sa deuxième année d'études, Jade a décidé de s'inscrire au programme d'éducation coopérative afin de se préparer au milieu du travail. Sa participation à l'un des programmes les mieux cotés au Canada, qui combine les études universitaires au monde professionnel, lui a donné des outils essentiels à sa réussite. Le programme lui a permis de perfectionner ses aptitudes en marketing

et de trouver précisément ses champs d'intérêt. Jade a effectué quatre stages différents et elle a acquis une expérience pratique qui lui donnera une longueur d'avance pour amorcer sa carrière. Elle a travaillé aux Instituts de recherche en santé du Canada, au Regroupement des gens d'affaires de la Capitale nationale de même qu'à la société Adress Company, en France.

Jade a également excellé à tous les concours de marketing interuniversitaires auxquels elle a participé. En 2010, elle s'est classée deuxième à l'épreuve de débat des Jeux du Commerce, une compétition annuelle qui s'adresse aux étudiants universitaires de l'est du Canada. Elle a également remporté la première place en marketing relationnel au concours Happening Marketing, ainsi que la première place à la Compétition de marketing Michel Cloutier de l'Université d'Ottawa.



Stages internationaux

Les collèges de l'Ontario soulignent que leurs étudiants profitent d'un grand nombre d'heures d'expérience pratique et qu'ils sont donc prêts pour le monde du travail lorsqu'ils obtiennent leur diplôme. Cette partie pratique des programmes collégiaux se déroule dans les salles de classe et les laboratoires et pendant les stages en milieu de travail.

Les stages en milieu de travail, cruciaux pour la plupart des programmes collégiaux, permettent aux étudiants de mettre en pratique dans le vrai monde les habiletés qu'ils ont acquises en classe. Les étudiants peuvent tâter le terrain et vérifier si leurs cours les amènent au type de travail qui les intéresse vraiment. Les stages permettent également aux étudiants d'établir des contacts importants dans le domaine qu'ils ont choisi.

« Maintenant plus que jamais, dit Barry Keefe, directeur du recrutement et de la formation internationale au Collège Saint-Laurent, les étudiants demandent des stages à l'extérieur du pays. Nous les encourageons à le faire et c'est une tendance que nous aimons particulièrement. »

Cette année, trois étudiants du Collège Saint-Laurent sont allés au Kenya dans le cadre d'un stage du programme de travail auprès des enfants et de la jeunesse. Ils ont travaillé bénévolement dans un orphelinat. De plus, cinq étudiants en sciences infirmières ont travaillé au Népal et un étudiant en techniques de l'énergie éolienne a fait un stage en Nouvelle-Zélande. Deux étudiants en techniques vétérinaires sont allés en Australie et ont travaillé dans le refuge faunique créé avant sa mort par Steve Irwin, connu sous le nom de The Crocodile Hunter.

Jennifer Earle a fait un stage d'infirmière à Herstmonceux Castle en Angleterre. « Il y avait longtemps que je rêvais d'aller étudier à l'étranger. Quand cette occasion s'est présentée à moi au Collège Saint-Laurent, je l'ai saisie. Tout s'est réglé rapidement avec le soutien des professeurs et du personnel et, avant d'avoir eu le temps de réaliser ce qui se passait, j'étais en Angleterre. Cette expérience m'a non seulement permis d'obtenir des crédits pour mon diplôme en sciences infirmières, mais aussi de mettre en pratique de façon très intéressante ce que j'avais déjà appris. »

Harpreet Dhotter, qui en est à sa dernière année au baccalauréat en sciences infirmières, fait partie des étudiants qui ont passé l'été au Népal. « Mon été a été une aventure enivrante qui m'a permis de mieux connaître la vie au Népal. J'y ai appris des leçons de vie précieuses et, plus important encore, j'ai appris à être reconnaissante de ce que nous avons chez nous. »



Gestion de la chaîne d'approvisionnement

Dien Chin a prouvé qu'il peut littéralement livrer la marchandise. Le jeune homme de 24 ans a la responsabilité de la chaîne d'approvisionnement pour les grands comptes de détail chez Nestlé Canada. Il doit s'assurer que les produits de Nestlé, comme le café, les barres de chocolat, la crème glacée, les produits surgelés, le lait et les produits fonctionnels se retrouvent bien sur les tablettes des magasins et dans les mains des consommateurs.

La plupart des consommateurs n'en sont pas conscients, mais la distribution des produits à des milliers de magasins au détail chaque jour nécessite une planification très minutieuse. « La chaîne d'approvisionnement touche tous les aspects de l'exploitation d'une entreprise, dit Dien. Une seule erreur peut causer des problèmes à votre entreprise et à vos clients. »

Dien a choisi de poursuivre une carrière dans la gestion de la chaîne d'approvisionnement pendant la troisième année de ses études en administration des affaires au Collège Seneca. Les quatre premières sessions du programme sont les mêmes pour tous les programmes en gestion des affaires et fournissent une formation pratique et innovatrice en théorie de la gestion. Pendant leur dernière année, les étudiants peuvent choisir entre quatre diplômes d'études supérieures.

C'est le défi que représentait la livraison de la marchandise, depuis la fabrication jusqu'aux tablettes des magasins, qui a mené Dien à ce domaine. Il a appris tous les rouages du processus dans ses cours : achat, sélection du fournisseur, logistique et rôle de la technologie dans le transport des produits. Grâce à son travail chez Nestlé, la liste de clients de détail de Dien dans l'entreprise continue de s'allonger. Il a récemment obtenu le compte de Walmart, client d'une valeur de plusieurs millions de dollars possédant 318 magasins partout au Canada. Quand Dien magasine chez Walmart, il ne peut s'empêcher de sourire en voyant des produits de Nestlé sur les tablettes.

« Le Collège Seneca a été le catalyseur qui m'a donné la possibilité de faire carrière en gestion de la chaîne d'approvisionnement, dit Dien. Sans ma formation au Collège Seneca, je n'en serais pas là aujourd'hui. »

Pour en savoir plus sur le programme d'administration des affaires, gestion des achats et de l'approvisionnement du Collège Seneca, rendez-vous à www.senecac.on.ca/fulltime/BAO.html.



Un milieu stable

À deux ans, **Baudride Mbaya** a quitté sa terre natale, Kinshasa, en République démocratique du Congo, avec sa famille pour s'installer d'abord en Suisse, puis, lorsqu'elle avait six ans, au Québec. Le déménagement a été l'élément déterminant de toute sa vie scolaire et la plus grande difficulté qu'elle a dû affronter.

« Quand j'ai obtenu mon diplôme, j'avais fréquenté six écoles secondaires dans plusieurs coins du Canada, soit Longueuil, Laval, Winnipeg et Hamilton. Le plus grand défi était de trouver ma place socialement à chacun de ces nouveaux endroits et de m'adapter aux différentes approches de chaque enseignant », explique Baudride.

Par chance, sa maison est un milieu chaleureux et réconfortant, où ses parents l'ont toujours encouragée à étudier et à faire de son mieux. « Mes parents sont eux-mêmes constamment en train d'apprendre, et ils m'ont toujours fait savoir clairement que ma réussite scolaire est ma propre responsabilité. »

Baudride termine cette année ses études de premier cycle au Collège universitaire Glendon de l'Université York, où elle obtiendra un baccalauréat en études internationales et en art dramatique. Sa langue maternelle est le français, mais elle s'efforce d'améliorer son anglais et suit plusieurs cours en anglais. En se produisant sur la scène de Glendon, elle a également gagné en assurance pour s'exprimer dans les deux langues. Une fois qu'elle aura son diplôme, elle souhaite obtenir un certificat en gestion, voyager et notamment visiter son pays d'origine, la République démocratique du Congo.

« À Glendon, j'ai enfin connu un milieu stable où je pouvais faire de mon mieux, déclare Baudride. Les petites classes de Glendon et les professeurs disposés à offrir leur aide ont grandement contribué à ma réussite scolaire. »

Baudride conseille ce qui suit aux élèves du secondaire : « Même si l'école vous semble difficile et que vous rencontrez des obstacles à votre réussite, n'abandonnez pas. La jeunesse est le meilleur moment pour apprendre et vous préparer pour l'avenir, pendant que votre esprit est frais et ouvert et que vous n'avez pas d'autres responsabilités. »





La détermination de Brittany

Voici l'histoire d'une jeune femme courageuse et persévérante, qui a livré bataille pour triompher d'un diagnostic médical en apparence insurmontable.

Brittany Brown, qui vient de la bande Oneida, est arrivée au monde sans crier gare, au bout de 24 semaines de grossesse seulement. Elle pesait 540 grammes. Sa lutte pour survivre et s'épanouir a commencé à cet instant et se poursuit encore aujourd'hui. À la naissance, les médecins ne lui donnaient que 72 heures à vivre. Pourtant, elle a presque 19 ans aujourd'hui. Elle est une jeune femme heureuse, fière et productive, qui fait preuve de compassion envers les autres et propose son aide dès que l'occasion se présente.

Brittany a passé les trois premiers mois de sa vie à la St-Joseph Hospital. Depuis lors, elle vit dans un foyer aimant avec sa mère et ses frères et sœurs. La lutte de Brittany pour survivre à la naissance a été jalonnée de neuf chirurgies du cerveau, y compris l'installation de shunts afin de contrôler une hydrocéphalie et des hémorragies cérébrales qui constituaient un danger de mort. Un ventilateur lui permettait de respirer et des tubes gastro-intestinaux, de s'alimenter. À l'âge de six semaines, Brittany a eu une jaunisse et avait déjà subi la première de cinq chirurgies oculaires destinées à prévenir une éventuelle cécité. On s'est alors rendu compte que Brittany souffrait

d'une infirmité motrice cérébrale. Ce n'est qu'à l'âge de trois ans que Brittany a commencé à marcher seule.

Malgré un soutien exemplaire du milieu médical et un foyer aimant, Brittany continue de se battre physiquement, émotionnellement, socialement et à l'école. Elle bénéficie d'un plan d'enseignement individualisé assorti d'une désignation de trouble du développement. Malgré ces obstacles, Brittany termine cette année ses études à la Sir George Ross Secondary School.

Brittany adore l'art et la lecture et vient de terminer deux stages distincts dans le cadre d'un programme d'expérience de travail de trois semaines. Au sein de l'école, on lui a confié les fonctions d'aide-bibliothécaire auprès de Chrys Skikos, enseignante en art et bibliothécaire. Même si Brittany a des difficultés à s'orienter dans l'espace, elle tenait à contribuer à la collectivité. C'est pourquoi la moitié de son expérience de travail s'est déroulée juste à côté, à Northbrae, l'école publique de quartier, comme assistante de Jennifer Murray-Kunder, bibliothécaire.

Brittany, qui adore aussi les animaux, espère un jour pouvoir être bénévole comme soigneuse de chiens ou travailler dans une bibliothèque. Cette jeune femme déterminée dit que rien n'est impossible! Toute l'école est fière de Brittany Brown qui ne s'est jamais laissé abattre! **Laura C. Pollard**, responsable de l'orientation, Sir George Ross Secondary School, London



Poussez vos limites!

Après avoir suivi le programme de cuisine à la Blessed Trinity Secondary School en collaboration avec la Holy Cross Secondary School de St. Catharines, j'ai poursuivi mon aventure culinaire en m'inscrivant au tout nouveau programme de gestion culinaire et d'apprentissage de deux ans du Collège Niagara. Je me suis inscrit au programme avec l'enthousiasme pour lequel je suis maintenant reconnu. J'avais trouvé un domaine auquel je pouvais me consacrer corps et âme et où je pouvais travailler dur pour être le meilleur. C'est ce qui me motivait chaque fois que j'entrais dans une cuisine ou une salle de classe.

Je travaillais également à Grimsby à temps plein en soirée pendant l'année scolaire. L'été, entre ma première et deuxième année, nous avions une session de travail. J'ai commencé à travailler pour le compte des Hôtels Fairmont, m'avançant fièrement au Nouveau-Brunswick sans connaître les lieux ni les gens. C'était un nouveau défi, le tournant de ma carrière dans le monde culinaire.

J'ai participé à des compétitions culinaires, ce que j'adore. Ma première était en équipe. Mon plat principal était un mets français très traditionnel. Les compétitions mettent nos points forts à l'épreuve, révèlent nos points faibles, certains que nous ne connaissions pas, et nous font vivre une journée entière de plaisir.

Après le collège, j'ai continué à travailler pour Fairmont pendant une autre saison, puis je suis allé travailler en Nouvelle-Zélande, pour Bayview Chateau Tongariro et Bayview Wairakei

Resort. J'y ai travaillé six mois, aussi longtemps que mon visa m'a permis de le faire, puis je suis revenu en Ontario pour participer à quelques autres compétitions, faire une courte chronique à la télévision et un peu de consultation auprès de restaurants avant de revenir au Fairmont Palliser de Calgary, où j'ai travaillé à temps partiel pour Rouge qui était classé 60^e restaurant au monde. Après 16 mois au Palliser, j'ai eu l'occasion d'aller travailler au meilleur hôtel-boutique de l'ouest de l'Australie. J'ai saisi l'occasion et j'y suis encore aujourd'hui.

Je crois sincèrement qu'en poussant ses limites et en essayant d'être le meilleur dans ce qu'on fait, on sera toujours motivé à s'améliorer. Je suis très motivé, ce qui me permet de fournir le petit effort supplémentaire qui peut apporter une différence dans l'expérience gastronomique d'une personne et même se faire remarquer par le chef.

Un conseil, ne quittez jamais un emploi avant d'y avoir appris tout ce que vous pouvez. L'emploi qui m'a le plus appris était celui que j'occupais dans un hôtel qui a eu six chefs différents. Chaque chef peut vous apprendre quelque chose de nouveau et même vous apprendre ce qu'il ne faut pas faire. Je lis beaucoup, et ma citation préférée provient de Ralph Waldo Emerson et raconte mon histoire en quelques mots : « Vous ne pouvez que donner le meilleur de vous-même. » Bonne chance! Ayez la motivation d'en faire plus!

James Lewis



Des conseils de carrière

En 2009, **Akanksha Arora** a obtenu son baccalauréat en administration de l'Université York. Pendant ses études à York, Akanksha s'est souvent rendue au centre d'information sur les carrières. Malgré sa charge de travail élevée, elle a pris le temps de réfléchir à son avenir et d'assister à des ateliers sur la recherche d'emploi et l'étiquette professionnelle, ce qui lui a permis d'acquérir les aptitudes nécessaires pour bien présenter ses compétences et se faire remarquer par les employeurs. Elle a fait la connaissance des personnes-ressources du centre qui l'ont aidée à s'approcher davantage de ses objectifs de carrière.

« Lorsque j'ai dû passer des entrevues pour mon stage de troisième année, j'ai fait appel à une conseillère du centre pour m'aider à rédiger mon CV et préparer l'entrevue. Je possédais les compétences scolaires, mais elle m'a aidée à comprendre l'étiquette professionnelle et la bonne façon de vendre mes atouts.

Ce que j'ai le plus aimé au centre, c'est qu'on ne me donnait jamais les réponses. On m'encourageait plutôt à chercher à l'intérieur de moi. J'ai déterminé ce qui comptait le plus pour moi et le type d'entreprise où je souhaitais travailler. L'équipe du centre m'a appris à accorder plus de valeur à ce que je fais qu'au salaire annuel. »

Akanksha a maintenant entamé une carrière emballante chez Ernst & Young et suit les étapes requises pour obtenir le titre de comptable agréée.

Il n'en tient qu'à vous

Stonehorse Moore est originaire de la Première nation oneida de la Thames de Windsor. Son plus grand obstacle pour venir à l'Université Trent était la grande distance qui la séparait de sa maison – il faut compter sept heures de voiture. La vie à l'université était très différente de celle de sa communauté, mais il a réussi à s'y adapter et à se faire rapidement des amis grâce aux différents clubs et programmes de l'université. « Ils sont devenus ma deuxième famille », affirme Stonehorse en parlant de ses bons amis à Trent.

Il a pris part à de nombreuses activités parascolaires sur le campus, comme le programme de sensibilisation culturelle de l'International Student Association de l'Université Trent, l'Elders' conference et le pow-wow annuel de la Première nation de Curve Lake. Il est même devenu président de la Trent University Native Association.

Stonehorse a reçu le National Aboriginal Achievement Award pendant ses études pour obtenir son diplôme en études autochtones de l'Université Trent. Son domaine d'étude principal est le dialecte oneida, qu'il voudrait enseigner aux membres de sa communauté avant qu'il ne disparaisse. « Je suis d'origine autochtone et j'ai l'occasion d'en apprendre davantage sur le contexte, la langue et la structure de la communauté. Être en mesure de découvrir mes racines représente beaucoup à mes yeux », affirme-t-il.

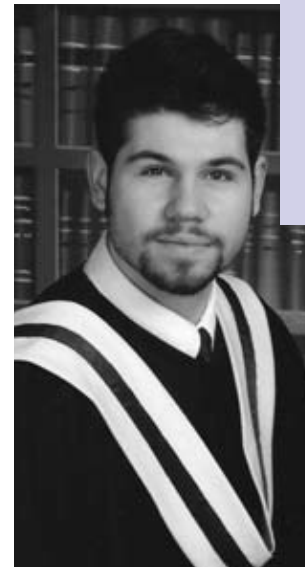
Un des défis d'une personne aussi occupée que Stonehorse est de veiller à ce que tous ses travaux soient faits. « Il vous revient de vous engager à assister à vos cours et à étudier, souligne-t-il. Il n'en tient qu'à vous. »



Homme à tout faire

Une des décisions les plus difficiles des élèves du secondaire est celle qui concerne leur choix de carrière. Heureusement, nos écoles secondaires offrent une option bien utile : l'éducation coopérative. Elle offre aux élèves la chance de faire l'essai d'une carrière. Si celle-ci ne répond pas à leurs attentes, ils n'ont rien perdu.

Je me suis toujours intéressé à l'industrie des aliments et des boissons. Pendant mon secondaire, j'ai occupé différents emplois dans le domaine de l'alimentation, mais je sentais qu'il était temps d'en connaître plus sur l'industrie. Faire un stage a été ma première occasion d'essayer quelque chose de nouveau. J'ai eu la chance d'en trouver un dans un petit établissement vinicole. J'ai pu m'immerger dans cette industrie en travaillant avec le jeune vinificateur. Les connaissances que j'ai acquises ont été la source d'une passion et je savais que cette carrière était faite pour moi.



Après mon secondaire, j'ai suivi le programme sur la viticulture au Collège Niagara. J'ai eu la chance de recevoir plusieurs offres d'emploi lorsque j'ai obtenu mon diplôme. Deux ans et demi de travail acharné, de passion, d'expérimentation et de dévouement avaient porté fruit. L'établissement Henry of Pelham Family Estate Winery semblait prendre son essor et avait créé bon nombre d'excellents produits qui avaient attiré mon attention. J'ai passé une entrevue et j'ai accepté un poste. Depuis que j'y suis, j'ai été un peu un homme à tout faire. J'ai travaillé dans la cave à vin, la vigne et la boutique et comme technicien de laboratoire.

Je continue d'en apprendre chaque jour et de profiter de l'expérience acquise pendant mon stage. Seul le temps me dira jusqu'où cette carrière me mènera. Je conseille aux autres élèves de bien étudier, de se trouver une passion et de dénicher un emploi qui ne sera pas une corvée pour eux!

Zach Prokop

Semaine d'orientation des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants

Quand je me suis inscrite la première fois à la Semaine d'orientation des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants (SONA) à la Meadowvale Secondary School, je ne soupçonnais pas que ce serait une réussite énorme. J'ai vraiment apprécié la façon dont j'ai rencontré d'autres élèves venant des quatre coins du monde. Tout le monde était tellement gentil et faisait le maximum pour découvrir l'environnement de l'école. Au bout de quelques jours, nous nous étions tous fait de nouveaux

amis. Grâce à ce programme, la réussite était assurée pour chacun d'entre nous, pair leader ou participant.

En tant que pair leader, j'aimerais dire que le programme SONA nous a donné à tous la possibilité de travailler avec des gens de différents pays. Nous nous sommes aussi rendu compte que nous sommes tous égaux et que personne n'est supérieur aux autres. Dans ce programme, nous avons tous travaillé ensemble en équipe et nous en avons tiré de précieuses leçons. Nous avons notamment appris à entrer en relation avec les autres et à les mettre à l'aise. Grâce au programme SONA, quand je vois un élève qui vient d'arriver, je vais tout de suite vers lui pour l'aider car je sais ce qu'il ressent.

Les nouveaux arrivants sont timides et réservés. Ils essaient de s'intégrer et de comprendre le Canada, un pays multinational, ce qui ne va pas sans difficulté. Les immigrants rencontrent beaucoup

de monde de partout sur la planète. Dans le programme SONA, les nouveaux arrivants apprennent le travail d'équipe, notamment les quatre C qui sont la base du programme : courage, convivialité, compassion et collaboration. Ces quatre qualités sont essentielles pendant le programme. Ce programme nous enseigne comment prendre soin des autres et les aider dans toute la mesure de nos moyens. Les pairs leaders peuvent transférer leur savoir aux nouveaux arrivants pour leur permettre d'acquérir ces qualités.

Ce programme aide les nouveaux arrivants à améliorer leurs aptitudes à communiquer. En tant que pair leader, j'ai acquis des compétences administratives, entre autres, ce qui me rend responsable et confiante. J'avais toujours peur de me présenter devant les gens mais au cours de ce programme, nous avons tous dû exposer notre parcours et présenter nos idées. Dans ce programme, les pairs leaders avaient beaucoup de responsabilités et devaient être efficaces. Le respect était essentiel. Sans respect, rien n'est possible. Le respect nous rend bons. Dans le programme, j'ai appris comment respecter les autres, ce qu'ils ressentent et leurs idées. Je conseillerais aux autres élèves de relever le défi d'être pair leader. Vous apprendrez à communiquer autrement et à rester calme et patient.

Mon expérience a été incroyable et je suis ravie de faire partie de ce programme. Je tiens à remercier tous mes enseignants, les travailleurs d'établissement, les autres pairs leaders et les participants. Sans leur soutien, mon expérience n'aurait pas été aussi fructueuse.

Javeria Khan

Voir la page 43 pour en savoir plus sur le programme SONA.



Direction d'orchestre

À l'Université Wilfrid Laurier, nous avons acquis l'expérience pratique et les connaissances théoriques nécessaires pour devenir des chefs de file dans le domaine de la musique. Les classes sont petites et la faculté de musique offre le genre d'encadrement professionnel et académique qui nous donne envie de continuer à étudier.

Le soutien des professeurs s'est révélé essentiel dans notre parcours pour devenir chefs d'orchestre. L'enseignement personnel approfondi et les occasions d'expérience pratique qu'offre la faculté sont inégalés ailleurs au Canada. Par conséquent, de nombreux postes de direction d'orchestre s'offrent à nous dans la collectivité de Kitchener-Waterloo.

Nous avons codirigé l'orchestre d'harmonie New Horizons de Kitchener-Waterloo, formé d'adultes à la retraite dont l'expérience musicale varie de très peu de temps à de nombreuses années et qui se rencontrent une fois par semaine pour répéter. Ils sont formidables! Pendant l'année scolaire 2010-2011, nous sommes également chefs d'orchestre adjoints à l'Orchestre symphonique des jeunes de Kitchener-Waterloo et chefs d'orchestre invités dans de nombreux ensembles musicaux universitaires de Wilfrid Laurier.

Le soutien financier des employés de l'université, comme le révérend Paul Ellingham, nous a permis de voyager au Canada et aux États-Unis pour parfaire notre formation. L'importance d'être un pédagogue compétent et enthousiaste fait partie des principes fondamentaux de la direction d'orchestre. Dans cet esprit, nous avons pris en charge les concerts éducatifs présentés par l'Orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo ainsi que d'autres concerts à l'université.

Sara Joy et Josh Manuel



Le parcours de Belinda

Je suis une fille du Nord, membre de la Première nation Shoal Lake N° 40 du nord-ouest de l'Ontario, d'où vient ma mère, et de Migisi Sagaigan (Eagle Lake) du côté de mon père.

Lorsque j'étais bébé, j'ai été adoptée par la famille Sayeau. J'étais la plus jeune de quatre enfants et nous habitions dans la communauté de Red Lake, consacrée aux mines et à l'aviation, où mes parents exploitaient quelques petites entreprises. Ils m'ont offert une vie de famille stable et aimante et un soutien extraordinaire, et ils m'ont inculqué le sens du service et l'esprit entrepreneurial.

Après avoir suivi des cours postsecondaires à Thunder Bay pendant un certain temps, je suis revenue dans ma famille et j'ai travaillé dans un restaurant de Red Lake appelé The Lakeview, que j'ai géré de 1998 à 2003. Puis, j'ai déménagé à Sioux Lookout avec mon conjoint, pilote d'aviation commerciale et technicien d'entretien d'aéronef, qui devait s'y installer pour son travail.

Le monde excitant de l'aviation nous a appelés encore une fois en 2005 lorsque mon conjoint a trouvé un emploi auprès de Diamond Aircraft, un fabricant d'avions en matériaux composites situé à London. La vie ne serait plus jamais la même!

J'ai trouvé un emploi temporaire au département des services financiers du Collège Fanshawe en novembre 2007 et j'aime à dire que ma vie a changé lorsque j'ai franchi ces portes. J'y ai trouvé un environnement offrant soutien et réconfort et j'ai travaillé dans les départements des récompenses et bourses et des comptes créditeurs. Travailler dans un milieu académique et constater le succès des étudiants adultes m'a amenée à considérer la possibilité de retourner à l'école. En septembre 2008, j'ai commencé mes études en affaires au collège.

À titre d'étudiante autochtone, j'ai trouvé du soutien au Gathering Place, ou Centre des Premières nations. Je m'y suis fait de nouveaux amis et je pouvais y faire mes travaux et utiliser le laboratoire informatique. De plus, j'étais heureuse de participer à la vie étudiante en cuisinant pour la vente de pâtisseries et en étant co-trésorière de l'association des étudiants des Premières nations.

Pendant une grande partie de mon programme de deux ans, j'ai continué à travailler à temps partiel au département des comptes créditeurs, où j'ai acquis de l'expérience précieuse sur les affaires collégiales dans la merveilleuse équipe des comptes créditeurs et des achats.

Actuellement, je suis bien occupée à apprendre mon nouveau rôle : représentante du service à la clientèle au Centre des Premières nations. Ma fille, Amanda, aura bientôt 21 ans et j'espère qu'elle étudiera un jour à Fanshawe.

Belinda Sayeau



<<< Stage à info-Emploi Ontario >>>

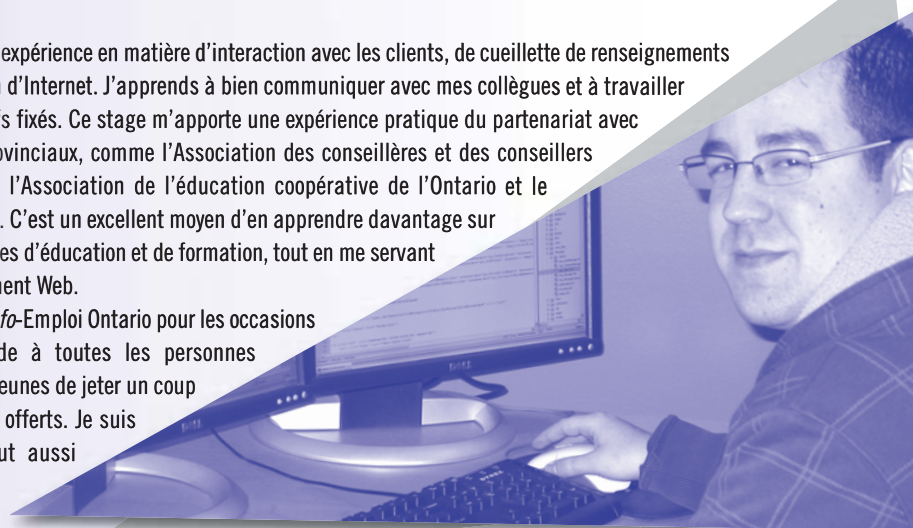
Lorsque j'ai obtenu mon diplôme de l'Université Laurentienne, j'étais enthousiaste à l'idée de commencer à chercher un emploi dans mon domaine d'études. Je savais que la persévérance et des efforts soutenus étaient mes meilleurs outils pour trouver un emploi bien équilibré. En explorant mes options, je suis tombé sur un affichage de poste concernant un stage offert par info-Emploi Ontario (www.onwin.ca). En continuant à lire à propos du poste et du Programme de stages pour les jeunes du Nord de l'Ontario, j'ai trouvé que ce serait l'occasion idéale pour moi d'acquérir de l'expérience en milieu de travail et de développer les aptitudes requises pour une carrière réussie.

Le processus de demande de stage était très simple. En deux semaines, j'ai obtenu une entrevue, à laquelle je me suis préparé en faisant des recherches sur info-Emploi Ontario et les stages qu'il offre. Après mon entrevue, on m'a dit que je pouvais commencer immédiatement! C'était l'occasion pour moi d'utiliser les compétences et les connaissances acquises au cours de mes études postsecondaires.

Dans mon stage, je prends de l'expérience en matière d'interaction avec les clients, de cueillette de renseignements et de création de solutions au moyen d'Internet. J'apprends à bien communiquer avec mes collègues et à travailler en équipe pour atteindre les objectifs fixés. Ce stage m'apporte une expérience pratique du partenariat avec d'autres associations et projets provinciaux, comme l'Association des conseillères et des conseillers d'orientation scolaire de l'Ontario, l'Association de l'éducation coopérative de l'Ontario et le Passeport-compétences de l'Ontario. C'est un excellent moyen d'en apprendre davantage sur les différents aspects des programmes d'éducation et de formation, tout en me servant de mes compétences en développement Web.

Je suis reconnaissant envers info-Emploi Ontario pour les occasions qu'il m'a offertes. Je recommande à toutes les personnes récemment diplômées et à tous les jeunes de jeter un coup d'œil aux divers stages provinciaux offerts. Je suis certain qu'un stage leur sera tout aussi profitable qu'à moi.

Adam Boulanger



Philosophie

Lorsque je suis arrivée au Collège dominicain, je n'étais pas certaine de ce que je voulais faire de ma vie.

Je savais seulement que je voulais qu'elle soit extraordinaire. Je voulais contribuer à un monde meilleur, mais aussi apprendre à me connaître. Je voulais comprendre les passions, les questions et les préoccupations des autres êtres humains.

Par où commencer lorsqu'on veut tout savoir et tout faire? La philosophie me semblait un bon point de départ. Ma première année d'études fut une courbe d'apprentissage énorme : j'ai été submergée de visions de la vie plus profondes que celles auxquelles j'avais été exposée par le passé. Nous avons fouillé des textes de l'Orient et de l'Occident écrits il y a deux mille ans ou hier seulement et qui maintiennent bien en vie la tradition de défi que représente la philosophie : le défi de réunir la pensée et la vie quotidienne, remplie des souffrances et des joies, des angoisses et des réalisations de tous les êtres humains qui vivent dans le monde aujourd'hui.

Ces défis m'ont fait sortir de la salle de classe et voir le monde. Mon école m'a donné la chance de voyager pour assister à des colloques sur la justice sociale et les capacités humaines. Pour mes recherches, je suis allée en France, en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas et aux États-Unis. Il y a deux ans, je me suis rendue en Inde pour un stage sur les femmes et le développement humain qui m'a transformée et m'a poussée à approfondir mon engagement et mes recherches à propos du croisement entre le genre, la justice sociale, les capacités humaines et l'économie. J'ai rencontré Martha Nussbaum et Amartya Sen et j'ai eu la chance d'échanger avec elles sur des questions complexes concernant les liens existant entre les droits de la personne, la théorie des capacités, l'économie et la psychologie humaine.

La philosophie offre la liberté de piger dans un vaste bassin interdisciplinaire pour mieux décrire, aborder et critiquer les enjeux humains et sociaux urgents auxquels tant de gens doivent faire face dans le monde, afin de tenter d'y trouver des solutions. J'ai déjà fait mes premiers pas dans cette vie diversifiée et active où je combinerai de plus en plus l'enseignement, la recherche et la consultation dans le domaine des politiques, de la politique, de la justice et des relations internationales.

Chaque vie humaine est irremplaçable. La philosophie me prépare à la vie que je veux mener.

Amy Gordon



Sciences de la santé et réflexion sur le design

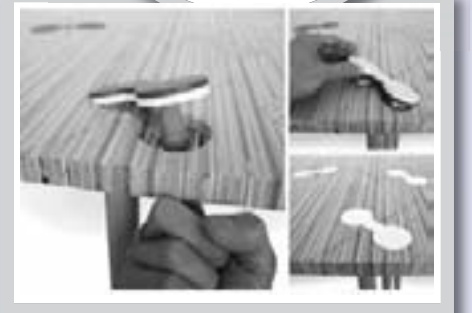
Tyco Tat est un étudiant de quatrième année du programme de design industriel à l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario (EADO – OCAD U en anglais). Avant d'y commencer des études, Tyco a obtenu un diplôme en sciences de la santé (spécialisation en kinésiologie) à l'Université de Waterloo et a travaillé pendant plusieurs années à titre de kinésologue clinique. Son expérience en conception d'orthèses personnalisées lui a permis d'explorer les matériaux, le design et la forme. « J'ai pensé à utiliser mon expérience comme point de départ pour d'autres études ou pour le design innovateur », déclare Tyco. À l'EADO, il combine son expérience en sciences de la santé à ses nouvelles connaissances de réflexion sur le design.

Son immersion dans les études de design a permis à Tyco d'explorer diverses applications du design, y compris le design de meubles, pour lequel il a gagné en 2009 le Wood Works Ontario Best Product Award pour son design de table fracturée. Il a aussi créé une lampe à partir d'un vieux vase pour Public Displays of Affection, une organisation de bénévoles qui se consacrent au design axé sur la collectivité ou qui utilisent le design comme un « outil pour concevoir, bâtir et améliorer la société », comme l'indique le site Web de l'organisation.

Durant son année de thèse, Tyco examine les obstacles auxquels sont confrontés les patients ayant un risque élevé de diabète et est à la recherche d'occasions de développement d'un produit ou d'un service qui leur permettra de prévenir les neuropathies périphériques (dommages aux nerfs, causés par une maladie, s'attaquant principalement aux pieds et aux jambes) ou de s'y adapter.

« Cela fait partie du code de pratique du traitement du diabète – les patients doivent prendre soin d'eux-mêmes et bien examiner leurs pieds », explique Tyco. « Je me suis donc demandé comment l'utilisation du design pourrait prévenir ce genre de problème. » Sa thèse, qui en est encore au stade du développement, sera présentée à l'exposition printanière annuelle de l'EADO tenue le premier week-end de mai.

Si vous pensez faire carrière dans les arts ou le design, ne manquez pas d'assister à l'exposition pour voir les réalisations des étudiants de l'EADO. Les possibilités sont illimitées! Visitez le site de l'université à www.ocadu.ca pour plus d'information.



Reconstruire une vie

Au cours d'une soirée enneigée de mars 2001, la vie de **Candice Kirkbride** a basculé. Les élèves fêtaient la semaine de relâche chez l'un d'entre eux à Hanmer. Quand on leur a dit que la police arrivait, ils se sont dépêchés de partir.

Candice avait 15 ans à l'époque. Un conducteur en état d'ébriété les a heurtés, elle et son petit ami Andrew, qui est décédé des suites de l'accident. Candice, pour sa part, a été très gravement blessée et a eu un accident vasculaire cérébral. Elle est restée dans le coma pendant deux semaines et a ensuite entamé un long chemin vers la guérison. Elle a eu de graves lésions cérébrales et sa mémoire à court terme est défaillante. Elle est aveugle d'un œil et certaines parties de son corps sont paralysées.

Grâce au soutien de sa famille, Candice a appris à vivre et à reconstruire sa vie. Elle a dû accepter que rien ne serait plus jamais comme avant. Elle a fini par reprendre ses études secondaires et a décroché son diplôme. Elle a poursuivi des études postsecondaires et a obtenu son diplôme en mai dernier dans le cadre du programme général d'arts et sciences du Collège Cambrian.

Dans le cadre de son processus de guérison, Candice devait affronter le jeune chauffard qui l'avait blessée et avait tué son ami; elle l'a fait avec le soutien aimant de ses parents et les encouragements de ses amis. Elle lui a pardonné. Son geste l'a libérée et l'a aidée à saisir sa nouvelle vie à bras-le-corps et à tirer pleinement parti de nouvelles possibilités.

Depuis son rétablissement, Candice raconte son histoire aux jeunes de la collectivité afin de les mettre en garde contre les dangers de l'alcool au volant de sorte que d'autres n'aient pas à vivre la tragédie qui l'a marquée. Elle clame haut et fort qu'elle a beaucoup de chance d'être encore en vie. Il est dès lors facile de comprendre pourquoi Candice est en faveur du durcissement des lois et des pénalités infligées aux conducteurs en état d'ébriété. Elle poursuit son travail de conférencière spécialiste de la motivation et de bénévolat. Elle est aussi membre de Toastmasters.

Comme l'affirme Candice : « Je ne vois que d'un œil, certes, mais je vois beaucoup plus clairement la beauté de ma vie et le sens de ma mission. C'est incroyable! »

Services financiers

« Commencez par Seneca et vous pourrez aller partout » est une expression qu'on entend souvent avec raison au Collège Seneca.

Chaque année, une plus grande partie des diplômés du collège poursuivent leurs études après avoir obtenu leur diplôme, leur attestation ou leur grade. Même si le collège offre plus de 650 parcours de formation complémentaire, **Abdul Ansari**, diplômé du programme de gestion des services financiers, a choisi de planifier son propre parcours et de s'inscrire au programme de MBA à la Degroote School of Business de l'Université McMaster.

Le parcours d'Abdul vers le MBA a commencé au Collège Seneca lorsqu'il s'est inscrit au programme de gestion des services financiers, baccalauréat de quatre ans qui prépare les étudiants à des carrières dans le domaine des services financiers. Abdul avait été accepté à des programmes d'affaires et de finances d'autres universités, mais il a choisi le programme du Collège Seneca à cause de son aspect pratique et du potentiel d'obtenir des titres professionnels.

Sa décision s'est avérée la bonne. Avant même d'obtenir son diplôme, Abdul a été embauché par la CIBC. Il travaille à titre de représentant des services bancaires personnels depuis plus de deux ans et fournit des conseils financiers aux clients. L'excellence de son travail lui a permis d'obtenir le titre de meilleur représentant des services bancaires personnels de sa région.

Abdul prévoit utiliser ses réussites professionnelles en classe lorsqu'il commencera son MBA. « Je suis bien content d'avoir choisi d'étudier ici. Bon nombre de mes amis qui ont suivi des programmes à l'université dans le domaine des affaires se cherchent toujours un emploi. De mon côté, j'ai maintenant quelques années d'expérience de travail et je commence mon MBA à l'automne. Je suis très heureux d'avoir étudié au Collège Seneca. »

Pour en savoir plus sur le programme de gestion des services financiers du Collège Seneca, visitez le www.senecac.on.ca/fulltime/FSM.html. Pour des renseignements sur les parcours de formation complémentaire du collège, visitez le site du programme de transfert de diplôme du collège au www.senecac.on.ca/degree-transfer/guide.



Un rêve animé qui devient réalité



C'est peu dire que d'affirmer que **Laura Diaz** aime beaucoup l'animation. Combien de jeunes prennent le temps d'apprendre par eux-mêmes Maya, l'un des programmes d'animation 3D complexes utilisés par les animateurs d'Hollywood? Sans surprise, cela en a valu la peine parce que le travail de Laura est présenté dans le film d'animation *Gnoméo et Juliette*. Ce film, produit par Elton John, transporte l'idylle classique de William Shakespeare dans le monde des nains de jardin. Voir son travail sur grand écran est un rêve qui devient réalité pour cette talentueuse diplômée. « C'est vraiment merveilleux, dit Laura. Peu de gens peuvent faire ce qu'ils aiment. »

Peu de temps après avoir obtenu son diplôme du Collège Seneca en animation 3D, Laura a été embauchée comme spécialiste de la mise en lumière et compositrice dans un studio d'animation d'Halifax.

Elle a travaillé pour cette entreprise pendant plus d'un an à des émissions populaires pour enfants de la CBC avant de revenir à Toronto pour accepter un poste auprès de Starz Animation, le plus grand studio d'animation numérique au pays.

Depuis qu'elle s'est jointe à l'entreprise, Laura a travaillé surtout sur *Gnoméo et Juliette*. À titre de spécialiste de la mise en lumière et compositrice, elle doit ajouter des ombres, des couleurs, des textures et des couches aux scènes animées.

Pour en savoir davantage sur le programme d'animation 3D du Collège Seneca, visitez le www.senecac.on.ca/fulltime/DAN.html.

Plus qu'un emploi, une passion

Jesse Kennelly s'est engagé très tôt dans le parcours qui allait le mener vers son emploi de rêve. Il s'est toujours intéressé aux voitures et son père était mécanicien. Au secondaire, il a eu l'occasion de faire un stage de six mois dans un atelier de carrosserie. Il a particulièrement aimé la peinture personnalisée et au pistolet. Jesse a décidé d'étudier la carrosserie et la remise en état au Collège Centennial et, pendant sa troisième année, il a participé à la compétition d'habiletés régionale. Il a terminé en deuxième place et a été invité à participer aux compétitions de Compétences Canada-Ontario, où il a remporté la première place. Il a ensuite participé aux compétitions nationales de Compétences Canada à l'Île-du-Prince-Édouard, où il a gagné la médaille d'or.

Cette expérience a donné à Jesse la confiance nécessaire pour tenter d'obtenir son emploi de rêve dans l'atelier de carrosserie qu'il considère comme le meilleur en Ontario. À propos de son expérience dans les compétitions d'habiletés, Jesse mentionne : « Cela m'a ouvert les yeux et m'a permis de croire en moi et en ce dont je suis capable. Je n'aurais jamais cru avoir la chance de travailler sur des véhicules que la plupart des gens ne voient que dans les salons de l'automobile. » Il a eu l'occasion de réparer une de ses voitures préférées, une Enzo Ferrari, d'une valeur de plus d'un million de dollars. Il a mentionné qu'un des éléments les plus enrichissants de sa carrière de peintre de voitures est la possibilité d'utiliser ses habiletés créatives pour offrir un produit fini extraordinaire au propriétaire de la voiture. « Ce n'est pas qu'un emploi, c'est une passion », dit-il.



Visites à domicile

Imaginez que vous êtes vieux, seul et malade, et qu'il n'y a personne pour vous conduire chez

le médecin ou pour vous rendre visite. Imaginez mourir seul. C'est la réalité de nombreuses personnes âgées au Canada, qui vivent isolées et ont désespérément besoin de soins médicaux, mais n'ont aucun moyen de se rendre chez le médecin. Le Dr Nowaczynski, un médecin qui a un sens de l'engagement unique en son genre, est devenu une personne-ressource essentielle pour les personnes âgées.

Le Dr Nowaczynski fait des visites à domicile et fournit des soins médicaux aux personnes âgées qui ne peuvent se rendre chez un médecin. Non seulement il les soigne, mais il les prend en photo. Il intitule ses photos « Le Monde caché » et elles représentent pour lui la « voix » de toutes ces personnes sans défense.

Cinq élèves de la St. Francis Xavier Secondary School à Mississauga, ainsi que des élèves de la St. Marguerite d'Youville Secondary School à Brampton, une école du Toronto Catholic District School Board et une école du Toronto District School Board – tous des élèves de la Majeure Haute Spécialisation en santé et bien-être – ont eu la chance de visiter, en compagnie de ce généreux médecin, l'exposition « Visites à domicile », au Musée royal de l'Ontario. Il nous a raconté comment il avait commencé à faire des visites à domicile, nous a parlé de sa campagne pour que le gouvernement l'autorise à en faire un plus grand nombre et nous a expliqué comment il a fini par fermer sa clinique privée pour ne faire que des visites à domicile. Photos à l'appui, il nous a raconté la vie des personnes âgées, que l'on oublie et qui vivent dans l'isolement, parfois dans une grande souffrance.

Le Dr Nowaczynski est un homme d'une grande compassion et d'une grande humilité qui fait une différence en prenant le temps, malgré un horaire chargé, de sensibiliser la jeune génération à l'importance de prendre soin de nos grands-parents et de nos parents – de nous préoccuper de notre passé autant que de notre avenir.

Dillanique Knight

Prouver qu'ils ont tort

Parfois, le succès ne dépend que de ce qu'on choisit de croire. Par exemple, on avait dit à **Joseph Spindler**, de London, qu'il ne réussirait jamais dans une école secondaire régulière. Il a passé une grande partie de sa vie dans des familles d'accueil et a dû affronter des situations difficiles sur le plan personnel, qui lui ont causé des problèmes à l'école. Il s'est finalement retrouvé dans une école secondaire professionnelle, mais il savait bien qu'il avait du potentiel.

« Lorsqu'on m'a dit que je ne réussirais pas dans une école secondaire régulière, j'ai eu envie de prouver aux gens qu'ils avaient tort », dit Joseph. « En 10^e année, j'ai compris que j'aurais pu aller dans une école régulière. J'avais envie de réussir. »

Après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire professionnelle, sa motivation l'a amené à une autre école où il a amélioré ses notes en anglais dans le but de s'inscrire au programme de travail auprès des enfants et de la jeunesse du Collège Fanshawe. Il a été accepté et a obtenu son diplôme trois ans plus tard, en juin 2010.

Aujourd'hui, il travaille dans le cadre d'un programme de garde parascolaire de la London Children's Connection et il espère devenir assistant en éducation. Il affirme que les jeunes peuvent réussir s'ils ont le courage d'affronter les défis qui se présentent à eux.

« Si vous voulez quelque chose, allez le chercher, conseille-t-il. Allez-y à fond et ça fonctionnera, peu importe ce que les autres disent ou font. Tous les problèmes que j'ai eus m'ont rendu plus fort. Lorsque j'ai eu mon diplôme d'études collégiales, j'avais vraiment l'impression d'avoir réussi. »



Techniques des services policiers

Les employeurs qui recherchent des employés déterminés, matures et ayant des qualités de chef feraient bien d'embaucher **Chloe Dennis**. La jeune femme de 21 ans, diplômée du programme de techniques des services policiers du Collège Lambton en décembre 2010, a hâte de commencer sa carrière dans les services de sécurité et policiers. Son admirable dossier en matière de bénévolat et de travail communautaire ainsi que son immense succès scolaire constituent de réels atouts.

Les étudiants du programme de techniques des services policiers doivent offrir 40 heures de bénévolat. Chloe a atteint cet objectif plusieurs fois. Son enthousiasme a créé bon nombre d'occasions de bénévolat intéressantes et elle s'est rapidement bâti une réputation d'excellence grâce à son travail auprès de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), des Mères contre l'alcool au volant (MADD Canada) et du service de police de Sarnia.

Au cours des deux dernières années, Chloe a beaucoup travaillé auprès de Volunteer Tolls, un nouveau projet de financement pour MADD. Elle a dirigé les activités de recrutement et de coordination de 60 bénévoles du programme de techniques des services policiers de Lambton et a aidé à amasser 14 000 \$ pour MADD en 2009. En 2010, Chloe et 70 étudiants bénévoles de Lambton ont recueilli 15 185 \$ et obtenu 10 heures au titre de l'exigence de bénévolat de leur programme.

En reconnaissance de ses services exceptionnels, Chloe a reçu le prix de la bénévole de l'année remis par Sarnia-Lambton MADD. Nommée directrice par mandat spécial des initiatives pour la jeunesse de la section locale de MADD, Chloe est devenue la plus jeune personne à devenir membre du conseil de l'organisme et elle visitera des écoles secondaires en plus de donner des présentations au nom de MADD.

L'agent de la PPO à Lambton, John Reurink, qui est agent de relations avec les médias et coprésident de la section régionale Sarnia-Lambton de MADD, a pu constater l'engagement de Chloe envers le bénévolat et a noté sa maturité et sa compétence. « Il est vraiment inspirant de voir des jeunes passionnés qui se consacrent à améliorer leur monde, dit-il. Son dévouement et son travail auprès de MADD nous aideront certainement à mettre fin à la conduite avec facultés affaiblies et à soutenir les victimes de ce crime violent. »

Grâce à son aide au service de police de Sarnia dans le cadre d'événements spéciaux, comme la fête du Canada, à son observation des agents de la PPO qui ont mis en œuvre le programme Reduce Impaired Driving Everywhere pendant l'été et les congés des Fêtes ainsi qu'à ses exploits auprès de MADD Canada, Chloe a acquis une expérience précieuse qui l'aidera à atteindre son objectif de carrière. « D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu être policière », dit Chloe. Le programme de techniques des services policiers l'a aidée à développer les habiletés dont a besoin un policier. « Mes professeurs ont été merveilleux, dit-elle. Je suis plus mature et je sais qui je suis. J'ai confiance en moi. »

Chloe peut être fière de ses exploits. L'employeur qui l'engagera aura la chance d'avoir parmi son personnel une personne compatissante et remarquable. L'agent Reurink est d'accord : « Je sais que Chloe souhaite devenir policière. Son caractère, son dévouement et ses compétences en organisation l'aideront dans ses projets futurs », dit-il. Il est évident que Chloe laisse une bonne impression. Son bénévolat constitue une fondation solide pour bâtir la carrière dont elle rêve.

Mon stage, dans le cadre du PAJO, est chez J.I. Entreprises à Blind River à titre de mécanicien de matériel lourd. J'ai toujours été intéressé par la mécanique et l'équipement lourd et j'envisage une carrière dans ce domaine. Le PAJO était donc un choix évident pour moi car il me permettait de me familiariser avec le domaine avant de prendre une décision.

TRAVAILLER AVEC DE L'ÉQUIPEMENT LOURD



Dans mon stage, j'ai fait divers travaux en mécanique, dont le graissage, des réparations mineures et parfois majeures, ainsi que le nettoyage et l'inspection de la machinerie. J'ai appris comment utiliser une grande variété d'outils électriques et manuels. J'ai particulièrement aimé les réparations, parce qu'il y a toujours de nouveaux problèmes à résoudre. J'ai également manipulé de l'équipement lourd. Je me suis bien entendu avec tout le monde à l'atelier. Tous ont été très gentils et accueillants et m'ont beaucoup aidé. Ils m'ont transmis de nouvelles compétences fort précieuses dans n'importe quel emploi. Je recommande fortement le PAJO aux élèves parce qu'il permet d'acquérir d'importantes compétences essentielles sur le marché du travail, aide à découvrir sa carrière et donne une bonne expérience qui servira dans son curriculum vitae et un apprentissage futur.

Mon expérience a eu, à maints égards, une incidence importante sur mes habitudes de travail et mes compétences professionnelles, ce qui fait de moi un meilleur travailleur. J'ai même la chance de pouvoir rester à mon entreprise après le secondaire pour poursuivre mon apprentissage.

Jordan Jensen



Section 4

Comment y arriver

L'éducation à distance – une solution de rechange

La formation à distance est une expérience éducative d'apprentissage autonome offerte à l'extérieur de la salle de classe. Le Centre d'études indépendantes (CEI) est le fournisseur désigné d'éducation à distance pour l'Ontario. Financé par le ministère de l'Éducation, le CEI offre des cours à crédit d'études secondaires aux personnes qui souhaitent obtenir des crédits ou un certificat d'équivalence d'études secondaires.

Nos cours

Le CEI offre des cours à crédit d'études secondaires dans tous les domaines d'études, en français et en anglais. Il y a une forte demande de cours préuniversitaires et précollégiaux. Les crédits obtenus sont identiques à ceux obtenus dans n'importe quelle école secondaire en Ontario. Tous les cours du CEI répondent aux exigences du ministère de l'Éducation et comptent pour l'obtention du diplôme d'études secondaires de l'Ontario ainsi que de la qualification postsecondaire.

Les apprenants qui s'inscrivent aux cours du CEI jouissent d'une très grande souplesse. L'inscription est continue – on peut s'inscrire en tout temps. Il n'y a ni horaire de cours ni salle de cours particulière et on peut donc choisir où et quand étudier et à quel rythme poursuivre ses cours. Tous les cours à crédit comprennent un examen final supervisé.

Réussite scolaire

Les cours du CEI sont préparés par des enseignants certifiés et sont conçus tout particulièrement pour l'apprentissage autonome. Tous les apprenants inscrits aux cours du CEI ont accès à « Mon CEI », un portail Web donnant accès au matériel de cours, aux composantes de cours intégrés et interactifs, à un outil électronique de présentation des travaux et à leur dossier d'élève. Des enseignants certifiés de



l'Ontario évaluent les devoirs et les examens finals et on encourage les apprenants à communiquer avec un enseignant ou un conseiller en orientation professionnelle s'ils en sentent le besoin. Au CEI, « vous êtes indépendants, mais pas seuls ».

Public cible

Les cours du CEI sont conçus pour :

- les apprenants qui ont besoin d'une solution de rechange pour obtenir leur diplôme d'études secondaires parce qu'il leur est impossible d'être dans une salle de cours;
- les élèves inscrits dans une école secondaire qui doivent s'absenter de l'école ou qui ne peuvent aller à l'école durant de longues périodes de temps en raison d'activités sportives ou artistiques, pour des raisons de santé ou de conflits d'horaires, ou s'ils doivent obtenir certains crédits préalables que leur école n'offre pas;
- les enfants éduqués à la maison;
- les apprenants adultes qui ont cessé d'étudier.

Les élèves actuellement inscrits à l'école peuvent demander à leur bureau d'orientation s'ils peuvent suivre un cours du CEI. Pour plus de renseignements, consultez le site Web du CEI au www.ILC.org.

IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR TERMINER SON SECONDAIRE

À 15 ans, Kristin Maillard est tombée enceinte. Elle savait qu'elle allait devoir faire des sacrifices pour élever son fils. Sa seule option était de quitter l'école prématurément.

Pendant quelques années, Kristin a essayé de retourner à l'école mais n'a jamais réussi à terminer ses études. Après avoir trouvé un emploi qui lui procurait des avantages sociaux et lui permettait de passer ses soirées à la maison avec son fils, elle a interrompu ses études secondaires.

Après 11 ans de travail, Kristin s'est retrouvée au chômage. Inspirée par les paroles de son grand-père, elle a trouvé la motivation nécessaire pour reprendre ses études et s'inscrire à un cours de formation à distance par l'entremise du CEI ([ILC.org](http://www.ILC.org)).

« Je prévoyais du temps pour étudier, déclare Kristin. Que j'en aie envie ou non, je savais que je devais m'asseoir pendant deux heures pour travailler.

Cependant, en étudiant à distance, je pouvais choisir où et quand glisser ces deux heures dans

mon horaire. » Les commentaires positifs de ses professeurs, de ses amis et de sa famille l'ont aidée à continuer. À 39 ans, Kristin a terminé ses études secondaires.

Le CEI a tenu sa cérémonie annuelle de remise des diplômes à l'automne dernier et a rendu hommage aux apprenants adultes des quatre coins de la province. Sarah Irwin, directrice générale du CEI, a pris la parole lors de cet événement : « Vous faites partie d'une immense communauté d'apprenants adultes parce que l'apprentissage peut, et souvent doit avoir lieu à tout âge. Le CEI est fier de participer à la Semaine internationale des apprenants adultes de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et de rendre hommage aux apprenants comme vous et comme Kristin, dont l'indéfectible optimisme est inspirant et rafraîchissant. »

Quand Kristin s'est adressée à ses pairs diplômés, elle a partagé avec eux le conseil de son grand-père : « Si vous avez l'impression d'avoir laissé passer les possibilités qui vous ont été offertes et qu'il est trop tard, n'oubliez jamais ce que vous avez accompli aujourd'hui. Comme mon grand-père avait coutume de le dire, même si le meilleur moment pour planter un arbre est passé depuis 30 ans, le deuxième meilleur moment, c'est maintenant. »

Un programme à votre mesure

Imaginez qu'on vous demande d'aller acheter une chemise. Pas n'importe laquelle – une chemise que vous porteriez pour les 5, 10 ou 20 prochaines années. Comment la choisir? Choisiriez-vous la première qui vous plaît, ou encore cette autre que vous avez vue à la télé? Êtes-vous du genre à consacrer du temps à choisir un style qui correspond à votre personnalité? Consulteriez-vous un expert pour déterminer ce qui vous convient le mieux et qui pourrait toujours être à la mode à l'avenir?

Les étudiants des collèges et universités de toute la province s'inscrivent souvent à des programmes pour se rendre compte plus tard qu'ils ne répondent pas à leurs besoins. En général, ce sont les objectifs du programme qui ne correspondent pas à leurs attentes. Vous pourriez éviter de faire cette erreur en analysant dans quelle mesure le programme qui vous intéresse répond à vos attentes avant de prendre une décision. Dans le choix d'un programme, tenez compte de vos forces et de vos intérêts. Les étudiants qui ont des aptitudes dans certaines matières ont souvent du succès dans des programmes qui les mettent en valeur. Trouvez auprès des étudiants et des professeurs les matières jugées les plus difficiles dans votre programme. Si une matière requise particulière vous laisse froid, n'hésitez pas à demander si votre manque d'intérêt pourrait vous empêcher de réussir dans le programme. Par exemple, les étudiants en marketing sont souvent surpris par tous les cours de mathématiques requis.

Les expériences de travail ou de bénévolat sont souvent très utiles pour sélectionner un programme d'études collégiales. Songez aux activités qui vous ont plu et déplu durant vos emplois d'été ou à temps partiel. La plupart des étudiants qui vont au collège optent pour un programme menant à un emploi. Recherchez les emplois auxquels pourrait mener un programme et déterminez quelles en seraient les tâches quotidiennes. Il pourrait être utile de visiter un milieu de travail particulier et d'observer les gens faire un certain travail afin de mieux comprendre ce qu'il comporte et s'il vous plairait.

Vos attributs de personnalité et vos compétences font que certains emplois vous conviennent mieux que d'autres. Renseignez-vous sur les qualités que recherchent les employeurs chez les diplômés de votre programme. Possédez-vous ces qualités? Dans le doute, consultez votre conseiller pour obtenir une évaluation de carrière.

Songez à votre formation générale, à votre expérience de travail et de bénévolat et à votre personnalité – vous vous assurerez ainsi de choisir le programme d'études qui vous convient le mieux. Rappelez-vous : vous sélectionnez un cheminement de carrière, il vaut donc la peine d'y mettre du temps et de l'effort pour faire le bon choix.

Robert Kitchen, leader pour la réussite des élèves, Collège Fanshawe

INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les perspectives d'emploi dans une profession donnée dans la province peuvent varier en fonction de la situation du marché du travail local. Le nombre et le type d'employeurs, la composition professionnelle de la main-d'œuvre et d'autres facteurs économiques locaux ont une incidence sur les perspectives d'emploi pour des professions en particulier dans une collectivité donnée.

Le site Web d'Emploi-Avenir Ontario (www.tcu.gov.on.ca/fre/ojf) fournit de l'information sur les tendances actuelles et les perspectives d'avenir de 190 professions répandues en Ontario. Le site est une initiative conjointe du ministère de la Formation et des Collèges et Universités et de Service Canada – région de l'Ontario. Des liens à de l'information additionnelle pour chaque profession, y compris à des associations importantes, sont présentés dans chaque profil d'emploi. On peut chercher des professions par ordre alphabétique à www.tcu.gov.on.ca/fre/ojf/findoccupation.asp.

Secteur de la santé

Au fur et à mesure du vieillissement de la population, les soins médicaux spécialisés deviendront plus fréquents et plus nombreux. Les personnes âgées voudront également rester actives et près de leur famille aussi longtemps que possible. Il faut donc s'attendre à voir une croissance continue dans les domaines qui répondent à ces besoins.

Médecins spécialistes

Ce groupe comprend les médecins spécialistes en médecine clinique, en médecine de laboratoire et en chirurgie. Les spécialistes en médecine clinique diagnostiquent et traitent les maladies, les troubles physiologiques ou psychiatriques et exercent des fonctions de consultants auprès des autres médecins. Les spécialistes en médecine de laboratoire étudient la nature, la pathogenèse et l'évolution des maladies chez les humains. Les spécialistes en chirurgie pratiquent des interventions chirurgicales et supervisent les procédures chirurgicales.

Omnipraticiens et médecins en médecine familiale

Les omnipraticiens et les médecins en médecine familiale diagnostiquent et traitent les maladies, les troubles physiologiques et les traumatismes de l'organisme humain. Ils travaillent habituellement en cabinet privé. Ce groupe comprend les résidents et les internes qui suivent une formation de médecin en médecine familiale.

Pharmaciens

Les pharmaciens communautaires ou de vente au détail et les pharmaciens d'hôpitaux remplissent les ordonnances et offrent un service de consultation aux clients et aux professionnels de la santé. Les pharmaciens industriels participent à la recherche, au développement et à la fabrication de produits pharmaceutiques.

Audiologistes et orthophonistes

Les audiologistes diagnostiquent, évaluent et traitent les troubles de l'audition. Les orthophonistes diagnostiquent, évaluent et traitent les troubles de la parole, du langage et de la voix.

Physiothérapeutes

Les physiothérapeutes évaluent l'état des patients et planifient et exécutent des programmes de traitement individuels pour maintenir, améliorer ou rétablir le bien-être physique des patients, soulager leur

douleur et prévenir leur incapacité physique. Les physiothérapeutes peuvent exercer leur profession dans des domaines cliniques particuliers, comme la neurologie, l'oncologie, la rhumatologie, l'orthopédie, l'obstétrique, la pédiatrie, la gériatrie, ou dans le traitement physique des patients qui souffrent d'affections cardiovasculaires et cardio-pulmonaires, de brûlures ou de blessures sportives.

Ergothérapeutes

Les ergothérapeutes élaborent des programmes individuels ou de groupe à l'intention des personnes qui souffrent de maladies, de blessures, de troubles de développement, de problèmes émotifs ou psychologiques ou de vieillissement dans le but de maintenir, de rétablir ou d'améliorer leur autonomie et leur capacité d'exercer un métier ou de poursuivre des études ou des activités récréatives. Les ergothérapeutes peuvent se spécialiser dans une population spécifique, comme les enfants ou les adultes, les personnes atteintes de problèmes particuliers, incluant la démence, une lésion traumatique cérébrale ou une douleur chronique, ou s'occuper d'interventions particulières, comme les programmes de retour au travail.

Infirmiers autorisés

Ce groupe comprend les infirmiers autorisés, les infirmiers praticiens, les infirmiers psychiatriques autorisés et les finissants d'un programme en sciences infirmières qui ne sont pas encore autorisés (infirmiers diplômés). Ils dispensent des soins infirmiers aux patients, offrent des programmes d'éducation en soins de la santé et fournissent des services consultatifs concernant la pratique des sciences infirmières.

Inhalothérapeutes, perfusionnistes cardiovasculaires et technologues cardio-pulmonaires

Les inhalothérapeutes aident les médecins à diagnostiquer, à traiter et à soigner les patients souffrant de troubles respiratoires. Les perfusionnistes cardiovasculaires fournissent une aide technique aux patients qui subissent une chirurgie cardiaque ainsi qu'aux patients qui ont besoin de support respiratoire ou circulatoire. Les technologues cardio-pulmonaires aident les médecins en ce qui a trait aux aspects techniques du diagnostic et du traitement des maladies cardio-pulmonaires et respiratoires.

Technologues en radiation médicale

Les technologues en radiation médicale travaillent dans une ou plusieurs des quatre spécialités suivantes : radiographie (radioscopie), radiothérapie, médecine nucléaire et imagerie par résonance magnétique. Ils utilisent des appareils radiographiques et d'autres appareils d'imagerie diagnostique pour produire des images du corps humain qui permettront de diagnostiquer des lésions ou des maladies et des appareils de radiothérapie pour administrer des traitements par rayonnement pour soigner des maladies.

Technologues en échographie

Les technologues en échographie utilisent des appareils qui produisent et enregistrent des images de diverses parties du corps, afin d'aider les médecins à surveiller les grossesses et à diagnostiquer des problèmes cardiaques, ophtalmiques, vasculaires et d'autres troubles de la santé. Ils travaillent dans des cliniques et des centres hospitaliers. Les technologues en échographie qui exercent des fonctions de superviseur ou de formateur sont inclus dans ce groupe.

Hygiénistes et thérapeutes dentaires

Les hygiénistes dentaires assurent un traitement d'hygiène dentaire et donnent des renseignements reliés à la prévention des maladies et des affections des dents et de la bouche. Ils travaillent dans des cabinets de dentistes, des centres hospitaliers, des cliniques, des établissements d'enseignement, des organismes gouvernementaux et dans l'industrie privée. Les thérapeutes dentaires remplissent des fonctions limitées dans le domaine de la médecine dentaire visant la prévention ou le traitement des maladies et des affections des dents et de la bouche. Ils sont employés par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux pour fournir des services en milieu rural et dans les régions éloignées.

Métiers, transport et machinerie

On prévoit des perspectives de carrière prometteuses dans certains métiers spécialisés. On s'attend à une forte demande de nombreux métiers spécialisés en raison de la croissance économique et du départ à la retraite de travailleurs.

Électriciens (sauf électriciens industriels et de réseaux électriques)

Les électriciens de ce groupe disposent, montent, vérifient, localisent et réparent les fils et les appareils d'éclairage, les dispositifs de commande et les appareillages connexes dans des bâtiments et autres ouvrages.

Électriciens industriels

Les électriciens industriels installent, entretiennent, vérifient, localisent et réparent du matériel électrique industriel et des commandes électriques et électroniques connexes.

Plombiers

Les plombiers installent, réparent et entretiennent la tuyauterie, les accessoires et autre matériel de plomberie servant à la distribution de l'eau et à l'évacuation des eaux usées dans des maisons privées et des bâtiments commerciaux et industriels. Les plombiers participent à des travaux d'entretien et à de nouveaux projets de construction.

Charpentiers-menuisiers

Les charpentiers-menuisiers construisent, assemblent, entretiennent et réparent des ouvrages de charpente en bois, en aggloméré, en acier léger ou autres matériaux. Certains, comme les charpentiers-poseurs, exécutent des travaux détaillés qui demandent un niveau élevé d'aptitude.

Carreleurs

Les carreleurs couvrent les murs extérieurs et intérieurs, les planchers et plafonds de carreaux de céramique, de marbre, de grès cérame, de mosaïque ou de terrazzo. Ces gens de métier travaillent pour des entrepreneurs en construction ou en maçonnerie ou peuvent être des travailleurs autonomes.

Plâtriers, poseurs et finisseurs de panneaux muraux secs et latteurs

Les plâtriers finissent, entretiennent et remettent en état le plâtre ou des matériaux semblables sur les murs intérieurs et extérieurs, les plafonds et les cloisons pour réaliser des surfaces unies ou décoratives. Les poseurs et les finisseurs de panneaux muraux secs posent



INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

et finissent des panneaux de gypse et divers types de systèmes de plafonds. Les latteurs installent les ossatures pour les systèmes de plafonds, les murs intérieurs et extérieurs et les cloisons de bâtiment. Ces gens de métier travaillent dans des entreprises de construction et pour des entrepreneurs plâtriers, poseurs de panneaux muraux secs ou latteurs ou peuvent être travailleurs autonomes.

Couvreurs et poseurs de bardeaux

Les couvreurs installent, réparent les toits plats et les bardeaux, les bardeaux de fente et les autres tuiles sur les toits en pente. Les poseurs de bardeaux installent et remplacent les bardeaux, les tuiles et les recouvrements similaires sur les toits en pente. Ces gens de métier travaillent pour des entrepreneurs en toitures, des entrepreneurs en bâtiment ou ils peuvent être travailleurs autonomes.

Peintres et décorateurs

Les peintres et les décorateurs appliquent de la peinture, du papier peint et d'autres revêtements de finition sur les surfaces intérieures et extérieures des bâtiments et autres structures. Ces gens de métier travaillent pour des compagnies de construction, des entrepreneurs de peinture ou d'entretien de bâtiments ou ils peuvent être travailleurs autonomes.

Mécaniciens en réfrigération et en climatisation

Les mécaniciens en réfrigération et en climatisation installent, entretiennent, réparent et révisent des installations de climatisation centrale résidentielle, des installations de réfrigération et de climatisation de type commercial ou industriel et des systèmes combinés de chauffage et de réfrigération.

Conducteurs de camions

Les conducteurs de camions conduisent des camions lourds pour le transport de marchandises ou de matériaux sur des routes urbaines, interurbaines, provinciales ou internationales.

Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)

Les conducteurs d'équipement lourd manœuvrent des engins de chantier servant à la construction et à l'entretien des routes, ponts, aéroports, gazoducs, oléoducs, tunnels, bâtiments et autres ouvrages, aux travaux d'exploitation de mines à ciel ouvert et de carrière et à des travaux de manutention de matériaux. Certains conducteurs d'équipement lourd se spécialisent dans un ou plusieurs types d'équipement.

Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées

Notre société et notre économie continuent de prospérer grâce au savoir scientifique et technique. La compétitivité économique exige l'adoption constante de nouvelles techniques et de nouveaux processus. Les gens qui ont une formation de haut niveau dans le domaine continueront donc d'être en demande.

De nombreuses professions dans ce domaine sont spécialisées et techniques et exigent des connaissances pointues et une formation poussée. On trouve ces professions dans divers secteurs, y compris dans les secteurs du logiciel, pharmaceutique, de la construction et de la fabrication.

Ingénieurs civils

Les ingénieurs civils planifient, conçoivent, élaborent et dirigent des projets de construction ou de réparation de diverses structures, dont des bâtiments, routes, aéroports, chemins de fer, réseaux de transport rapide, ponts, barrages, installations portuaires et côtières ainsi que de systèmes liés aux services routiers et de transport, aux services de distribution d'eau et aux services sanitaires. Ils peuvent aussi se spécialiser dans l'analyse des fondations, l'inspection des bâtiments et des charpentes, l'arpentage et la planification municipale.

Analystes et consultants en informatique

Les analystes et les consultants en informatique analysent les besoins informatiques, conçoivent et implantent les systèmes informatiques, mettent en œuvre les procédures et les lignes directrices et élaborent des recommandations sur un large éventail de problèmes liés aux systèmes informatiques. Ils travaillent dans des firmes d'experts-conseils et dans des services de technologies de l'information des secteurs privé et public ou ils peuvent également être travailleurs autonomes.

Ingénieurs et concepteurs en logiciel

Les ingénieurs et les concepteurs en logiciel étudient, conçoivent, évaluent et intègrent des applications logicielles, des environnements techniques, des systèmes d'exploitation, des logiciels intégrés, des entrepôts de données et des logiciels de télécommunication et en assurent l'entretien. Ils travaillent dans des firmes d'experts-conseils ou de recherche et développement en technologies de l'information ou dans des services informatiques dans les secteurs privé et public. Ils peuvent également être des travailleurs autonomes.

Technologues et techniciens en architecture

Les technologues et techniciens en architecture peuvent travailler indépendamment ou fournir une aide technique aux architectes et aux ingénieurs civils en effectuant des recherches, en établissant des dessins, des maquettes, des devis et des contrats et en assurant la supervision de projets de construction.

Agents de soutien aux utilisateurs

Les agents de soutien aux utilisateurs fournissent une assistance technique de première ligne aux utilisateurs d'ordinateurs éprouvant des difficultés avec le matériel informatique, les applications informatiques et les logiciels de communication. Ils travaillent pour des manufacturiers et détaillants de matériel informatique, des développeurs de logiciels, des centres d'appel et dans les services informatiques des secteurs privé et public.

Évaluateurs de logiciels et de systèmes informatiques

Les évaluateurs de logiciels et de systèmes informatiques exécutent des scénarios d'essai pour évaluer la performance des applications logicielles et des systèmes d'information et de télécommunication. Ils travaillent dans les services informatiques des secteurs privé et public.

Sciences sociales, enseignement et administration publique

Notre société jouit d'un des plus hauts niveaux de vie au monde. Divers paliers de gouvernement fournissent les services et l'infrastructure que les gens désirent ou ont besoin, mais plusieurs

employés gouvernementaux prendront leur retraite dans les prochaines années et devront conséquemment être remplacés.

Ce groupe comprend des professionnels et du personnel paraprofessionnel qui servent le public dans des organismes sociaux, le système d'éducation, l'appareil judiciaire et l'administration publique.

Professeurs d'université

Les professeurs d'université donnent des cours aux étudiants de premier cycle et d'études supérieures et font des recherches dans des universités et des collèges décernant des diplômes d'études universitaires. Les professeurs d'université qui sont chefs de département sont compris dans ce groupe.

Psychologues

Les psychologues évaluent et diagnostiquent les troubles comportementaux, cognitifs et émotionnels de leurs clients, leur donnent des conseils et les traitent. Ils effectuent aussi des recherches et mettent en pratique des théories relatives au comportement et aux processus mentaux. Ils aident leurs clients à maintenir ou à améliorer leur fonctionnement physique, intellectuel, émotif, social et interpersonnel.

Travailleurs sociaux

Les travailleurs sociaux aident les personnes, les couples, les familles, les groupes, les collectivités et les organismes à acquérir les compétences et les ressources dont ils ont besoin pour améliorer leur fonctionnement social et offrent des services de counseling, de thérapie et de référence à d'autres services de soutien social. Les travailleurs sociaux comblent également d'autres besoins de la société en matière de chômage, de racisme et de pauvreté.

Techniciens juridiques et personnel assimilé

Les assistants juridiques et les techniciens juridiques préparent des documents juridiques, tiennent les dossiers et effectuent des recherches pour le compte d'avocats ou d'autres professionnels. Les notaires publics assermentent des personnes, reçoivent des déclarations sous serment, préparent des billets à ordre, des testaments, des prêts hypothécaires et d'autres documents juridiques. Les agents des marques de commerce effectuent des recherches et préparent des demandes d'enregistrement de marques de commerce. Ils conseillent aussi leurs clients sur des questions touchant la propriété intellectuelle.

Travailleurs des services communautaires et sociaux

Les travailleurs des services communautaires et sociaux administrent et mettent en œuvre différents programmes d'assistance sociale et de services communautaires et aident les clients à régler leurs problèmes personnels et sociaux.

Éducateurs et aides-éducateurs de la petite enfance

Les éducateurs de la petite enfance planifient et organisent les activités d'enfants d'âge préscolaire et scolaire. Les aides-éducateurs de la petite enfance s'occupent des enfants d'âge préscolaire sous la supervision des éducateurs de la petite enfance. Les éducateurs et les aides-éducateurs de la petite enfance font participer les enfants à des activités susceptibles d'encourager leur épanouissement intellectuel, physique et affectif. Les éducateurs de la petite enfance qui occupent des postes de supervision sont compris dans ce groupe.

Source : Emploi-Avenir Ontario, 2009–2013



Il n'est pas toujours facile de le voir, mais votre emploi d'été vous attend.

Nous vous aiderons à le trouver. Profitez au maximum de votre été. Travaillez en Ontario. Nous pouvons vous aider à rechercher un emploi, à lancer votre propre entreprise, à trouver un emploi au gouvernement de l'Ontario ou à vous mettre en rapport avec des employeurs qui désirent embaucher des étudiantes et étudiants pendant l'été.

ontario.ca/emploisdete ou 1 800 387 5656

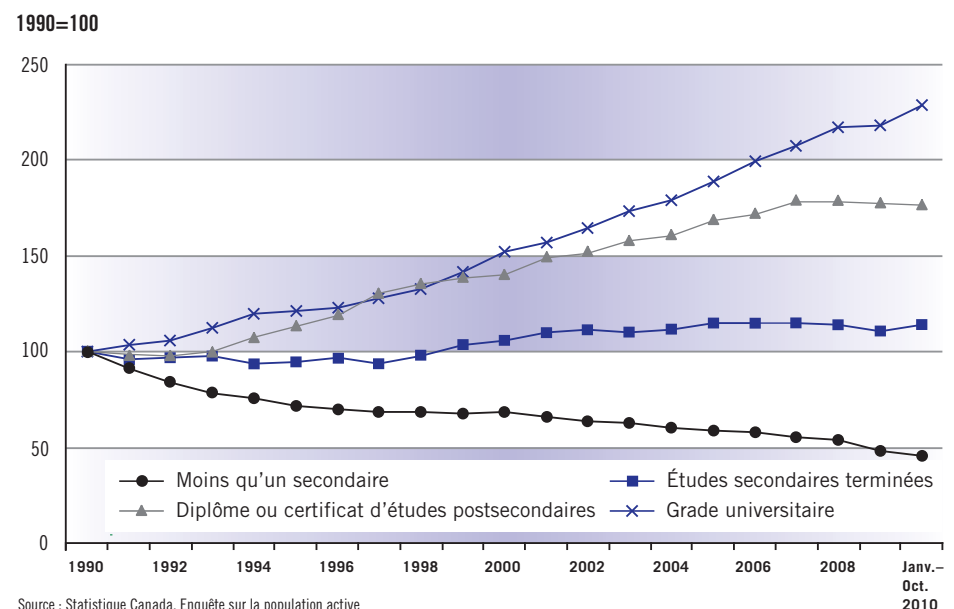
EMPLOI ONTARIO

ÉDUCATION + COMPÉTENCES = SUCCÈS

Depuis 1990, l'emploi en Ontario a augmenté pour tous les niveaux de scolarité sauf pour la catégorie « Moins qu'un secondaire ». Tandis que la hausse de l'emploi a été légère pour les personnes qui ont terminé leurs études secondaires, une augmentation de près de 11 % de 1990 à 2009, elle a été importante pour les personnes qui détiennent un grade universitaire ou un diplôme ou certificat d'études postsecondaires. De 1990 à 2009, l'emploi pour les personnes détenant un grade universitaire a plus que doublé, ce qui représente la hausse la plus importante. L'emploi pour les personnes détenant un diplôme ou certificat d'études postsecondaires a augmenté de 77 % au cours de la même période.

Les difficultés économiques récentes ont affaibli la croissance de l'emploi pour tous les groupes sauf pour les personnes détenant un grade universitaire qui ont vu une croissance entre 2008 et 2009. L'emploi pour ce groupe a continué d'augmenter au cours des 10 premiers mois de 2010.

Croissance de l'emploi selon le niveau de scolarité en Ontario



PASSEPORT pour la prospérité

Célébrant 10 années de partenariats école-travail

Passeport pour la prospérité est une campagne provinciale menée par les employeurs visant à promouvoir l'importance d'offrir des occasions d'apprentissage en milieu de travail aux élèves du secondaire pour les aider à faire la transition entre l'école et le marché du travail.

Les occasions comprennent des programmes d'apprentissage par l'expérience, des causeries sur les carrières, des visites de lieux de travail, l'observation en milieu de travail et des stages d'éducation coopérative, y compris le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario et les programmes de Majeure Haute Spécialisation.

La première Semaine de l'apprentissage par l'expérience a eu lieu du 22 au 26 novembre 2010 et a été officiellement lancée par la ministre de l'Éducation de l'Ontario Leona Dombrowsky à Queen's Park où elle a remercié les élèves, les enseignants et les employeurs pour leur excellent travail.

Élèves, informez-vous des occasions d'apprentissage en milieu de travail auprès de vos enseignants. Employeurs, joignez-vous à nous!

Pour en savoir plus, visitez les sites suivants :

Apprentissage par l'expérience/Passeport pour la prospérité, www.ontario.ca/passeportpourlaprosperity

Partenariat d'éducation des Affaires de l'Ontario, www.obep.on.ca

Répertoire des employeurs, www.employerregistry.ca

Livret Compétences ça marche!®

Maintenant à sa 5^e édition, le livret *Compétences ça marche!*® fournit une liste à jour des métiers offrant des programmes d'apprentissage en Ontario et de leurs salaires horaires et offre des renseignements détaillés sur plus de 60 métiers. Pour commander des exemplaires de cette excellente ressource, produite dans les deux langues officielles, sur les possibilités de carrière dans les métiers spécialisés et la technologie, envoyez un courriel à skillsworkbooklets@skillsontario.com.



Travailleuses et travailleurs d'établissement dans les écoles

Le programme des travailleuses et des travailleurs d'établissement dans les écoles (TÉE) est l'un des nombreux programmes d'établissement des immigrants subventionnés par Citoyenneté et Immigration Canada pour aider les nouveaux arrivants à s'intégrer dans la vie canadienne.

Les TÉE favorisent l'inclusion sociale des nouveaux arrivants :

- en aidant les élèves nouvellement arrivés et leurs parents à répondre à leurs besoins en matière d'établissement;
- en dirigeant les familles vers des ressources communautaires plus spécialisées;
- en offrant des séances d'information de groupe aux jeunes et à leurs parents, souvent en partenariat avec le personnel de l'école;
- en orientant le personnel de l'école sur les besoins des personnes nouvellement arrivées en matière d'établissement.

Environ 250 TÉE provenant de 22 organismes d'établissement travaillent dans les écoles de 22 conseils scolaires. De nombreuses collectivités offrent également ce programme en français. Chaque programme a un comité de direction composé de représentants du conseil scolaire, de l'organisme d'établissement et de Citoyenneté et Immigration Canada.

Durant l'été, les TÉE vont à d'autres endroits dans la collectivité où des nouveaux arrivants sont susceptibles de les rencontrer. En outre, les TÉE coordonnent la Semaine d'orientation des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants (SONA) et la Journée d'orientation des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants (JONA) qui ont lieu durant les dernières semaines de l'été.

Semaine d'orientation des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants (SONA)

Pendant trois jours et demi durant la dernière semaine de l'été, des élèves pairs leaders – eux-mêmes des nouveaux arrivants déjà établis – orientent les élèves nouvellement arrivés dans les écoles

secondaires. Les pairs leaders reçoivent une formation de quatre jours au cours de la semaine précédente. En plus de familiariser les élèves nouvellement arrivés avec leur école, la SONA crée des occasions de leadership pour les nouveaux venus, aide les élèves à s'exprimer et établit des possibilités de mentorat pour les nouveaux arrivants durant l'année.

Journée d'orientation des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants (JONA)

Le programme de la JONA, conçu pour aider les élèves nouvellement arrivés de 6^e à 8^e année, comprend certains des mêmes éléments que la SONA mais ne dure qu'une journée. La JONA est une introduction de base qui vise à établir des fondements positifs pour faciliter l'interaction entre les élèves et les parents et l'école et les travailleurs d'établissement. Les pairs leaders jouent également un rôle clé dans la JONA et aident à démontrer les éléments du programme et à établir des liens d'amitié avec les élèves nouvellement arrivés.

Ressources TÉE

En collaboration avec ses partenaires, le programme TÉE a développé plusieurs vidéos, dépliants et ressources multilingues en ligne pour expliquer le système scolaire et le réseau des bibliothèques publiques. Ces ressources gratuites sont distribuées dans le cadre de projets TÉE et peuvent être consultées ou téléchargées à partir du site Web www.teeontario.ca.

Pour plus d'information sur les TÉE et les SONA et JONA, visitez le site Web www.teeontario.ca. Visitez aussi www.ontarioimmigration.ca pour de l'information sur les programmes d'intégration offerts par les conseils scolaires locaux tels les programmes de français et d'anglais langue seconde.

Les études collégiales ou universitaires sont-elles pour vous?



Quand vous êtes au secondaire, il est difficile d'envisager votre avenir. Des études collégiales ou universitaires peuvent vous sembler impossibles – trop exigeantes ou inabordables. La réalité est tout autre. Il y a un vaste éventail de possibilités pour vous aider à donner libre cours à votre passion et en faire une carrière emballante.

Le gouvernement de l'Ontario a lancé un nouveau site Internet, www.ontario.ca/monavenir, qui vous renseigne sur les diverses options qui vous sont offertes, vous aide à déterminer le programme collégial ou universitaire ou la formation qui vous convient le mieux et vous informe sur les moyens à votre disposition pour réaliser votre objectif.

Pourquoi l'éducation postsecondaire est-elle tellement importante?

L'économie de l'Ontario est forte, mais elle évolue rapidement. Dans l'actuelle économie du savoir, la plupart des nouveaux emplois, jusqu'à 70 %, exigent une certaine formation postsecondaire.

Les collèges et les universités de la province se modernisent et innovent afin que les Ontariens puissent obtenir l'éducation qui favorisera leur réussite. Le gouvernement a consacré des investissements considérables à l'éducation postsecondaire parce que votre réussite est la clé de la prospérité de la province.

Ai-je les moyens de faire des études collégiales ou universitaires?

L'Ontario a amélioré le Régime d'aide financière aux étudiantes et étudiants de l'Ontario (RAFEO) et lancé la Garantie d'accès aux études de l'Ontario afin qu'aucun étudiant qualifié ne soit contraint à abandonner ses projets d'études en raison d'un manque de soutien financier.

Le RAFEO accorde une aide accrue à un plus grand nombre d'étudiants, y compris des subventions non remboursables, et plafonne à 7 300 \$ la dette d'études pouvant être accumulée pendant une année d'études. Si l'aide du RAFEO ne couvre pas vos besoins financiers pour les droits de scolarité, les manuels et les frais obligatoires, l'établissement collégial ou universitaire que vous fréquentez est tenu de vous fournir une aide d'appoint non remboursable pour y parvenir.

Il est plus facile qu'auparavant de faire une demande au titre du RAFEO. Les formulaires destinés aux étudiants à temps plein et à temps partiel sont offerts en ligne plusieurs mois plus tôt que dans les autres provinces et des outils interactifs vous permettent d'avoir un aperçu du montant de l'aide dont vous pourrez bénéficier. Grâce à la nouvelle application RAFEO mobile, vous pouvez vérifier où en est le traitement de votre demande en tout temps et en tout lieu sur votre téléphone intelligent.

Pour plus de renseignements, visitez le www.ontario.ca/monavenir.

SITES WEB

Ces adresses de sites Web étaient en vigueur au moment de l'impression de *Perspectives Ontario*.

EXPLORATION DE CARRIÈRE

Association des conseillères et des conseillers d'orientation scolaire de l'Ontario

www.osca.ca

info-Emploi Ontario

www.onwin.ca/francais

Alliance des conseils sectoriels

www.conseils.org/fr

CanadianCareers.com

www.canadiancareers.com

Compétences essentielles – Ressources humaines et Développement des compétences Canada

www.rhdcc.gc.ca/fra/competence/competences_essentielles/generale/accueil.shtml

Emploi-Avenir Ontario

www.tcu.gov.on.ca/fre/ojf

Information de formation, carrière et travailleurs – Service Canada

www.emploisetc.gc.ca

Information sur le marché du travail – Ressources humaines et Développement des compétences Canada

www.informationmarchetravail.ca

Making Career Sense of Labour Market Information

<http://makingcareersense.org>

Mazemaster

www.mazemaster.on.ca/fr

Passeport-compétences de l'Ontario

<http://skills.edu.gov.on.ca>

Renseignements sur le marché du travail – Gouvernement de l'Ontario

www.ontario.ca/marchedutravail

Statistique Canada

www.statcan.gc.ca

Travailler au Canada

www.travailleraucanada.gc.ca

VECTOR (Exploration vidéo de carrières, transitions, occasions et réalités)

www.vector.cfee.org/french

WORKink – Conseil canadien de la réadaptation et du travail

www.workink.com

Youth in Motion

www.youth-in-motion.caa

APPRENTISSAGE

Apprendsunmetier.ca

www.apprendsunmetier.ca/fr

Apprenticesearch.com – Halton Industry Education Council

www.apprenticesearch.com

Forum canadien sur l'apprentissage

www.caf-fca.org

Je veux exercer un métier spécialisé – Emploi Ontario

www.tcu.gov.on.ca/fre/employmentontario/training

Métiers spécialisés – Forum canadien sur l'apprentissage

www.metiersspecialises.ca

Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario

www.oyap.com

Tradeability.ca

www.tradeability.ca

Voies vers l'apprentissage – Emploi Ontario

www.tcu.gov.on.ca/fre/employmentontario/training/pathways.html

COURS

Apprentissage électronique Ontario

www.edu.gov.on.ca/apprentissageelectronique

Campus Program

www.campusprogram.com/canada

Centre d'études indépendantes

www.ilc.org

Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario

<http://centre.ouac.on.ca>

Ciblétudes

www.cibletudes.ca

Collegesdelontario.ca

www.collegesdelontario.ca

Distance Studies

www.distancestudies.com

Éducation en langue française en Ontario

www.elfontario.ca

ÉtudierauCanada.com

www.studyincanada.com/french/

Ministère de l'Éducation

www.edu.gov.on.ca

Ministère de la Formation et des Collèges et Universités

www.tcu.gov.on.ca

OntarioLearn.com

www.ontariolearn.com

SchoolFinder.com

www.schoolfinder.com

Université virtuelle canadienne

www.cvu-uvc.ca

PRÊTS ÉTUDIANTS, BOURSES ET SUBVENTIONS

Boursetudes.com

www.boursetudes.com

Régime d'aide financière aux étudiantes et aux étudiants de l'Ontario

www.ontario.ca/rafeo

ScholarshipsCanada.com

www.scholarshipscanada.com

EMPLOIS

Avantage carrière – Stages pour personnes récemment diplômées

www.avantagecarriere.ca

Canadajobs.com

www.canadajobs.com

Carrières dans la fonction publique de l'Ontario

www.ontario.ca/carrieres

Carrières dans la fonction publique du Canada

<http://jobs-emplois.gc.ca>

Charity Village

www.charityvillage.com

CoolJobsCanada

www.cooljobscanada.com

Échanges Canada

www.echanges.gc.ca

Emplois d'été – Ministère de la Formation et des Collèges et Universités

www.ontario.ca/emploisdete

Emploi Ontario – Ministère de la Formation et des Collèges et Universités

www.ontario.ca/emploi

Espacejeunesse.ca – Perspectives Jeunesse Ontario

www.espacejeunesse.ca

Forces canadiennes

www.forces.ca

Guichet emplois – Service Canada

www.guichetemplois.gc.ca

Jeunesse Canada

www.jeunesse.gc.ca

Job Bus Canada

www.jobbus.com

JobShark

www.jobshark.ca

Monster.ca

<http://francais.monster.ca>

Personnes handicapées en direct – Gouvernement du Canada

www.ph-endirect.ca

Programme de stages de l'Ontario

www.internship.gov.on.ca

Salaire minimum en Ontario – Gouvernement de l'Ontario

www.working.com

Working.com

www.youth.gc.ca

Workopolis

www.workopolis.com/emploi.aspx

DÉMARRAGE D'UNE ENTREPRISE

Canadian Innovation Centre

www.innovationcentre.ca

Entreprises Canada – Services gouvernementaux pour les entrepreneurs

www.entreprisescanada.ca

Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs

www.fcje.ca

Industrie Canada

www.ic.gc.ca

Jeunes entreprises du Canada

www.jacan.org

Ministère du Développement économique et du Commerce

www.ontario.ca/economie

Service Ontario – Portail des services pour entreprises

www.serviceontario.ca (sélectionner « Services pour entreprises » dans le menu de gauche)

AUTOCHTONES

Affaires indiennes et du Nord Canada

www.ainc-inac.gc.ca

Assemblée des Premières Nations

www.afn.ca

Association des femmes autochtones du Canada

www.nwac-hq.org/fr

Chiefs of Ontario

www.chiefs-of-ontario.org

Conseil canadien pour le commerce autochtone

www.ccab.com

Conseil des ressources humaines autochtones

www.aboriginalhr.ca/fr/

Grand River Employment and Training

www.greatsn.com

Métis Nation of Ontario

www.metisnation.org

Métis National Council

www.metisnation.org

Ministère des Affaires autochtones

www.aboriginalaffairs.gov.on.ca

Miziwe Biik Aboriginal Employment and Training – Toronto

www.miziwebiik.com

Ontario Aboriginal Calendar and Services Directory

www.211ontario.ca/aboriginal

Ontario Federation of Indian Friendship Centres

www.ofifc.org

Ontario Native Women's Association

www.onwa-tbay.ca

SAY Magazine

www.saymag.com/canada

Service d'assistance canadienne aux organismes

www.ceso-saco.com

PERSONNES FORMÉES À L'ÉTRANGER

Acces Employment

www.accestrain.com

CanadaInternational.gc.ca

www.canadainternational.gc.ca

Career Bridge – Programme destiné aux professionnels reconnus sur le plan international

www.careerbridge.ca

Centre d'information canadien sur les diplômés internationaux

www.cicic.ca

COSTI – Services aux immigrants

www.costi.org

Établissement.Org – Bienvenue en Ontario

www.etablissement.org

Intégration-Net – Citoyenneté et Immigration Canada

<http://integration-net.ca>

Ministère des Affaires civiques et de l'Immigration

www.immigrationontario.ca

Ontario Council of Agencies Serving Immigrants

www.ocasi.org

Ontario Network for Internationally Trained Professionals

www.onip.ca

ProfessionsSantéOntario

www.professionssanteontario.ca

Skills for Change

www.skillsforchange.org

Toronto Region Immigrant Employment Council

www.triec.ca

Travailler au Canada

www.travailleraucanada.gc.ca

World Education Services Canada

www.wes.org/ca

Ligne d'information Emploi Ontario

1 800 387-5656 • www.ontario.ca/emploi